Niveau(x) d'enseignement : 4
Centre d'intérêt : 240

Numéro EDUQ : 9270219

Champoux, Lyne

Les habitudes de vie des élèves du secondaire : rapport d'étude / [rédigé par Lyne Champoux, Lise Giroux]. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, Direction de la recherche : Centre de recherche sur les services communautaires, c1991.
vi, 74 p. ; 28 cm + synthèse du rapport d'étude (iii, 8 p.) + instrument d'analyse de situation (23 f.) + questionnaire (15 f.)

Code : 9192-6084, 28-2601 (rapport), 9192-6097, 28-2601-1 (synthèse).
Bibliogr. : p. 49-50.

ISBN 2-550-15933-0

ISBN 2-550-15940-3

Vedette(s)-secondaire(s) : Giroux, Lise • Québec (Province). Ministère de l'éducation. Direction de la recherche • Centre de recherche sur les services communautaires

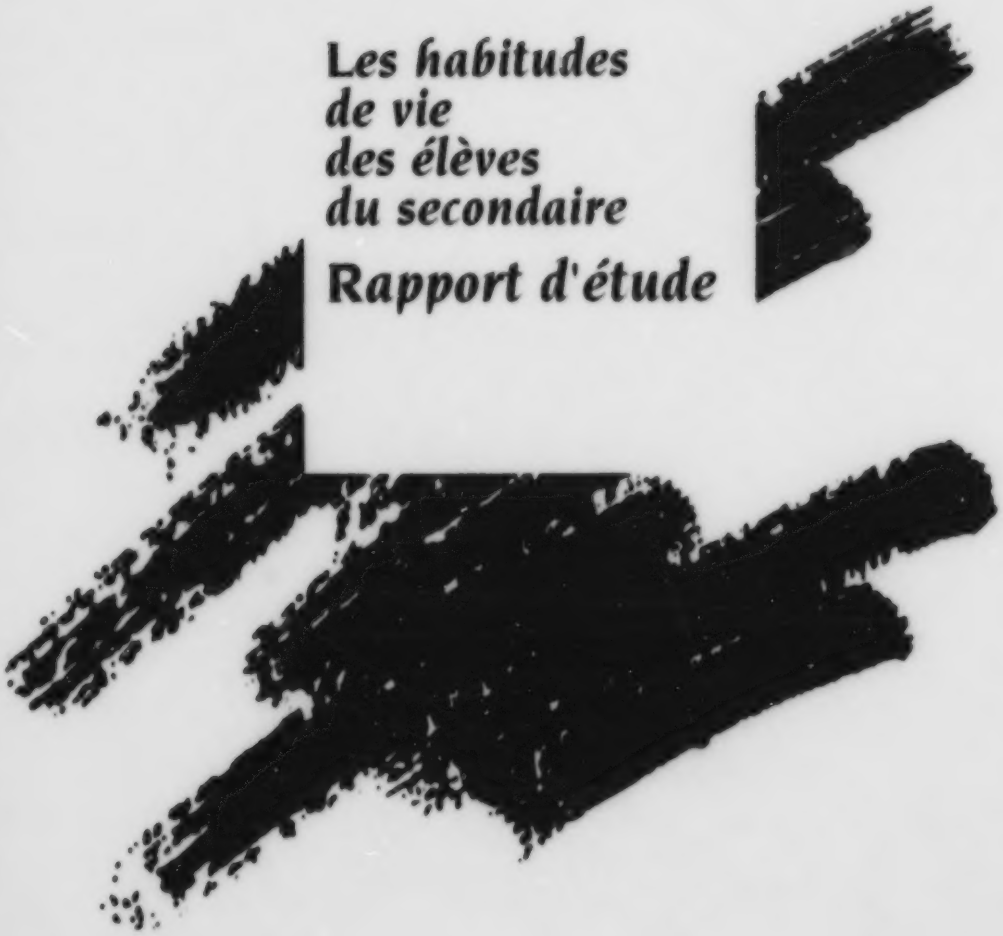
Descripteur(s) : Habitudes • Jeune • Caractéristiques de l'adolescent • Caractéristiques familiales • Habitudes alimentaires • Sommeil • Loisir • Tabagisme • Drogue • Alcoolisme • Toxicomanie • Relations parents-enfants • Rendement scolaire • Prévention • Suicide • Statistiques • Questionnaire • Instrument d'analyse • Secondaire (Ordre d'enseignement)

Cette étude essentiellement descriptive jette un éclairage sur le style de vie actuel des jeunes Québécois de 12 à 18 ans. A partir d'une enquête auprès de cette catégorie de jeunes, on a relevé des données se rapportant, entre autres, à l'alimentation, le sommeil, les loisirs, le travail rémunéré, la consommation de cigarettes, d'alcool et de drogue, les pensées et les comportements suicidaires, l'adaptation au milieu scolaire, le bien-être psychologique, la qualité des relations avec les parents, etc. L'étude a cherché à noter les différences observées entre garçons et filles, de même qu'entre les classes et elle a mis en relation certains aspects de la vie personnelle, familiale et scolaire des jeunes avec leurs habitudes de consommation et leurs conduites associées au suicide. Une synthèse du rapport d'étude, une copie du questionnaire utilisé de même qu'un instrument d'analyse de la situation destiné aux écoles secondaires pour leur permettre d'effectuer un sondage semblable auprès de leurs élèves et de tracer leur profil selon les thèmes abordés dans le questionnaire accompagnent le document.

Type de document :

Les habitudes de vie des élèves du secondaire

Rapport d'étude



Québec

927021A-A

Les habitudes de vie des élèves du secondaire

Rapport d'étude

Direction de la recherche
Ministère de l'Éducation

Centre de recherche sur les services communautaires
Université Laval

L'étude *Les habitudes de vie des élèves du secondaire* a été effectuée sous la supervision de

M. Richard Cloutier, Ph.D.
Centre de recherche sur
les services communautaires
Université Laval

M. Guy Legault
Direction de la recherche
Ministère de l'Éducation

Le présent rapport a été rédigé par

Lyne Champoux
Université Laval

Lise Giroux
Université Laval

Ce document est disponible à la Direction de la recherche du ministère de l'Éducation.

Dans le présent document, le masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1991 — 9192-6084

ISBN 2-550-15933-0

Dépôt légal - quatrième trimestre 1991
Bibliothèque nationale du Québec

TABLE DES MATIÈRES

Liste des tableaux

Introduction 1

1. État des recherches actuelles: principales pistes de réflexion 3

1.1 Tendances actuelles 3

1.2 Facteurs de risque 4

1.2.1 Caractéristiques personnelles des jeunes 5

1.2.2 Milieu familial 5

1.2.3 Les pairs et l'école 6

1.3 Programmes pour la prévention 7

1.4 Objectifs de l'étude 7

2. Méthode 9

2.1 L'échantillon 9

2.2 Le questionnaire 9

2.3 La méthode de collecte des données 9

2.4 L'analyse des données 9

3. Les habitudes de vie des élèves du secondaire: données descriptives 11

3.1 Les caractéristiques des répondants de l'enquête 11

3.2 Les habitudes de vie des jeunes 13

3.2.1 L'alimentation 13

3.2.2 Le sommeil 13

3.2.3 Le tabagisme 14

3.2.4 La consommation de drogue 15

3.2.5 La consommation d'alcool 17

3.2.6 La communication avec les parents 20

3.2.7 Le rendement scolaire 21

3.2.8 La vie personnelle 22

3.2.9 Les activités 23

4. Description de profils de réponses ayant trait aux habitudes de vie 25
4.1 Création d'indices de synthèse 25
4.1.1 Procédure utilisée pour créer les indices de synthèse 25
4.2 Analyse descriptive des indices de synthèse 25
4.2.1 Indice de bien-être personnel 25
4.2.2 Indice d'adaptation à la vie scolaire 26
4.2.3 Indice de la qualité de la relation entre parents et enfant 26
4.2.4 Indice de la présence des parents à la maison 26
4.2.5 Indice de consommation d'alcool et de drogue par les pairs du jeune 27
4.2.6 Indice de consommation d'alcool 28
4.2.7 Indices de synthèse liés à la consommation de drogue 28
4.2.8 Indice de polytoxicomanie 29
4.2.9 Indice de consommation de cigarettes 30

5. Facteurs associés à la consommation de produits toxiques et au suicide 33
5.1 Relations entre les habitudes de consommation 33
5.2 Facteurs associés à la consommation de drogue 34
5.2.1 Facteurs de comparaison entre les ex-consommateurs et les consommateurs de drogue actuels 37
5.3 Facteurs associés à la consommation d'alcool 37
5.4 Facteurs associés à la consommation de cigarettes 39
5.5 Facteurs associés au suicide 41

6. Synthèse de l'étude 45
6.1 Analyses discriminantes 45
6.2 Conclusion 46

Bibliographie 49

Annexe A 51

Annexe B 65

LISTE DES TABLEAUX

1. Distribution de l'échantillon selon l'âge 11
2. Distribution (%) selon le sexe et la classe 11
3. Répartition (%) des répondants selon la structure familiale 12
4. Répartition (%) des parents des répondants selon leur dernière année d'étude réussie 12
5. Distribution des répondants (%) selon la fréquence des repas consommés 13
6. Répartition (%) des répondants selon qu'ils sont non-fumeurs, fumeurs occasionnels ou fumeurs réguliers et en fonction de la classe 14
7. Répartition des fumeurs selon le nombre moyen de cigarettes consommées par semaine 14
8. Nombre moyen de cigarettes consommées par semaine chez les fumeurs selon la classe 15
9. Répartition (%) des jeunes qui ont essayé la drogue et fréquence de consommation actuelle selon la classe 15
10. Répartition des répondants selon qu'ils ont essayé les différents types de drogue et selon qu'ils en consomment actuellement 16
11. Répartition des jeunes selon qu'ils ont essayé la marijuana ou le haschich, la cocaïne, les drogues chimiques et les médicaments en fonction de la classe 16
12. Répartition des répondants selon qu'ils ont essayé l'alcool ou qu'ils en consomment actuellement de façon occasionnelle ou régulière, en fonction de la classe 17
13. Répartition des consommateurs et des non-consommateurs d'alcool selon la région qu'ils habitent 18
14. Répartition des consommateurs d'alcool selon la fréquence de consommation au cours des quatre dernières semaines en fonction de la classe 19
15. Nombre moyen de consommations d'alcool au cours de la dernière semaine selon la classe 19
16. Répartition des répondants selon leur perception du degré d'écoute, de disponibilité et d'encouragement des parents 20
17. Répartition des répondants selon leur évaluation de la présence de leurs parents en fin de semaine, à l'heure du souper et en soirée, la semaine 21
18. Répartition des jeunes selon qu'ils ont pensé à se suicider ou tenté de le faire, en fonction de la classe 22
19. Répartition des répondants selon le temps qu'ils consacrent à chacune de leurs activités, par semaine 23
20. Consommation d'alcool et de drogue par les pairs du jeune selon la classe (%) 27
21. Indice de polytoxicomanie selon la classe 30
22. Habitudes de consommation selon l'indice de polytoxicomanie (%) 34

23. Bien-être personnel et comportement scolaire par groupes de consommateurs (%) 35
24. Qualité de la relation entre parents et enfant par groupes de consommateurs 36
25. Bien-être personnel et comportement scolaire selon la consommation d'alcool (%) 38
26. Qualité de la relation entre parents et enfant selon la consommation d'alcool 39
27. Conditions de consommation de cigarettes par groupes de fumeurs (%) 40
28. Consommation de drogue et habitudes de consommation d'alcool selon la pensée suicidaire et la tentative de suicide 41
29. Bien-être personnel et comportement scolaire selon la pensée suicidaire et la tentative de suicide (%) 42
30. Qualité de la relation entre parents et enfant selon la pensée suicidaire et la tentative de suicide (%) 43

INTRODUCTION

La présente enquête a pour but de décrire le style de vie actuel des jeunes Québécois de 12 à 18 ans. Elle s'attarde à quelques grands aspects, entre autres : la qualité de l'alimentation, le sommeil, les loisirs, le travail rémunéré, la consommation de cigarettes, d'alcool et de drogue, les pensées et les comportements suicidaires, l'adaptation au milieu scolaire, le bien-être psychologique, la qualité des relations avec les parents, etc. Cette description a été ébauchée en fonction de l'âge et du genre des jeunes considérés. Ensuite, une fois la description achevée, la question à l'étude devient : « Quels sont les liens qui ressortent entre, d'une part, les caractéristiques personnelles des jeunes (âge, sexe, bien-être personnel, etc.), leurs habitudes de vie, et les caractéristiques de leur milieu de vie (famille, amis, adaptation au milieu scolaire, etc.) et, d'autre part, leurs habitudes de consommation de cigarettes, d'alcool, de drogue ainsi que leurs pensées et leurs comportements associés au suicide ? »

Ainsi, le but principal de notre démarche est de fournir des pistes utiles à la prévention de la toxicomanie et des comportements suicidaires chez les jeunes, de sorte que le présent document aurait très bien pu s'intituler « Certaines habitudes associées aux toxicomanies et au suicide chez les jeunes de 12 à 18 ans au Québec ». La banque de données, constituée à partir du questionnaire auquel ont répondu plus de 5 500 jeunes, aurait pu (et pourra sans doute), mettre en perspective d'autres problèmes qui ne sont pas réellement abordés dans le présent document. Par exemple, les différences chez les garçons et chez les filles en ce qui concerne les relations entre habitudes de vie, consommation et suicide; les distinctions régionales, les distinctions en fonction de la structure familiale d'origine, etc., constituent autant de thèmes intéressants qui ne sont pas approfondis ici, mais que les données disponibles permettraient de fouiller davantage dans des analyses ultérieures. Mentionnons toutefois une absence importante dans cette banque de données. Il s'agit de la sexualité des jeunes, qui n'est pas touchée par la présente enquête.

Essentiellement descriptive, notre analyse a pour objectif de fournir des résultats qui parlent par eux-mêmes. L'interprétation théorique et les extrapolations sont maintenues à un strict minimum et, dans le traitement des données, les statistiques ont été utilisées en fonction de la description. Les personnes travaillant auprès des jeunes pourront en faire leur propre interprétation.

Si notre façon de présenter les problèmes met en perspective un certain nombre de travaux connus sur les abus d'alcoool et de drogue chez les jeunes, il ne s'agit certainement pas d'une recension fouillée des très nombreux écrits sur le sujet. Les données provenant de la documentation existante ne concordent pas toujours sur les tendances à la hausse ou à la baisse de certaines habitudes de consommation chez les jeunes, mais il y a vraiment convergence quant à l'importance déterminante de certaines habitudes précoces sur le comportement psychosocial futur des adolescents. L'importance des efforts annoncés par la plupart des pays occidentaux pour contrer les toxicomanies chez les jeunes témoigne de la conviction de l'existence d'une relation bien établie entre l'inadaptation sociale (notamment l'abandon scolaire chez les jeunes et la criminalité, la marginalité et la psychiatrisation chez les adultes) et l'abus des psychotropes. Comme le révéleront bientôt les résultats de la présente enquête, la très grande majorité des jeunes Québécois ne sont pas à risque, en ce qui concerne la dépendance à l'égard de l'alcool ou des drogues. Les jeunes de 12 à 18 ans se sentent généralement bien dans leur peau; ils s'entendent bien avec leurs parents et sont à l'aise à l'école. Une minorité d'entre eux, toutefois, montrent des risques non négligeables. La présente étude tente de jeter de la lumière sur leurs caractéristiques distinctives sans faire oublier le côté positif du tableau, c'est-à-dire que la grande majorité des jeunes Québécois apparaît « en bonne santé psychosociale ».

1. ÉTAT DES RECHERCHES ACTUELLES: PRINCIPALES PISTES DE RÉFLEXION

L'adolescence est une période de transition et de profonds changements. Dans la quête d'autonomie caractéristique de l'adolescence, on observe une diminution de l'influence des parents au profit de celle du groupe de pairs qui devient plus important comme cadre de référence. L'influence des parents devient progressivement plus indirecte, puisque l'adolescent et l'adolescente réagissent aux événements en fonction des normes et des valeurs qu'il ont intériorisées pendant l'enfance.

Si la plupart des jeunes passent à travers l'adolescence sans trop de remous, certains éprouvent des difficultés sérieuses tant sur le plan psychologique que social, difficultés qui risquent d'avoir des conséquences importantes sur leur vie adulte.

Parmi ces difficultés on trouve la consommation abusive de psychotropes. Cette question retient l'attention non seulement en raison de ses conséquences immédiates (violence, accidents de la route, suicides, etc.), mais aussi en raison de ses répercussions à plus long terme sur la santé et sur l'avenir des jeunes.

Chez les jeunes, l'habitude de consommer des substances qui altèrent le niveau de conscience (alcool, drogue) n'est pas nécessairement une caractéristique comportementale isolée, mais elle peut faire partie d'un ensemble de conduites, d'un profil psychosocial composé de facteurs qui y prédisposent. Cette hypothèse selon laquelle les risques de consommation abusive de drogue et d'alcool soient plus élevés chez certains jeunes a été formulée depuis longtemps, mais l'inventaire des habitudes de vie associées à ce type de problèmees demeure incomplet. La présente étude a pour but d'étudier le rapport entre les habitudes de vie des jeunes Québécois et les risques de problèmes associés à la consommation d'alcool et de drogue ainsi qu'aux conduites suicidaires. Il s'agit avant tout d'une étude à caractère descriptif dans laquelle l'interprétation théorique demeure minimale.

1.1 Tendances actuelles

La section qui suit n'est nullement une revue exhaustive de la documentation portant sur l'objet de la présente étude; elle représente plutôt une mise en contexte de celle-ci au regard de certains travaux connus.

D'après certaines données récentes, la consommation régulière de drogue et d'alcool serait un phénomène en régression chez les jeunes. Depuis la fin des années 70 au Canada, on observe une diminution graduelle de la consommation régulière, tant pour le tabac que pour l'alcool et le cannabis (Adlaf et Smart, 1991; Bérubé et Sergerie, 1990). Seule la consommation de cocaïne serait légèrement en hausse. Les mêmes tendances sont perçues aux États-Unis. Adlaf et Smart (1991) expliquent cette régression par une sensibilisation accrue des jeunes à l'importance d'une bonne santé ainsi qu'à une perception différente du cannabis, longtemps considéré comme tout à fait inoffensif.

Malgré cela, l'usage de la drogue et de l'alcool demeure un phénomène social répandu et souvent associé à des conduites délictuelles ou dangereuses. Les données relatives aux taux de consommateurs doivent être interprétées avec précautions, puisque certaines études fondent leurs statistiques sur le fait d'avoir déjà essayé le produit quelque part dans le passé, tandis que d'autres font reposer leurs chiffres sur une consommation actuelle régulière. Ainsi le rapport Bertrand qui s'appuie sur les données de l'enquête Santé Québec, rapporte que depuis 1985 le nombre de con-

sommateurs de cannabis et de cocaïne aurait doublé au Québec: «Or, depuis 1985, le nombre d'usagers de ces drogues aurait plus que doublé. C'est bien la tendance que semble indiquer l'enquête Santé Québec (1988): en 1987, parmi ceux ayant fait usage de drogues illégales plus de 5 fois dans leur vie, 454 000 personnes en avaient consommé au cours des 12 derniers mois, soit 8,9% de la population de 15 ans et plus» (rapport Bertrand, 1990, p.4).

Ainsi le degré de consommation représente un aspect de première importance comme, d'ailleurs, le groupe d'âge de la population considérée. Dans l'évaluation des tendances, il apparaît très important de ne pas confondre les personnes qui ont déjà fait l'expérience sans adopter l'habitude avec celles qui consomment actuellement. De la même manière, il est souhaitable de ne pas confondre la consommation d'alcool avec la consommation de drogue, même si un grand nombre d'études ont observé que la consommation de drogue implique le plus souvent la consommation régulière d'alcool (rapport Bertrand, 1990, p.55). Il n'en reste pas moins que des personnes peuvent avoir un problème d'alcool sans connaître un problème de drogue.

D'un point de vue plus général chez les adultes, les consommations d'alcool et de drogue sont associées à d'autres types de problèmes psychosociaux: «Dans l'ensemble, c'est tout le style de vie des toxicomanes qui compromet leur équilibre psycho-social, la dépendance à l'égard des drogues se doublant parfois d'une dépendance face aux institutions. À la perte des liens avec leurs proches ou à la pauvreté des relations qui marque leur existence, viennent se greffer d'autres situations difficiles, au nombre desquelles: l'appartenance à un sous-groupe marginal et l'isolement social; le chômage et l'indigence; la délinquance et la violence; la prostitution et les relations sexuelles à risque; l'itinérance. Ces comportements et leurs conséquences mènent souvent à la perte d'estime de soi, à la dépression, au désespoir, et cela peut conduire au suicide; les tentatives passeraient de 6,4% chez les jeunes buveurs d'alcool, à 14,2% chez les usagers de cannabis et à 29% chez ceux de drogues dures» (rapport Bertrand, 1990, p.24).

Les jeunes consomment de plus en plus tôt, surtout de l'alcool, et leur consommation augmente graduellement jusqu'à l'âge de 18 ans (Bérubé et Sergerie, 1990). Même si les données récentes révèlent une augmentation du nombre des abstinents (Adlaf et Smart, 1991), plus de la moitié des jeunes de 15 à 19 ans prennent régulièrement de l'alcool (Siggner, 1988) et, parmi les consommateurs réguliers, on note une tendance à la polyconsommation, c'est-à-dire à l'usage d'alcool et d'autres psychotropes (Wodarski, 1990).

Ainsi les programmes de prévention mis en œuvre jusqu'à maintenant auraient atteint une partie des consommateurs occasionnels soucieux de leur santé. «Dire non», aujourd'hui, peut aussi être bien accepté socialement. Toutefois, il reste un nombre important de jeunes dont les habitudes et les conditions de vie constituent des facteurs qui les prédisposent à devenir des consommateurs à risque.

1.2 Facteurs de risque

Il serait utopique de vouloir tracer un seul portrait-type du jeune consommateur à risque; il existe autant de portraits que de consommateurs, puisque chacun arrive à l'adolescence avec un bagage personnel qui est le fruit de toute une série d'influences particulières connues depuis sa naissance (Hirschi, 1969).

Toutefois, les chercheurs s'entendent pour répertorier un certain nombre d'éléments typiquement associés à l'ensemble de problèmes que suscite la surconsommation[1]. Il s'agit de facteurs liés aux caractéristiques personnelles des jeunes, à leur milieu familial et social.

1 Paquin (1988) a établi quatre types de consommateurs: l'explorateur, le consommateur occasionnel, le surconsommateur et l'usager problématique. C'est surtout ces deux derniers que s'attardent à décrire les études sur les facteurs de risque.

1.2.1 Caractéristiques personnelles des jeunes

Les caractéristiques personnelles le plus souvent associées aux problèmes découlant de la surconsommation sont les suivantes:

— la détresse émotionnelle (Simons, Conger et Whitbeck, 1988; Bry, 1983; Newcomb, Maddahian et Bentler, 1986): les jeunes peuvent consommer pour réduire leurs sentiments de tension, d'anxiété et de dépression. La surconsommation est, en outre, souvent liée à la présence d'idées suicidaires et favorise, dans certains cas, le passage à l'acte (Marseille et coll., 1986);

— les difficultés liées aux habiletés sociales (Simons, Conger et Whitbeck, 1988): l'adolescent qui éprouve de la difficulté à entrer en contact avec les autres et à entretenir des relations interpersonnelles est davantage sujet à adhérer à un groupe de pairs déviants ou à chercher dans l'alcool ou dans la drogue une façon de résoudre ses problèmes;

— l'adhésion à des valeurs hédonistes, la recherche de la gratification immédiate (Simons, Conger et Whitbeck, 1988);

— la recherche de nouvelles expériences: ce trait de caractère favorise l'exploration au-delà des limites généralement respectées par la moyenne des jeunes (Bry, 1983; Newcomb, Maddahian et Bentler, 1986);

— une faible estime de soi, qui réduit la capacité de s'affirmer et de faire sa place dans ses différents milieux de vie;

— un rendement scolaire inférieur à la moyenne (Newcomb, Maddahian et Bentler, 1986), une faible motivation à l'école, des aspirations scolaires modestes qui révèlent des liens plus ou moins solides avec l'école (Paulson, Coombs et Richardson, 1990). Les absences injustifiées, la chute des notes et une mauvaise conduite à l'école constituent des signes d'un problème de drogue ou d'alcool (Wodarski, 1990);

— la présence d'autres comportements déviants: lorsque la consommation s'inscrit dans un ensemble de comportements déviants, le risque d'abus augmente;

— l'absence de convictions religieuses (Bry,1983; Newcomb, Maddahian et Bentler, 1986);

— la consommation précoce de tabac (Bry, 1983) et d'alcool (Newcomb, Maddahian et Bentler, 1986).

1.2.2 Milieu familial

La famille, en tant que principal milieu de socialisation de l'enfant, laisse des marques indélébiles sur sa façon de percevoir le monde, de réagir à la nouveauté et de faire face aux difficultés (Cloutier et Renaud, 1990). Dans cette optique, l'influence du milieu familial sur les attitudes de l'adolescent et sur ses comportements de consommateur est indéniable. Les modèles que les parents présentent au jeune, de même que les pratiques éducatives qu'ils privilégient, constituent de bons prédicteurs d'une consommation abusive.

Les principaux facteurs de risque dans le milieu familial sont les suivants:

— de mauvaises relations entre parents et adolescents (Bry, 1983, Newcomb, Maddahian et Bentler, 1986), caractérisées par une incompréhension mutuelle, une communication difficile (Carrier, 1986), des attentes irréalistes (Bry, 1983). Les conflits fréquents sont une source de tensions et de stress pour l'adolescent, qui favorisent des comportements de consommation. Le manque

de communication et de confiance mutuelle prive en outre le jeune du soutien de ses parents à qui il a plus difficilement recours lorsqu'il en ressent le besoin. En revanche, une bonne communication depuis l'enfance garde le jeune en contact avec l'adulte malgré les divergences d'opinion et permet aux parents d'avoir une influence positive sur ses valeurs, sur le choix de ses amis, etc. (Cloutier et Groleau, 1987);

— l'abus de drogue ou d'alcool par les parents (Bry, 1983, Newcomb, Maddahian et Bentler, 1986, Carrier 1986): la consommation abusive de drogue ou d'alcool de la part des parents a été souvent liée à la surconsommation chez le jeune; ce dernier aurait aussi tendance à imiter une consommation modérée ou socialisée (ministère de l'Éducation, 1987);

— l'instabilité ou l'éclatement de la famille (Carrier, 1986) peut devenir un facteur de risque, parce que le climat familial s'en trouve souvent affecté; Ginzberg, Berliner et Ostow (1988) affirment en outre qu'on trouve plus de consommateurs de drogue et de décrocheurs chez les adolescents qui vivent avec une mère monoparentale, en partie en raison d'une supervision parentale moins active et du stress engendré par des revenus insuffisants;

— des conduites parentales inappropriées (Simons, Conger et Whitbeck, 1988): l'absence de règles claires est associée à une consommation précoce (Kaplan et coll., 1986); des conduites parentales autoritaires sont associées à la timidité et au retrait chez le jeune (Maccoby et Martin, 1983) et des pratiques caractérisées par un manque de supervision et de renforcement positif sont associées à du rejet et à des punitions ainsi qu'au développement de comportements agressifs (Patterson, 1986; Patterson et Stouthammer-Loeber, 1984). Le retrait, l'agressivité et la consommation précoce sont tous trois liés à la fréquentation d'un groupe de pairs déviants;

— l'adhésion des parents à des valeurs axées sur la gratification immédiate contre des valeurs orientées vers l'avenir (Simons, Conger et Whitbeck, 1988): les parents restent, pour les adolescents, le point de référence privilégié en ce qui concerne certaines valeurs, entre autres, le travail, l'argent et la religion. Le jeune qui n'a pas été en contact avec des valeurs solides a moins de chances de les acquérir à cette étape de son développement.

1.2.3 Les pairs et l'école

Le milieu social revêt une importance particulière à l'adolescence, au moment de desserrer les liens avec la famille. Les jeunes s'identifient alors à un groupe de pairs qui tient lieu de modèle et de soutien. L'adhésion d'un jeune à un groupe de pairs est fortement influencée par ses caractéristiques personnelles et, indirectement, par celles de son milieu familial (Simons, Conger et Whitbeck, 1988).

Les répercussions des habitudes de consommation du groupe de pairs sur les habitudes de consommation des jeunes sont indéniables. Plusieurs auteurs considèrent la surconsommation des pairs comme un des meilleurs indicateurs de la surconsommation (Bruvold, 1990). L'influence du groupe de pairs déviants ne prend cependant toute sa signification qu'en présence de conditions familiales et personnelles favorables au développement de comportements déviants.

Si le groupe de pairs constitue un des plus importants facteurs de risque, il peut aussi agir comme facteur de protection en fournissant au jeune le soutien dont il a besoin pour faire face à sa détresse émotionnelle, à ses conflits familiaux ou à d'autres problèmes. C'est aussi en groupe que les adolescents participent à des activités sportives ou à d'autres activités de loisirs qui, dans bien des cas, procurent un exutoire qui les aide à faire face au stress. En effet, les jeunes qui font du sport seraient moins anxieux, moins déprimés et consommeraient moins d'alcool et de tabac que les autres (Thorlindsson, Vilhjalmsson et Valgeirsson, 1990).

1.3 Programmes de prévention

Les programmes de prévention axés uniquement sur l'information ont eu, en général, très peu d'effets sinon celui d'encourager la tolérance (Beauchesne, 1985). Une meilleure connaissance des produits et de leurs effets n'a pas entraîné de modification importante des comportements de consommation (Ginzberg, Berliner et Ostow, 1988).

Par ailleurs, les activités qui visent l'amélioration de l'estime de soi et le développement d'habiletés personnelles et sociales auraient de meilleurs répercussions sur les attitudes et sur les comportements (Bruvold, 1990).

De plus en plus, les programmes de prévention comprennent les deux volets : information et développement des habiletés personnelles et sociales. Ils cherchent plus précisément:

1) à responsabiliser les jeunes à l'égard de leurs propres comportements de consommation;
2) à les aider à trouver des moyens leur permettant de faire face à leurs difficultés et de résoudre leurs problèmes;
3) à favoriser le développement des habiletés sociales et l'affirmation de soi;
4) à promouvoir des valeurs axées sur l'avenir.

Souvent, les programmes de prévention font appel à la participation des parents. Ceux-ci peuvent recevoir de l'information sur les psychotropes et leurs effets, ainsi que sur les facteurs de risque qui sont associés à la consommation chez les jeunes. Dans certains cas, ils participent à des ateliers sur la résolution de problèmes et sur la communication, dans le but de diminuer les conflits à l'intérieur de la famille et de définir les moyens leur permettant de résoudre leurs problèmes, moyens qu'ils pourront ensuite transmettre à leurs enfants par modelage.

D'après Beauchesne (1985), les programmes de prévention produiraient des résultats plus intéressants lorsqu'ils s'adressent à des jeunes de 12 à 14 ans, période où naissent plusieurs comportements de consommation; aux États-Unis, on les met en œuvre souvent dès le second cycle du primaire puisque l'âge de la première consommation diminue d'année en année. Enfin, les programmes efficaces comportent souvent une participation active des jeunes, créant ainsi une pression sociale anti-consommation qui provient des jeunes eux-mêmes, au-delà de la supervision des adultes.

1.4 Objectifs de l'étude

Le présent sondage a été réalisé dans le but de jeter un éclairage contemporain sur les habitudes de vie des jeunes du secondaire au Québec, plus particulièrement sur celles liées à la consommation de drogue, d'alcool, de cigarettes, ainsi que sur celles liées aux conduites suicidaires chez les jeunes de 12 à 18 ans.

Au Québec, la plus grande partie des études portant sur les habitudes de vie et sur les comportements de consommation des jeunes ont été effectuées au moyen d'échantillons limités à un petit territoire. Les données pour l'ensemble du Québec font défaut et le présent sondage vise à combler cette lacune. Les objectifs de notre étude peuvent se résumer ainsi:

1 — décrire les habitudes de vie des jeunes et noter les différences observées entre garçons et filles, de même qu'entre les classes;
2 — mettre en relation certains aspects de la vie personnelle, familiale et scolaire des jeunes avec leurs habitudes de consommation et leurs conduites associées au suicide.

2. MÉTHODE

2.1 L'échantillon

L'échantillon des répondants a été choisi au hasard parmi les élèves inscrits dans les écoles secondaires du Québec. Il s'agit d'un échantillon représentatif selon le sexe, la classe et la langue d'enseignement. Au total, 8 273 questionnaires ont été postés, soit 6 130 dans le secteur francophone, et 2 143 dans le secteur anglophone (réseaux public et privé). Afin d'assurer un nombre suffisant de réponses, la proportion d'élèves du secteur anglophone est ici trois fois plus grande que dans la réalité démographique actuelle; les données recueillies ont été pondérées au moment de l'analyse statistique, de façon à corriger cette surreprésentation. Après pondération, les proportions sont les suivantes: 91,2% francophone et 8,8% anglophone.

Des 8 273 questionnaires postés, 5 684 ont été reçus, ce qui représente un taux de réponse de 68,7%. Ce taux de réponse global au questionnaire varie cependant selon les régions. Ainsi, dans les régions de Québec et de Montréal, les taux de réponse sont respectivement de 49,7% et de 53,5% alors qu'il est de 76,0% pour l'ensemble des autres régions regroupées. Des questionnaires reçus, 5 581 ont été traités et constituent l'échantillon final utilisé dans le présent document. La section «Les caractéristiques des répondants de l'enquête» présentera dans le détail la distribution des sujets selon l'âge, le sexe, la classe, le type de famille dans laquelle ils vivent et le niveau de scolarité des parents.

2.2 Le questionnaire

Le questionnaire que nous avons utilisé, «Sondage sur les habitudes de vie des jeunes», est une adaptation d'un questionnaire conçu par la Commission scolaire des Découvreurs, à Sainte-Foy, avec la collaboration du Centre de recherche sur les services communautaires de l'Université Laval (Tard, Boileau, Cloutier et Mireault, 1991).

Le questionnaire «Sondage sur les habitudes de vie des jeunes» comprend quatre-vingt-quatre questions portant sur différents aspects de la vie des jeunes. On y trouve des questions d'information générale et des questions sur les thèmes suivants: alimentation, sommeil, tabagisme, consommation de drogue, consommation d'alcool, communication avec les parents, rendement scolaire, vie personnelle et activités. L'annexe A fournit un exemplaire du questionnaire ainsi que la distribution des réponses à chacune des questions.

2.3 Méthode de collecte des données

Le questionnaire a été posté aux jeunes à leur domicile; il leur était adressé personnellement et était accompagné d'une enveloppe de retour pré-affranchie. De l'information sur l'enquête, sur le traitement confidentiel des données ainsi que sur la façon de répondre au questionnaire était incluse dans l'envoi. Les jeunes avaient le choix de répondre au questionnaire ou de ne pas y répondre. Les questionnaires ont été postés en avril 1991 et reçus en mai 1991.

2.4 Analyse des données

La distribution des répondants pour tous les items du questionnaire est présentée à la section 3; les différences que nous observons, dans les prochaines sections, entre les garçons et les filles ainsi qu'entre les classes sont appuyées par les statistiques du chi carré et de l'analyse de variance. Toutefois, pour alléger le document, nous n'avons pas intégré les valeurs statistiques dans le texte.

La section 4 présente la procédure statistique utilisée pour la création d'indices de synthèse. La section 5, qui est surtout descriptive, présente les relations observées entre d'une part, certains aspects (familiaux, sociaux et scolaires) de la vie du jeune et d'autre part, la consommation de produits toxiques et les conduites suicidaires. À la section 6, des analyses discriminantes sont effectuées dans le but de sélectionner les variables le plus étroitement associées à des habitudes de consommation «plus abusives» et aux conduites suicidaires.

3. LES HABITUDES DE VIE DES ÉLÈVES DU SECONDAIRE: DONNÉES DESCRIPTIVES

3.1 Les caractéristiques des répondants de l'enquête

L'échantillon final est composé de 5 581 jeunes de 11 à 23 ans (M = 14,8 ans) qui fréquentent l'école secondaire. Le tableau 1 fournit la distribution des répondants selon l'âge. Plus de 90% des élèves ont entre 13 et 17 ans.

TABLEAU **1** **Distribution de l'échantillon selon l'âge**
(n = 5 508)

Âge	%
11 et 12 ans	5,4
13	18,6
14	21,4
15	21,2
16	18,4
17	12,2
18 ans et plus	2,8

La distribution des répondants selon le sexe et la classe est présentée au tableau 2. La proportion de filles est légèrement supérieure dans l'ensemble de l'échantillon et dans toutes les classes à l'exception de la 6e secondaire et du cheminement particulier qui regroupent plus de garçons que de filles.

TABLEAU **2** **Distribution (%) selon le sexe et la classe**
(n = 5 539)

	1re	2e	3e	4e	5e	6e	chem. part.	total
filles	11,1	11,1	10,8	10,1	7,9	0,3	1,2	**52,5**
garçons	11,2	9,9	9,5	8,0	6,2	0,4	2,3	**47,5**
total	**22,3**	**21,0**	**20,3**	**18,1**	**14,1**	**0,7**	**3,5**	**100,0**

Les données proviennent de toutes les régions du Québec. Les répondants habitent la région de Montréal dans une proportion de 32,2%, soit 17,2% sur l'île de Montréal, 4,4% à Laval et 11,6% sur la Rive-Sud. La région de la ville de Québec regroupe 10,7% de l'échantillon. Les autres, qui représentent 56,2% du total, se distribuent entre les autres villes du Québec (29,7%) et les villages et campagnes (26,5%).

La grande majorité des jeunes qui ont participé à l'étude sont nés au Québec (93,1%). La plus grande partie des parents sont aussi nés au Québec, soit 85,2% des pères et 86,2% des mères. Les parents nés à l'étranger sont plus souvent originaires d'Europe que des autres parties du monde.

Le tableau 3 présente la répartition des répondants selon la structure familiale. On y observe que plus de trois répondants sur quatre vivent avec leurs deux parents biologiques. Dans le cas des familles séparées, la garde est plus souvent assurée par la mère que par le père. Les familles recomposées composent 7,6% des familles de l'échantillon.

TABLEAU **3** **Répartition (%) des répondants selon la structure familiale**
(n = 5 575)

Structure familiale		%
traditionnelle (avec deux parents naturels)		76,8
monoparentale	– mère	9,8
	– père	2,2
recomposée	– mère et conjoint	5,6
	– père et conjointe	2,0
garde partagée		2,3
autre		1,3

Garçons et filles se retrouvent en proportion égale au sein des familles traditionnelles. Toutefois, plus de garçons que de filles (3,1% c. 1,7%) habitent alternativement chez l'un et chez l'autre de leurs parents (garde conjointe) tandis que les filles, elles, sont plus nombreuses à vivre avec leur mère, seule (11,5% c. 7,8%) ou avec un conjoint (6,9% c. 4,3%). On observe aussi que le groupe de 6e secondaire comprend, par rapport aux autres groupes, un pourcentage plus important de jeunes qui vivent dans des milieux autres que leur famille naturelle (5,8%).

Quant au nombre d'enfants, près de la moitié (47,4%) des familles qui font partie de l'étude comptent deux enfants, tandis que 27,4% en ont trois et 12,5% ainsi que 12,7% en ont respectivement un seul ou quatre et plus. On remarque que les familles de quatre enfants ou plus sont surreprésentées dans le groupe du cheminement particulier, puisqu'elles en représentent 22,1%.

Le tableau 4 présente la répartition des parents des répondants selon leur dernière année d'étude réussie.

TABLEAU **4** **Répartition (%) des parents des répondants selon leur dernière année d'étude réussie**

	Père (n = 5 450)	Mère (n = 5 490)
primaire	10,7	7,7
secondaire incomplet	21,0	21,7
secondaire complété	27,0	34,2
collégial	16,6	18,7
universitaire	24,8	17,7

Les parents des élèves du cheminement particulier sont moins scolarisés que ceux des élèves des autres groupes. En effet, seulement 6,2% des pères et 4,7% des mères de ces jeunes ont une formation universitaire, alors que 29,4% des pères et 18,4% des mères n'ont terminé que leur cours primaire.

3.2 Les habitudes de vie des jeunes

Les habitudes de vie des jeunes seront décrites ici suivant la séquence des thèmes abordés dans le questionnaire, soit: 1- l'alimentation; 2- le sommeil; 3- le tabagisme; 4- la consommation de drogue; 5- la consommation d'alcool; 6- la communication avec les parents; 7- la vie personnelle; 8- le rendement scolaire et 9- les activités. Pour les différents tableaux qui seront présentés dans la présente section, les lignes horizontales dans un tableau indiquent des tableaux indépendants l'un de l'autre.

3.2.1 L'alimentation

La majorité des élèves prennent tous les jours un déjeuner (68,9%) et un dîner (78,9%) et mangent en moyenne trois fois par jour ou plus (86,6%).

TABLEAU **5** **Distribution des répondants (%) selon la fréquence des repas consommés**

nombre	déjeuners/semaine (n = 5 584)	dîners/semaine (n = 5 561)	repas/jour (n = 5 538)
0	2,9	0,5	—
1	1,5	0,2	0,8
2	4,9	1,3	12,6
3	4,0	1,2	72,8
4	3,6	1,5	9,6
5	8,9	10,3	4,2*
6	5,4	6,2	—
7	68,9	78,9	—

* Ceux qui ont indiqué 5 repas et plus par jour ont été regroupés.

En général, les jeunes estiment qu'ils ont une bonne alimentation. En effet, 29,3% d'entre eux disent qu'ils mangent toujours bien et 55,5% considèrent qu'ils s'alimentent souvent correctement.

3.2.2 Le sommeil

Plus de trois répondants sur quatre (82,5%) disent dormir en moyenne au moins huit heures par nuit. Par contre, 18,2% des jeunes affirment avoir de la difficulté à dormir, soit 22,1% des filles et 13,7% des garçons.

Appelés à déterminer la cause de ces troubles du sommeil, 46,7% des sujets qui en sont affectés ont indiqué qu'il s'agissait de problèmes autres que ceux mentionnés dans le questionnaire, en l'occurrence des difficultés à l'école, avec la famille, avec les amis ainsi que des problèmes de santé. Au deuxième rang, on trouve les difficultés à l'école qui troublent le sommeil de 18,7% des jeunes qui rapportent des difficultés à dormir. Ces difficultés atteignent les garçons plus souvent que les filles (24,7% c. 15,5%) et les élèves de 1ère et de 6e secondaire (27,9% et 30,8% respectivement) plus que ceux des autres classes. Les difficultés avec les amis comptent pour 12,6% des problèmes de sommeil et touchent 46,2% des jeunes insomniaques de 6e secondaire. Notons enfin qu'au cheminement particulier, 18,4% des répondants attribuent leurs insomnies à des problèmes de santé.

3.2.3 Le tabagisme

Un peu plus du tiers (36,8%) des jeunes ont déjà fumé la cigarette, et 19,7% fument actuellement, soit 9,1% régulièrement et 10,6% à l'occasion. Ici, nous considérons donc comme fumeurs ceux qui disent fumer «à l'occasion» et «régulièrement». Les filles se retrouvent plus souvent dans les rangs des fumeurs. En effet, 43,4% d'entre elles ont déjà fumé contre 29,4% des garçons et actuellement, 11% des filles fument régulièrement et 12,1% à l'occasion contre respectivement 7,4% et 8,2% des garçons. Le tableau 6 présente les proportions de fumeurs selon la classe. On remarque une plus forte augmentation du total entre la 1ère et la 2e secondaire et un pourcentage particulièrement élevé de fumeurs réguliers parmi les élèves du cheminement particulier.

TABLEAU **6** **Répartition (%) des répondants selon qu'ils sont non-fumeurs, fumeurs occasionnels ou fumeurs réguliers et en fonction de la classe**

(n)	1re (1 208)	2e (1 125)	3e (1 094)	4e (975)	5e (760)	6e (40)	chem. part. (190)	total (5 391)
non-fumeurs	88,4*	82,4	78,1	78,1	74,2	74,3	73,6	**80,3**
occasionnels	6,7	10,4	12,0	10,3	12,6	17,8	7,6	**10,6**
réguliers	4,9	7,2	9 9	11,6	13,2	7,9	18,8	**9,1**

* Les pourcentages sont établis par colonne pour chaque classe indépendamment, de sorte qu'il s'agit de proportions observées dans le groupe scolaire.

Les jeunes qui commencent à fumer le font majoritairement entre 11 et 15 ans inclusivement, soit 87,2%, dont 68,3% entre 12 et 14 ans. Près de 10% des fumeurs prennent leur première cigarette avant 11 ans et 3,3%, après 15 ans. L'âge moyen est de 12,7 ans.

La consommation hebdomadaire de cigarettes chez les fumeurs est présentée au tableau 7.

TABLEAU **7** **Répartition des fumeurs selon le nombre moyen de cigarettes consommées par semaine**
(n = 974)

Nombre de cigarettes	0*	de 1 à 10	de 11 à 25	de 26 à 50	de 51 à 75	76 et plus
%	3,7	37,7	19,5	16,5	9,2	13,4

* Quelques consommateurs occasionnels ont indiqué 0.

Si les filles sont plus nombreuses à fumer (23,4% c. 15,6% des garçons), les garçons, eux, fument plus de cigarettes que les filles. En effet, le nombre moyen de cigarettes consommées par semaine est de 31,4 pour l'ensemble des fumeurs, de 37,3 chez les garçons et de 27,8 chez les filles. La consommation augmente à mesure que les jeunes avancent à l'école, comme l'indique le tableau 8. Notons que la moyenne de cigarettes fumées par les jeunes du cheminement particulier atteint 51,0 par semaine.

TABLEAU **8** **Nombre moyen de cigarettes consommées par semaine chez les fumeurs selon la classe**

(n = 968)

1re	2e	3e	4e	5e	6e	chem. part.	total
22,0	**24,1**	**29,5**	**34,4**	**40,1**	**26,8**	**51,0**	**31,4**

Près de la moitié des répondants vivent dans une famille où on retrouve au moins un fumeur. Parmi ceux qui fument, 51,7% ont la permission de le faire à la maison; ce pourcentage varie de 40% en 1re secondaire à 70% en 6e secondaire et au cheminement particulier. Dans l'ensemble, les jeunes paient eux-mêmes leurs cigarettes, dans une proportion de 64,9%. Ce pourcentage augmente de la 1re à la 5e secondaire où il atteint 71,3%. Les plus jeunes fument souvent les cigarettes des autres (30,2% en 1re secondaire). Nous remarquons en outre une plus forte proportion de parents qui paient les cigarettes des jeunes au cheminement particulier (28,7%) par rapport à 12,8% pour l'ensemble de l'échantillon.

Enfin, 69,9% des répondants disent avoir des amis qui fument: 50,2% parlent de quelques amis, 17,5% de la plupart d'entre eux tandis que seulement 2,2% indiquent que tous leurs amis fument. Les filles indiquent plus d'amis qui fument que les garçons.

3.2.4 La consommation de drogue

Il y a 16,9% des répondants qui ont déjà consommé l'un ou l'autre des différents types de drogue proposés (voir la liste au tableau 10), soit 18,5% des filles et 14,9% des garçons. Dans la région de Québec, ce pourcentage atteint 22,9% contre 16,7% dans la région de Montréal et 15,9% dans le reste de la province. La distribution selon les classes est présentée au tableau 9.

TABLEAU **9** **Répartition (%) des jeunes qui ont essayé la drogue et fréquence de consommation actuelle selon la classe**[1]

(n)	1re (1 193)	2e (1 132)	3e (1 091)	4e (973)	5e (764)	6e (401)	chem. part. (187)	total (5 371)
ont essayé	3,8*	9,2	15,1	23,1	28,7	31,7	21,4	**16,9**
consommation actuelle								
aucune	98,6*	95,8	93,4	90,4	88,1	96,1	90,8	**93,9**
occasionnelle	1,2	3,6	6,2	8,3	10,8	3,9	6,5	**5,4**
régulière	0,2	0,6	0,4	1,3	1,1	0,0	2,7	**0,7**

1. Les «n» (nombre de répondants) sont fournis à titre indicatif, ils peuvent varier légèrement d'une section à l'autre du tableau en raison des données manquantes variables.
* Les pourcentages sont établis par colonne pour chaque classe indépendamment, de sorte qu'il s'agit de proportions observées dans le groupe scolaire.

Les consommateurs occasionnels représentent 5,4% de l'ensemble des jeunes et les consommateurs réguliers, 0,7%. Nous retrouvons légèrement plus de filles parmi les consommateurs occasionnels (6,4% c. 4,6%) et un peu plus de garçons parmi les consommateurs réguliers (0,9% c. 0,5%). Nous remarquons également une proportion importante de consommateurs occasionnels en 4e et 5e secondaire et de consommateurs réguliers au cheminement particulier (tableau 9). Dans

la région de la ville de Québec, un pourcentage plus grand de jeunes consomment occasionnellement (8% à Québec c. 6,3% à Montréal et 4,7% ailleurs) et régulièrement (1,4% c. 0,7% à Montréal et 0,6% ailleurs).

Parmi les jeunes interrogés, 96,6% de ceux qui ont déjà pris de la drogue l'ont fait pour la première fois entre 12 et 16 ans inclusivement, 74,3% se situant entre 13 et 15 ans. Par ailleurs, 62,1% des répondants disent n'avoir pas d'amis qui consomment, 33,6% ont quelques amis consommateurs tandis que respectivement 3,9% déclarent que la plupart de leurs amis et 0,4%, que tous leurs amis prennent de la drogue.

Les drogues les plus fréquemment essayées et consommées sont les drogues comme la marijuana, le haschich, etc., comme l'indique le tableau 10.

TABLEAU **10** **Répartition des répondants selon qu'ils ont essayé les différents types de drogue et selon qu'ils en consomment actuellement**

	Types de drogue essayée (% de l'ensemble) (n = 4 871 à 4 972)	Types de drogue consommée (% de ceux qui en consomment actuellement) (n = 306 à 333)
marijuana, haschich	16,8	86,7
drogues chimiques	5,4	29,0
médicaments	3,3	8,5
cocaïne	2,5	10,7
colle	2,5	4,0
crack	0,3	2,5

L'essai et la consommation des différents types de drogue apparaissent semblables pour les garçons et les filles, à l'exception de l'essai des médicaments qu'on retrouve plus souvent chez les filles que chez les garçons (4,5% c. 2,0%). Dans la région de Québec, on retrouve un plus grand nombre de jeunes qui ont essayé la marijuana ou le haschich (22,4% c. 17,2% à Montréal et 15,6% ailleurs), et les drogues chimiques (12,2% c. 5,3% à Montréal et 4,2% ailleurs au Québec). Par ailleurs, le pourcentage de jeunes qui ont essayé la marijuana ou le haschich, la cocaïne, les drogues chimiques et les médicaments, varie selon la classe comme l'indique le tableau 11.

TABLEAU **11** **Répartition des jeunes selon qu'ils ont essayé la marijuana ou le haschich, la cocaïne, les drogues chimiques et les médicaments en fonction de la classe[1]**

(n)	1re (1 094)	2e (1 001)	3e (967)	4e (882)	5e (706)	6e (38)	chem. part. (168)	total (4 944)
marijuana, haschich	3,7*	10,7	17,5	25,4	31,1	32,7	23,9	**16,8**
cocaïne	0,4*	1,4	1,7	4,4	4,7	0,0	7,9	**2,5**
drogues chimiques	1,1*	4,2	5,9	7,4	9,3	3,1	11,9	**5,4**
médicaments	1,6*	2,5	4,1	5,1	3,3	6,1	5,0	**3,3**

1. Le nombre de données manquantes est plus élevé pour ce tableau que pour le précédent, ce qui explique certaines hausses de pourcentages de consommateurs; de plus les «n» (nombre de répondants) sont fournis à titre indicatif, ils peuvent varier légèrement d'une section à l'autre du tableau en raison des données manquantes variables.

* Chaque cellule représente le pourcentage d'élèves qui ont essayé chacun des types de drogue, par classe.

Parmi les répondants qui prennent de la drogue actuellement, 49% ont déclaré n'en avoir pas consommé la semaine précédente, 25,9% en ont pris une fois, 18,4% de deux à quatre fois et 6,7%, cinq fois ou plus. Les garçons rapportent avoir consommé en moyenne 1,5 fois au cours de la semaine précédente par rapport à 1,1 fois chez les filles. Une moyenne de 3,7 fois est observée chez les élèves du cheminement particulier qui consomment de la drogue. Les jeunes qui consomment le font le plus souvent avec des amis en dehors de l'école (87%) et la fin de semaine (79,2%).

La majorité des sujets évoquent plusieurs motifs liés à leur consommation, soit : pour le plaisir (91,3%), pour l'essayer (52%), pour accompagner les amis (38,8%) et enfin, pour oublier ses problèmes et pour être mieux dans sa peau (34,2% et 34%). Appelés à déterminer la principale raison parmi les précédentes, les jeunes ont donné les réponses suivantes : pour le plaisir (69,6%), pour oublier ses problèmes (11,7%), pour l'essayer (6,4%), pour être mieux dans sa peau (5,6%) et pour accompagner les amis (4,7%).

Selon les jeunes, l'effet immédiat procuré par la drogue est le plus souvent positif puisque 63,8% des consommateurs disent que la drogue les rend joyeux, 18,4% indiquent qu'elle leur procure une sensation de calme et 12,3% rapportent ces deux effets. Seulement 5% des consommateurs mentionnent que la drogue les rend déprimés ou agressifs.

La consommation de drogue a déjà provoqué de la culpabilité ou un malaise chez 36,1% des jeunes consommateurs et des critiques de l'entourage chez 53,7% d'entre eux. Aussi, 52,3% ont déjà pensé à diminuer leur consommation, soit 64,5% des garçons et 43,1% des filles, et 47,6% ont tenté de diminuer, soit 57% des garçons et 40,5% des filles. Le pourcentage de consommateurs qui ont pensé à diminuer atteint 84,4% chez les élèves du cheminement particulier. On remarque, en outre, que le pourcentage de jeunes qui pensent à diminuer leur consommation est plus grand dans les régions de Québec (62,6%) et de Montréal (60,1%), comparativement à 42% ailleurs. Ceux qui ont tenté de diminuer sont aussi moins nombreux dans ces régions extérieures aux grands centres, soit 38,4% par rapport à 59,7% à Québec et 52,7% à Montréal.

3.2.5 La consommation d'alcool

Il y a 65,7% des répondants qui rapportent avoir déjà consommé de l'alcool, soit 67,3% des filles et 63,8% des garçons. La distribution selon les classes est présentée au tableau 12.

TABLEAU **12** **Répartition des répondants selon qu'ils ont essayé l'alcool ou qu'ils en consomment actuellement de façon occasionnelle ou régulière, en fonction de la classe[1]**

(%)	1re (1 173)	2e (1 130)	3e (1 099)	4e (991)	5e (778)	6e (41)	chem. part. (187)	total (5 396)
ont essayé	36,5*	57,2	74,1	83,9	88,7	94,2	61,6	**65,7**
consommation actuelle								
aucune	71,0*	50,5	33,2	23,4	15,9	12,5	42,8	**42,4**
dans les occasions spéciales	21,3	30,5	35,9	36,8	35,0	26,0	26,8	**30,5**
de temps en temps	7,2	16,9	26,1	34,1	39,8	44,2	24,3	**23,4**
régulièrement	0,5	2,1	2,8	5,7	9,3	15,4	6,1	**3,7**

1. Les « n » (nombre de répondants) sont fournis à titre indicatif, ils peuvent varier légèrement d'une section à l'autre du tableau en raison des données manquantes variables.
* Les pourcentages sont établis par colonne pour chaque classe indépendamment, de sorte qu'il s'agit de proportions observées dans le groupe scolaire.

On remarque, en outre, des différences importantes entre la région de Montréal, celle de Québec et les autres régions du Québec. En effet, 71,1% des jeunes de Québec indiquent qu'ils ont déjà consommé de l'alcool contre 60,6% dans la région de Montréal et 67,8% ailleurs au Québec.

Les consommateurs réguliers représentent 3,7% de l'ensemble des jeunes, tandis que 23,4% d'entre eux boivent de temps en temps et 30,5%, dans les occasions spéciales. Comme dans le cas de la consommation de drogue, on retrouve une proportion plus grande de garçons que de filles chez les consommateurs réguliers, soit 4,8% contre 2,9%, et de filles chez les consommateurs occasionnels, soit 25,6% de temps en temps et 32,2% dans les occasions spéciales dans le cas des filles, contre 22,1% de temps en temps et 30,1% dans les occasions spéciales, dans le cas des garçons. Tel qu'attendu, la proportion de non-consommateurs diminue sensiblement de la 1re secondaire (71,1%) à la 6e secondaire (12,5%). On remarque, en outre, des différences entre les régions dans la consommation actuelle d'alcool, comme l'indique le tableau 13.

TABLEAU **13** **Répartition des consommateurs et des non-consommateurs d'alcool selon la région qu'ils habitent**

(n = 5 332)

	non-consommateurs	occasions spéciales	de temps en temps	consommateurs réguliers
Québec	36,0*	32,7	28,0	3,5
Montréal	45,8	30,7	20,7	2,8
ailleurs	39,1	31,4	25,1	4,4

* Les pourcentages sont établis par rangée pour chaque région indépendamment, de sorte qu'il s'agit de proportions observées dans la région.

La majorité des jeunes buveurs évitent de se soûler. En effet, 43,3% d'entre eux ne s'enivrent jamais et 41,8% le font quelquefois. Toutefois, 12,2% des buveurs disent boire souvent au point de se soûler et même 2,6% le font chaque fois qu'ils prennent un verre. Notons qu'en 2e secondaire, ce dernier pourcentage atteint 4,5%.

Parmi les jeunes interrogés, 82,1% de ceux qui ont déjà consommé de l'alcool l'ont fait pour la première fois entre 12 et 15 ans inclusivement. Dix pour cent ont pris leur premier verre avant 12 ans et 7,9% après 15 ans. Par ailleurs, 14,5% des jeunes déclarent que tous leurs amis prennent de l'alcool, 28,3% disent que la plupart de leurs amis le font, 32,9% ont quelques amis consommateurs et 24,3% n'en ont aucun.

Interrogés sur leur consommation d'alcool au cours des quatre dernières semaines, 30,2% des jeunes consommateurs d'alcool ont répondu n'en avoir pas consommé; 44,1% ont pris de l'alcool une ou deux fois au cours de cette période; 16,1% en ont consommé une fois par semaine, 7,7%, deux ou trois fois par semaine, 1,8%, quatre fois ou plus. La distribution de ces données par classe est présentée au tableau 14. On retrouve, en outre, plus de filles que de garçons qui consomment moins d'une fois par semaine (77,6% c. 70,6%).

TABLEAU **14** **Répartition des consommateurs d'alcool selon la fréquence de consommation au cours des quatre dernières semaines en fonction de la classe**

(n)	1re (272)	2e (493)	3e (681)	4e (717)	5e (625)	6e (32)	chem. part. (94)	total (2 914)
4 fois ou plus /semaine	1,0*	0,7	1,0	1,9	3,1	3,7	5,0	**1,8**
de 2 à 3 fois /semaine	3,5	5,1	5,6	8,3	11,8	19,5	13,8	**7,7**
1 fois/semaine	9,9	12,2	16,6	18,1	18,6	22,0	17,9	**16,1**
1 à 2 fois /4 semaines	38,8	46,4	43,2	43,9	46,0	40,2	36,3	**44,1**
aucune fois	46,8	35,7	32,6	27,8	20,6	14,6	27,1	**30,2**

* Les pourcentages sont établis par colonne pour chaque classe indépendamment, de sorte qu'il s'agit de proportions observées dans le groupe scolaire.

On remarque que les élèves de 5e et de 6e secondaire ainsi que ceux du cheminement particulier sont sensiblement plus nombreux que ceux des autres groupes à prendre de l'alcool plus de deux fois par semaine.

Parmi les répondants qui consomment de l'alcool, 36,6% ont déclaré ne pas en avoir consommé au cours de la dernière semaine. Le nombre moyen de consommations pour cette période est de 2,7 pour l'ensemble des consommateurs, moyenne qui est plus élevée chez les garçons que chez les filles (3,3 consommations par semaine contre 2,1). Notons, en outre, une augmentation graduelle de la 1re à la 6e secondaire, comme l'indique le tableau 15.

TABLEAU **15** **Nombre moyen de consommations d'alcool au cours de la dernière semaine selon la classe**
(n = 2 696)

1re	2e	3e	4e	5e	6e	chem. part.	total
1,2	2,0	2,1	3,1	3,6	4,4	3,3	**2,7**

La grande majorité des jeunes buveurs, soit 86,3% d'entre eux, prennent de l'alcool avec des amis. Parmi ceux-ci, 64,8% consomment lorsqu'ils sont avec leur famille et 14,6% des jeunes consommateurs boivent lorsqu'ils sont seuls. Les garçons sont plus nombreux que les filles à boire seuls (16,7% c. 12,7%), de même que les élèves du cheminement particulier (28,6%).

Le moment privilégié pour prendre de l'alcool est sans contredit la fin de semaine pour 94,1% des consommateurs. Parmi ceux qui consomment la semaine et la fin de semaine, on remarque une proportion plus grande de garçons que de filles (6,6% c. 2,6%) ainsi que d'élèves de 1re secondaire (8,2%) et du cheminement particulier (7,7%).

Les raisons évoquées pour consommer sont les suivantes : pour le plaisir (82,3%), pour accompagner les amis (49%), pour l'essayer (39,6%), pour être mieux dans sa peau (17,9%) et pour oublier ses problèmes (14,8%). Un même répondant peut avoir fourni plus d'un motif, ce qui explique le total plus grand que 100%. Plus de filles que de garçons rapportent consommer pour l'essayer

(43,5% c. 34,7%) et pour oublier leurs problèmes (17,5% c. 11,4%). Enfin, appelés à identifier la principale raison, les jeunes ont répondu, dans l'ordre : pour le plaisir (68,6%), pour accompagner leurs amis (13,9%), pour essayer (10%), pour oublier leurs problèmes (4,3%) et pour être mieux dans leur peau (3,2%). Des différences sont notées entre les classes quant à la raison principale amenant les jeunes à boire. Ainsi, si la première raison évoquée par toutes les cla est le plaisir, les élèves de 3e et de 5e secondaire sont un peu plus nombreux que les autr (environ 75%) à boire pour le plaisir, ceux de 1re et 2e secondaire, un peu plus nombreux (environ 19%) à le faire pour l'essayer tandis qu'en 6e secondaire et au cheminement particulier, plus de jeunes (environ 24%) consomment pour faire comme les amis.

La consommation d'alcool a déjà provoqué de la culpabilité ou un malaise chez 17,4% des jeunes consommateurs, surtout chez les filles (20%), et des critiques chez 15,8% d'entre eux. Aussi, 14,3% ont déjà pensé à diminuer leur consommation et 13,6% ont tenté de le faire. Ce dernier pourcentage atteint 23,1% dans le cas des élèves du cheminement particulier.

Enfin, 40,5% des jeunes consommateurs rapportent que leurs parents sont d'accord avec leur consommation. Toutefois, 39,2% des parents sont plus ou moins d'accord tandis que 5,6% ne sont pas du tout d'accord et 14,6% ne sont pas au courant.

3.2.6 La communication avec les parents

La grande majorité des jeunes sont satisfaits de la communication qu'ils ont avec leurs parents. En effet, 41,1 % d'entre eux se disent très satisfaits, 44,8%, plutôt satisfaits, 10,5% plutôt insatisfaits et 3,6% très insatisfaits. Le niveau de satisfaction est plus élevé chez les garçons, de même que chez les élèves de 1re et de 2e secondaire et du cheminement particulier, par rapport à ceux des autres niveaux.

Par ailleurs, seulement 9,9% des répondants considèrent que leurs parents sont beaucoup plus sévères que ceux des autres jeunes de leur âge; 36,5% les estiment un peu plus sévères, tandis que 33,8% les disent un peu moins sévères et 19,8%, beaucoup moins sévères. De plus, 21,8% des répondants disent avoir de la difficulté à obtenir des permissions pour leurs sorties, soit 25% des filles et 18% des garçons. Les élèves du premier cycle et du cheminement particulier rapportent plus de difficulté que ceux du deuxième cycle.

Nous avons, en outre, demandé aux jeunes de nous dire si leurs parents tenaient compte de leur point de vue dans les décisions qui les concernent, s'ils étaient disponibles lorsqu'ils avaient besoin d'eux, et s'ils leur disaient qu'ils étaient contents d'eux. Les réponses des jeunes sont présentées au tableau 16.

TABLEAU **16** **Répartition des répondants selon leur perception du degré d'écoute, de disponibilité et d'encouragement de leurs parents***

	écoute (n = 5 556)	disponibilité (n = 5 569)	encouragement[1] (n = 5 569)
toujours	32,0	46,9	30,5
souvent	51,6	45,1	48,6
rarement	14,3	7,2	18,5
jamais	1,9	0,9	2,4

* Ces données sont tirées des réponses aux questions 54, 55 et 56 du questionnaire présenté à l'annexe A.
1. L'élément encouragement a la catégorie «très souvent» au lieu de «toujours».

Les élèves de 5e secondaire ont particulièrement le sentiment d'être écoutés mais rapportent moins d'encouragement que les plus jeunes.

Les données relatives à l'évaluation par les répondants de la présence de leurs parents en fin de semaine, à l'heure du souper et en soirée la semaine sont fournies au tableau 17.

TABLEAU **17** **Répartition des répondants selon leur évaluation de la présence de leurs parents en fin de semaine, à l'heure du souper et en soirée, la semaine***

	fin de semaine (n = 5 570)	souper (n = 5 568)	soirée (n = 5 568)
presque toujours	71,0	83,0	76,4
souvent	22,1	11,6	18,5
à l'occasion	5,3	3,5	3,8
presque jamais	1,6	1,8	1,3

* Ces données sont tirées des réponses aux questions 59, 60 et 61 du questionnaire présenté à l'annexe A.

Interrogés sur leur emploi du temps en l'absence de leurs parents, 34,8% des jeunes disent qu'ils s'occupent à la maison, 24,8% regardent la télévision et 10,9% quittent la maison. Les autres flânent, invitent des amis ou ont plusieurs de ces activités. On remarque que les garçons quittent la maison plus que les filles et que les élèves de 1re secondaire et du cheminement particulier écoutent beaucoup la télévision quand leurs parents s'absentent. L'écoute de la télé tend à diminuer avec l'âge, en l'absence des parents.

Dans l'ensemble, les jeunes tiennent leurs parents au courant de ce qu'ils font lorsqu'ils sortent. En effet, 33% disent les mettre toujours au courant et 42% le font souvent; 20% toutefois en parlent rarement et 4,8%, jamais. Par ailleurs, les jeunes discutent peu de drogue et d'alcool avec leurs parents. Environ 1 sur 4 n'en a jamais parlé, 2 sur 4 l'ont fait une ou deux fois et 1 sur 4, régulièrement. Ces proportions sont sensiblement les mêmes pour la drogue et l'alcool. On remarque que pour ce qui est de l'alcool, le dialogue est plus fréquent chez les plus âgés.

3.2.7 Le rendement scolaire

Interrogés sur leurs résultats scolaires, 47,4% des élèves disent se situer dans la moyenne, 28,1% au-dessus et 12,1% au-dessous de la moyenne, tandis que 10,8% et 1,6% s'estiment respectivement très au-dessus et très au-dessous de la moyenne.

Plus du tiers des répondants (34,2%) disent se sentir toujours à l'aise à l'école et 52,5% s'y plaisent souvent. Toutefois, 14,3% expriment un malaise, puisqu'ils se disent soit rarement, soit jamais bien dans leur milieu scolaire (10,9% et 2,4%). Les filles s'estiment plus souvent à l'aise que les garçons et les élèves du cheminement particulier manifestent plus de difficulté que ceux des autres groupes. Par ailleurs, 10% des jeunes s'absentent souvent de l'école sans raison valable, pourcentage qui est supérieur en 5e et en 6e secondaire et au cheminement particulier.

Les aspirations scolaires des répondants se distribuent comme suit: 57,4% des jeunes comptent aller à l'université, soit 63,9% des filles et 50,3% des garçons; 26,8% prévoient faire des études collégiales et 14,1% pensent terminer leur cours secondaire. Enfin, 1,8% prévoient abandonner leurs études avant même la fin du secondaire. On retrouve plus de garçons que de filles parmi ceux qui aspirent à terminer leurs études à la fin du secondaire (18,2% c. 10,4%) ou avant (2,6% c. 1,1%).

3.2.8 La vie personnelle

Plus des deux tiers des répondants (68%) estiment que leur vie est peu ou pas stressante et 67,2%, qu'ils sont peu ou pas stressés; 6,7% jugent toutefois que leur vie est très stressante et se disent très stressés. Le stress est plus présent chez les filles que chez les garçons. Les élèves de 1re secondaire et du cheminement particulier estiment leur vie plus stressante que celle des élèves des autres groupes mais, paradoxalement, le sentiment de stress augmente de la 1re à la 5e secondaire.

La majorité des répondants se disent heureux (93,5%) et satisfaits d'eux-mêmes (88,7%). Cependant, 5,7% s'estiment plutôt malheureux et 0,8%, très malheureux, tandis que 9,7% sont plutôt insatisfaits d'eux-mêmes et 1,6%, très insatisfaits. La satisfaction de soi est plus forte chez les garçons que chez les filles, et parmi les élèves de 1re secondaire par rapport aux autres classes. Les jeunes s'estiment, en outre, plus heureux au début du secondaire, sentiment qui s'amenuise au fur et à mesure qu'on s'achemine vers la 5e secondaire.

Lorsqu'ils ont des problèmes, plus de la moitié des jeunes (53,2%) se confient à des amis, 30,3% s'adressent à leur famille et 11,3% disent en parler tant à leur famille qu'à des amis. Le pourcentage de filles qui se confient à des amis atteint 59,7%. Les garçons, eux, s'ils privilégient aussi les amis, se confient davantage à leur famille que ne le font les filles (38,7% c. 23,4%). On remarque, en outre, que les jeunes de 1re et de 2e secondaire et du cheminement particulier s'en remettent plus à leur famille que ceux de 4e, de 5e et de 6e secondaire. Toutefois, il reste un petit nombre de jeunes, soit 9,9% des répondants, qui n'ont personne à qui se confier ou parler de leurs problèmes. Ce pourcentage atteint 13,4% dans le cas des garçons.

Les jeunes n'ont pas souvent recours à une aide professionnelle lorsqu'ils ont un problème personnel. Ceux qui ont consulté au cours de la dernière année ont privilégié les professionnels de l'école (15,7%) et ceux des cliniques médicales (13,9%). De plus, 8,5% ont vu l'infirmière de l'école, 5,9% ont utilisé les services du CLSC ou du CSS et 2,1%, une autre ressource. Les filles consultent davantage que les garçons les professionnels de l'école (18,2% c. 12,8%), l'infirmière de l'école (11,3% c. 5,4%), les CLSC et CSS (8% c. 3,5%) et les cliniques médicales (16% c. 11,5%). Le recours aux professionnels de l'école et aux services des CLSC et des CSS augmente de la 1re à la 6e secondaire. Notons enfin que les élèves du cheminement particulier utilisent ces ressources plus que la moyenne.

Un nombre important de jeunes, soit 19% d'entre eux, ont déjà pensé sérieusement à s'enlever la vie. De ce nombre, le quart ont tenté de se suicider, soit 5,3% de l'ensemble des répondants. On retrouve plus de filles que de garçons qui ont des pensées suicidaires (24,2% c. 12,1%) et qui ont attenté à leurs jours (6,9% c. 2,4%). La proportion augmente en fonction de la classe comme l'indique le tableau 18.

TABLEAU **18** **Répartition des jeunes selon qu'ils ont pensé à se suicider ou tenté de le faire, en fonction de la classe[1]**

(n)	1re (1 206)	2e (1 121)	3e (1 085)	4e (979)	5e (757)	6e (39)	chem. part. (194)	total (5 380)
pensé	13,2*	16,5	20,2	19,5	25,6	27,7	20,0	**19,0**
tenté	2,2*	4,1	5,7	5,2	7,4	9,1	7,1	**5,3**

1. Les «n» (nombre de répondants) sont fournis à titre indicatif, ils peuvent varier légèrement d'une section à l'autre du tableau en raison des données manquantes variables.
* Les pourcentages sont établis par colonne pour chaque classe indépendamment, de sorte qu'il s'agit de proportions observées dans le groupe scolaire.

Parmi ceux qui ont déjà pensé sérieusement au suicide, 32,8% n'en ont parlé à personne, 46,5% en ont parlé à un ami et 7,5%, à un parent. Les autres en ont discuté avec un adulte à l'école (1,6%), à quelqu'un d'autre (4,2%) ou à plusieurs personnes (7,4%).

3.2.9 Les activités

Nous présenterons dans la présente section les principales activités des jeunes, soit les travaux scolaires, le travail rémunéré, la lecture, la télévision, le sport et les autres loisirs. Nous parlerons aussi de l'argent de poche dont les répondants disposent. Le tableau 19 présente le temps que les jeunes consacrent aux différentes activités.

TABLEAU **19** **Répartition des répondants selon le temps qu'ils consacrent à chacune de leurs activités, par semaine**

	moins de 1 h.	de 1 à 2 h.	de 3 à 5 h.	de 6 à 10 h.	de 11 à 20 h.	20 h. et plus
travaux scolaires (n = 5 520)	26,1	26,5	24,9	16,5	5,1	1,0
travail rémunéré[1] (n = 2 687)	8,8	19,6	25,1	22,2	17,3	7,1
lecture (n = 5 410)	46,5	29,0	14,8	6,6	2,1	0,9
télévision (n = 5 509)	8,2	18,8	27,9	25,5	13,3	6,3
sport[2] (n = 4 987)	7,6	25,4	31,3	18,7	9,9	5,1
autres loisirs (n = 5 312)	14,8	27,8	28,1	17,4	7,1	4,8

1. La distribution a trait uniquement à ceux qui ont un travail rémunéré.
2. La distribution a trait uniquement à ceux qui font du sport.

On retrouve plus de filles que de garçons qui consacrent plus de six heures par semaine à leurs travaux scolaires, tandis que plus de garçons que de filles y passent moins d'une heure. Au cheminement particulier, 65,9% des jeunes consacrent moins d'une heure par semaine au travail scolaire.

Plus de 40% des répondants ont un emploi rémunéré. De ce nombre, 48,6% travaillent la fin de semaine, 10,6% les soirs de semaine et 40,7% travaillent tant la semaine que la fin de semaine. Le nombre d'heures travaillées est présenté au tableau 19. Notons que parmi les jeunes qui travaillent, 42,6% des élèves de 5e secondaire, 50,7% de ceux de 6e secondaire et 40,7% de ceux du cheminement particulier travaillent plus de 10 heures par semaine.

Comme l'indique le tableau 19, plus de 75% des répondants lisent moins de trois heures par semaine. Les filles lisent plus que les garçons; on remarque en effet que 55,4% des garçons lisent moins de une heure par semaine contre 38,5% des filles. Les garçons, par contre, passent plus de temps que les filles à regarder la télévision. On les retrouve plus nombreux à passer plus de dix heures par semaine devant le petit écran, tandis que les filles, elles, sont plus nombreuses à y passer moins de trois heures. Notons, en outre, que 63,5% des jeunes du cheminement particulier consacrent moins de une heure par semaine à la lecture.

La grande majorité des jeunes, soit 85,5%, font du sport ou de l'exercice en dehors de leurs cours d'éducation physique. Le nombre de jeunes sportifs diminue de la 1re à la 5e secondaire, et est plus élevé chez les garçons (91,6%) que chez les filles (80%). Les garçons, de même que les élèves du 1er cycle, ont aussi plus d'amis qui font du sport. Les garçons consacrent, en outre, plus de temps que les filles aux autres activités de loisir.

Près de la moitié des jeunes (48%) disposent de 1$ à 10$ par semaine, alors que 13,3% n'ont pas d'argent de poche, 17,9% disposent de 11$ à 20$ et 7,2% ont de 21$ à 30$. Les autres se distribuent à peu près également entre les tranches suivantes : de 31 à 40, de 41 à 50 et de 51 à 100. Enfin, 2,8% des jeunes ont plus de 100$ par semaine. Notons que les garçons sont plus nombreux que les filles à disposer de 51$ ou plus par semaine.

4. DESCRIPTION DE PROFILS DE RÉPONSES AYANT TRAIT AUX HABITUDES DE VIE

Les trois prochaines sections du document sont consacrées à la poursuite du 2e objectif de l'étude, c'est-à-dire mettre en relation les aspects de la vie personnelle, familiale et scolaire du jeune avec ses habitudes de consommation et ses conduites associées au suicide.

4.1 Création d'indices de synthèse

Une série de douze indices de synthèse ont été créés dans le but d'étudier les relations existant entre la consommation de produits toxiques et les conduites associées au suicide avec certains aspects de la vie personnelle, scolaire et familiale du jeune. Ces indices, en plus de diminuer le nombre de variables du questionnaire, permettent d'établir des profils de réponses utiles à l'intégration des différents aspects de la vie du jeune considérés dans l'enquête. Les indices sont typiquement créés en regroupant les répondants selon leurs réponses à deux ou trois questions dont les thèmes sont liés. Par exemple, les indices permettent de déterminer des types de consommateurs d'alcool et de drogue, des catégories de relation entre parents et enfant, de bien-être personnel, de vie scolaire, etc.

4.1.2 Procédure utilisée pour créer les indices de synthèse

La procédure utilisée pour créer les indices de synthèse consiste, d'abord, à évaluer les relations entre les variables, et ensuite, à regrouper sous un même indice les deux ou trois éléments les plus représentatifs de l'aspect à l'étude. Pour les variables ayant une échelle d'intervalle de mesure, les relations ont été évaluées à partir des analyses statistiques suivantes : corrélation de Pearson, analyse factorielle et analyse de variance. Pour les variables de type nominal, nous avons utilisé des mesures d'association pour données nominales.

La prochaine section présente une description des variables composant chacun des douze indices retenus et la manière de les constituer. Les chiffres fournis entre parenthèses après le nom de l'indice représentent le nombre de sujets retenus pour cet indice, compte tenu du caractère complet de leur protocole.

4.2 Analyse descriptive des indices de synthèse

4.2.1 Indice de bien-être personnel (n = 5 929)

L'indice de bien-être personnel est composé de trois éléments (Q69, Q72, Q75), soit le sentiment d'être à l'aise à l'école, celui d'être satisfait de soi-même et celui d'être stressé. Chacun de ces éléments a été dichotomisé en regroupant les deux choix de réponses positives et les deux choix de réponses négatives. Notons que les choix de réponses positives et négatives sont inversés pour ce qui touche le sentiment d'être stressé. Les quatre niveaux de bien-être sont définis par le nombre d'éléments où le jeune s'évalue positivement, soit :

1 — très bien avec 3 éléments positifs sur 3
2 — plutôt bien avec 2 éléments positifs sur 3
3 — plutôt mal avec 1 élément positif sur 3
4 — très mal avec aucun élément positif.

Selon cet indice, 57,9% des jeunes se disent très bien, 30,1% sont plutôt bien alors que ceux qui se disent plutôt mal et très mal comptent respectivement pour 8,8% et 3,2%. Les filles s'évaluent un peu plus négativement que les garçons. Le bien-être personnel diminue avec la progression scolaire et se stabilise à compter de la 4e secondaire. Au cheminement particulier, 16,9% des jeunes se sentent plutôt mal ou très mal.

4.2.2 Indice d'adaptation à la vie scolaire (n = 5 536)

Deux éléments nous sont apparus pertinents pour évaluer l'adaptation scolaire, soit les résultats scolaires et les absences injustifiées de l'école (Q68, Q71). Les réponses à ces questions ont été retenues pour constituer l'indice composé d'ajustement à la vie scolaire. Les deux éléments ont été dichotomisés, soit les résultats scolaires au-dessous ou très au-dessous de la moyenne par rapport à ceux dans la moyenne ou plus, et aucune, une ou deux absences injustifiées au cours de l'année par rapport à un plus grand nombre. Quatre groupes ont été formés, soit :

1 — sans problème académique ou de comportement
2 — problème de comportement (absences fréquentes)
3 — problème académique (résultats au-dessous de la moyenne)
4 — problèmes de comportement et académiques.

La majorité des élèves (78,5%) ont une vie scolaire sans difficultés notables, ils réussissent bien à l'école et ont peu ou pas d'absences non justifiées. Par contre, 7,8% s'absentent fréquemment sans raison, 10,4% disent avoir des résultats scolaires inférieurs à la moyenne et 3,2% rencontrent ces deux difficultés. Les difficultés académiques sont plus fréquentes chez les garçons (12,2%) que chez les filles (8,7%). L'absentéisme scolaire est de 4,0% chez les élèves de 1re et de 2e secondaire, de 8,0% chez les élèves des deux niveaux suivants et d'environ 16,0% chez les jeunes des autres classes.

4.2.3 Indice de la qualité de la relation entre parents et enfant (n = 5 531)

L'indice de la qualité de la relation entre parents et enfant est constitué de trois éléments (Q52, Q54, Q55), soit la satisfaction de la communication, l'écoute et la disponibilité des parents. Ces éléments ont été dichotomisés en regroupant les deux choix de réponses positives et les deux choix de réponses négatives. Le nombre d'éléments évalués de façon positive détermine les quatre niveaux de la qualité de la relation entre parents et enfant, soit :

1 — positive avec 3 éléments positifs sur 3
2 — plutôt positive avec 2 éléments positifs sur 3
3 — plutôt négative avec 1 élément positif sur 3
4 — négative avec aucun élément positif.

La relation entre parents et enfant est positive chez 75,2% des répondants, plutôt positive chez 14,7%, plutôt négative chez 6,4% et négative chez 3,5%. Les garçons font une évaluation un peu plus positive de cette relation, de même que les jeunes de 1re secondaire.

4.2.4 Indice de la présence des parents à la maison (n = 5 558)

Trois éléments constituent l'indice composé de la présence des parents à la maison : présence au cours de la fin de semaine, présence à l'heure du souper la semaine et présence durant les soirs de semaine (Q59, Q60, Q61). Ils ont été dichotomisés en regroupant les deux choix de

présence fréquente et les deux choix de présence peu fréquente. Le nombre d'éléments où la présence est fréquente détermine trois groupes de parents, soit :

1 — parents toujours présents avec 3 éléments sur 3
2 — parents plutôt présents avec 2 éléments sur 3
3 — parents plutôt absents avec 0 ou 1 élément sur 3.

La présence des parents à la maison aux heures de souper, les soirs de semaine ou les fins de semaine est très élevée pour 88,1% des sujets, 7,8% indiquent des parents présents à deux de ces trois moments et 4,0% ont des parents plutôt absents. Les garçons rapportent un peu plus de présence parentale et 11,5% des élèves de 6e secondaire disent avoir des parents plutôt absents.

4.2.5 Indice de consommation d'alcool et de drogue par les pairs du jeune (n = 5 457)

L'indice de consommation par les pairs du jeune, par rapport à l'influence possible des pairs sur la consommation du jeune, est constitué de deux éléments soit les proportions d'amis qui consomment de l'alcool et de la drogue (Q37, Q22). Les éléments ont été dichotomisés en regroupant quelques amis, la plupart et tous par rapport à aucun ami qui consomme de l'alcool ou de la drogue.

Trois groupes de pairs consommateurs ont été formés selon que le jeune a au moins quelques amis qui consomment, soit :

1 — pairs consommateurs de drogue et d'alcool
2 — pairs consommateurs d'alcool
3 — pairs non-consommateurs.

Notons que, s'il n'y a pas de groupe où il y a seulement consommation de drogue, c'est que les pairs qui consomment de la drogue consomment aussi de l'alcool.

Les jeunes n'ayant aucun ami qui consomme de l'alcool ou de la drogue comptent pour 23,8% des sujets, 38,7% indiquent qu'ils ont au moins quelques amis consommant de l'alcool et 37,6% ont au moins quelques amis consommant de l'alcool et de la drogue. Les filles sont un peu plus nombreuses à avoir des pairs consommant les deux produits. Les taux de jeunes ayant des pairs consommant de l'alcool et de la drogue dépassent 40,0% à compter de la 3e secondaire (tableau 20).

TABLEAU **20** **Consommation d'alcool et de drogue par les pairs du jeune selon la classe (%)**
(n = 5 427)

	1re	2e	3e	4e	5e	6e	chem. part.	total
non-consommateurs :	49,6*	29,6	16,3	8,5	4,8	4,8	29,0	**23,8**
consommateurs d'alcool :	34,9	40,9	40,9	39,9	39,1	39,4	29,0	**38,7**
consommateurs d'alcool et de drogue :	15,5	29,4	42,8	51,6	56,2	55,8	42,0	**37,6**

* Les pourcentages sont établis par colonne pour chaque classe indépendamment, de sorte qu'il s'agit de proportions observées dans le groupe scolaire.

4.2.6 Indice de consommation d'alcool (n = 2 865)

Trois éléments sont retenus pour suggérer des habitudes abusives de consommation d'alcool. Les éléments se rapportent à la fréquence de consommation au cours des quatre dernières semaines, au fait de se soûler fréquemment et au fait de boire seul (Q41, Q40, Q44C). Chaque élément a été dichotomisé en regroupant : les jeunes qui boivent une fois ou plus par semaine par rapport à ceux qui boivent moins d'une fois, le fait de se soûler toujours ou souvent par rapport au fait de se soûler quelquefois ou de ne jamais se soûler, et les jeunes qui boivent seuls par rapport à ceux qui ne le font pas. Sept groupes de consommateurs d'alcool ont été formés, soit :

1 — consommateurs de moins d'une fois par semaine
2 — consommateurs d'une fois ou plus par semaine
3,4 — consommateurs de moins d'une fois par semaine qui se soûlent souvent et ceux qui boivent seuls
5,6,7 — consommateurs d'une fois ou plus par semaine, qui se soûlent souvent, ceux qui boivent seuls et ceux qui ont ces deux comportements.

La majorité des jeunes consomment de l'alcool moins d'une fois par semaine (61,4%) ou une fois et plus par semaine (12,9%) en ne s'enivrant pas et en ne buvant pas lorsqu'ils sont seuls. D'autres consommant moins d'une fois par semaine s'enivrent souvent (6,6%) ou boivent seuls (6,0%). Chez ceux qui consomment une fois ou plus par semaine, 12,9% s'enivrent souvent, 5,1% boivent seuls et 3,1% ont ces deux comportements. Parmi les jeunes qui boivent, la consommation chez les garçons est un peu plus fréquente que chez les filles. Ils sont aussi un peu plus nombreux à s'enivrer et à boire seuls. Les buveurs solitaires augmentent progressivement de la 1re à la 5e secondaire mais seulement chez ceux qui boivent au moins une fois par semaine. Les jeunes de 1re secondaire s'enivrent moins fréquemment.

Erratum

4e ligne :

lire 4,9% s'enivrent souvent au lieu de 12,9%

4.2.7 Indices de synthèse liés à la consommation de drogue

Quatre indices de synthèse ont été créés au regard de la consommation de drogue : 1 — expérience de la drogue, 2 — nombre de drogues différentes déjà essayées, 3 — nombre de drogues différentes consommées actuellement et 4 — contexte de consommation de drogue.

1. *Expérience de la drogue* (n = 5 533)

L'indice de synthèse qui se rapporte à « l'expérience de la drogue » permet de classer tous les sujets selon qu'ils ont une expérience de la drogue ou non (Q23A et Q24). Trois groupes ont été formés, soit :

1 — jeunes qui ont essayé la drogue mais disent ne plus en consommer
2 — jeunes qui consomment actuellement de la drogue
3 — jeunes qui n'ont jamais consommé de la drogue.

La distribution des répondants est la suivante : 10,7% ont essayé la drogue dans le passé mais n'en consomment pas actuellement, 5,5% en consomment actuellement et 83,8% n'ont jamais pris de drogue. (Notons que le pourcentage de consommateurs de drogue actuels varie légèrement par rapport à la section 3.2.4, en raison du plus grand nombre de données manquantes au présent indice de synthèse). On observe que le pourcentage de jeunes ayant consommé dans le passé est deux fois plus grand que celui des jeunes qui consomment actuellement. Ceci se vérifie de la 1re à la 5e secondaire. Au cheminement particulier, 27,9% ont essayé la drogue et 3,9% disent en consommer actuellement.

2. *Nombre de drogues déjà essayées* (n = 929)

Un deuxième indice se rapporte au nombre de types de drogue déjà essayées; il regroupe les répondants selon qu'ils ont déjà essayé un seul des types de drogue énumérés (Q25A à Q25G) ou deux types de drogue ou plus. L'essai de la colle ou de médicaments ont été considérés au même titre que les autres drogues. Notons que la marijuana ou le haschich ont été consommés par plus de 88,0% de ceux qui ont essayé un seul type de drogue. Deux groupes ont été formés, soit:

1 — les jeunes qui ont essayé un type de drogue
2 — les jeunes qui ont essayé deux types de drogue ou plus.

Les jeunes qui ont essayé la drogue sont plus nombreux à avoir essayé un seul type de drogue (60,4%) que ceux qui ont essayé deux types de drogue ou plus (39,6%).

3. *Nombre de drogues consommées actuellement* (n = 905)

Cet indice est semblable au précédent sauf qu'il regroupe seulement les consommateurs de drogue actuels selon qu'ils consomment actuellement un seul type de drogue ou deux types de drogue et plus (Q26A à Q26G). Parmi les consommateurs actuels, 63% consomment un seul type de drogue et 37% en consomment plus d'un type.

4. *Contexte de consommation de drogue* (n = 328)

Cet indice définit le contexte de consommation de drogue chez les consommateurs actuels. Deux questions constituent cet indice, soit le moment de consommation, ainsi que le lieu et la présence d'amis (Q30, Q29). Les éléments ont été dichotomisés selon que le jeune consomme la fin de semaine par rapport à d'autres moments et avec des amis en dehors de l'école par rapport à d'autres situations. Quatre groupes ont été formés dont le premier serait moins associé à une consommation abusive, soit les jeunes qui consomment:

1 — la fin de semaine avec des amis en dehors de l'école
2 — la semaine ou la fin de semaine avec des amis en dehors de l'école
3 — la semaine ou la fin de semaine, soit seuls ou avec des amis à l'école
4 — la fin de semaine et seuls.

La consommation de drogue chez les usagers actuels a lieu, pour 76,9% d'entre eux, au cours de la fin de semaine avec des amis en dehors de l'école, pour 12,4% en semaine et en fin de semaine avec des amis hors de l'école, pour 8,4% en semaine et en fin de semaine soit seul ou avec des amis à l'école et pour 2,3% en fin de semaine lorsqu'ils sont seuls.

4.2.8 Indice de polytoxicomanie (n = 5 259)

Pour être en mesure de comparer les jeunes qui ne consomment ni alcool ni drogue, avec ceux qui en consomment, nous avons créé un indice de polytoxicomanie. Deux éléments constituent cet indice: la fréquence de consommation d'alcool au cours des quatre dernières semaines (Q41) et le fait de consommer de la drogue actuellement (Q24). Les sujets ont été regroupés selon qu'ils boivent moins d'une fois par semaine par rapport à une fois ou plus, et qu'ils consomment actuellement de la drogue ou non. Cinq groupes ont été formés, soit:

1 — non-consommateurs
2 — buveurs de moins d'une fois par semaine
3 — buveurs d'une fois ou plus par semaine
4 — buveurs de moins d'une fois par semaine et consommateurs de drogue actuels
5 — buveurs d'une fois ou plus par semaine et consommateurs de drogue actuels.

Notons qu'il n'y a pas de consommateurs de drogue exclusivement, ces derniers consomment toujours de l'alcool en plus de la drogue. Le tableau 21 présente la distribution des cinq groupes de consommateurs pour tous les sujets et par classe.

TABLEAU **21** **Indice de polytoxicomanie selon la classe (%)** (n = 5 231)

	1re	2e	3e	4e	5e	6e	chem. part.	total
non-consommateurs	76,6*	54,9	36,2	25,3	16,7	13,7	47,0	**44,5**
alcool : moins d'une fois par semaine	19,5	35,4	45,7	49,3	51,4	44,2	32,2	**38,8**
alcool : une fois ou plus par semaine	2,7	5,5	11,7	15,6	20,0	37,9	12,4	**10,5**
alcool : moins d'une fois par semaine et drogue actuel	0,5	1,6	3,4	4,1	4,0	3,2	1,3	**2,5**
alcool : une fois ou plus par semaine et drogue actuel	0,8	2,7	3,1	5,7	7,9	1,1	7,1	**3,7**

* Les pourcentages sont établis par colonne pour chaque classe indépendamment, de sorte qu'il s'agit de proportions observées dans le groupe scolaire.

Près de la moitié des jeunes ne consomment ni alcool ni drogue. 38,8% consomment de l'alcool moins d'une fois par semaine, 10,5% boivent une fois par semaine ou plus et une minorité disent consommer de la drogue actuellement. Les personnes qui boivent moins d'une fois par semaine regroupent davantage de filles que de garçons (41,0% c. 36,1%). Les non-consommateurs diminuent d'environ 20,0% par classe de la 1re à la 3e secondaire, les différences s'amenuisent par la suite sauf pour le cheminement particulier qui compte 47,0% de non-consommateurs. La consommation d'alcool, moins d'une fois par semaine, avec ou sans drogue, est relativement stable de la 3e à la 6e secondaire alors que la consommation d'alcool une fois ou plus par semaine avec ou sans drogue augmente graduellement au cours de ces années sauf pour la 6e secondaire.

4.2.9 Indice de consommation de cigarettes (n = 5 466)

L'indice de consommation de cigarettes a pour but de répartir tous les jeunes, soit dans un groupe de non-fumeurs, soit dans un groupe de fumeurs (Q17), selon le nombre moyen de cigarettes consommées par semaine (Q18). Les quatre groupes suivants sont formés:

1 — non-fumeurs
2 — fumeurs de 0 à 10 cigarettes par semaine
3 — fumeurs de 11 à 25 cigarettes par semaine
4 — fumeurs de 26 cigarettes ou plus par semaine.

Les non-fumeurs représentent 82,2% des élèves au secondaire. (Notons que ce pourcentage varie de 2% par rapport à celui qui est présenté à la section 3.2.3, ceci en raison du nombre plus élevé de données manquantes à l'indice de synthèse). Les fumeurs de 0 à 10 cigarettes par semaine sont de 7,4%, ceux de 11 à 25 cigarettes sont de 3,5% et 7,0% de jeunes en fument 26 ou plus. Rappelons que les filles sont plus nombreuses à fumer mais que les garçons fument un plus grand nombre de cigarettes. De plus, 89,2% des élèves de 1re secondaire et 83,9% des élèves de 2e secondaire sont non-fumeurs alors que dans les autres classes, on compte moins de 80,0% de non-fumeurs. Les fumeurs de 26 cigarettes ou plus sont plus nombreux au cheminement particulier (16,1%) et en 5e secondaire (12,1%).

5. FACTEURS ASSOCIÉS À LA CONSOMMATION DE PRODUITS TOXIQUES ET AU SUICIDE

La section qui suit porte sur le lien existant entre certains aspects de la vie personnelle, scolaire et familiale du jeune, la consommation de produits toxiques, la pensée suicidaire et la tentative de suicide.

Premièrement, il nous apparaît intéressant de présenter les relations entre les différentes habitudes de consommation concernant le tabagisme, l'alcool et la drogue, dans le but de mieux comprendre le phénomène de la polytoxicomanie chez les jeunes.

Deuxièmement, les différents aspects de la vie du jeune seront décrits en fonction des cinq catégories de l'indice de polytoxicomanie : 1- les non-consommateurs, 2- les consommateurs d'alcool qui boivent moins d'une fois par semaine, 3- ceux qui boivent une fois ou plus par semaine, 4- les consommateurs de drogue actuels qui boivent moins d'une fois par semaine et 5- ceux qui boivent une fois ou plus par semaine. Par la suite, les aspects de la vie du jeune seront décrits en fonction des groupes définis par les indices de synthèse : la consommation d'alcool et la consommation de cigarette, ainsi qu'en fonction de la pensée suicidaire et de la tentative de suicide.

Tout au long de la section 5, les lignes horizontales dans les tableaux ont pour but d'indiquer des tableaux indépendants l'un de l'autre.

5.1 Relations entre les habitudes de consommation

Le tableau 22 fait état des habitudes de consommation de cigarettes, d'alcool et de drogue en fonction des cinq catégories de répondants définies par l'indice de polytoxicomanie.

Les jeunes qui ne consomment actuellement ni drogue ni alcool (44,5% de l'ensemble des jeunes) sont non-fumeurs à 94,8% d'entre eux. Près des deux tiers des jeunes qui prennent de l'alcool sont des non-fumeurs par rapport à moins du tiers des jeunes consommant de la drogue et de l'alcool. Les pourcentages de jeunes fumeurs augmentent avec une consommation d'alcool plus fréquente et de façon radicale chez les consommateurs de drogue.

Chez les consommateurs d'alcool seulement, la personne qui s'enivre souvent ou qui consomme de l'alcool seule est plus souvent dans la catégorie des buveurs à raison d'une fois ou plus par semaine par rapport à une fréquence de moins d'une fois (41,6% c. 15,8%). Chez ceux qui consomment de la drogue et qui, en plus, consomment de l'alcool au moins une fois par semaine, 75,0% se soûlent ou boivent seuls ou font les deux. Le fait de boire seul est davantage associé à la fréquence de consommation d'alcool qu'au fait de consommer de la drogue. L'expérience de la drogue chez le jeune, de même que le nombre de drogues déjà essayées sont associés à la fréquence de consommation d'alcool. En effet, 35,1% des personnes qui boivent une fois ou plus par semaine ont essayé la drogue, dont 11,0% ont essayé plus d'un type de drogue. De plus, dans la catégorie des buveurs de moins d'une fois par semaine, 15,1% ont essayé la drogue dont 3,2% plus d'un type de drogue.

Des données ne figurant pas au tableau 22 indiquent que, parmi tous les sujets ayant essayé un seul type de drogue, 81,5% disent ne pas en consommer actuellement par rapport à 42,1% chez les sujets ayant essayé plus d'un type de drogue. Parmi les consommateurs de drogue actuels, ceux qui boivent une fois ou moins par semaine font usage de la drogue dans une proportion de

84,9% au cours de la fin de semaine avec des amis. Par ailleurs, 72,6% de ceux qui consomment de la drogue et qui, en plus, boivent une fois ou plus par semaine consomment de la drogue au cours de la fin de semaine avec des amis.

TABLEAU **22** **Habitudes de consommation selon l'indice de polytoxicomanie (%)**[1]

	non-consommateurs	consommateurs d'alcool		consommateurs de drogue actuels et d'alcool	
		moins de une fois /semaine	une fois ou plus /semaine	moins de une fois /semaine	une fois ou plus /semaine
	(n = 2 329)	(n = 1 886)	(n = 516)	(n = 119)	(n = 169)
tabagisme					
non-fumeurs	94,8	80,6	63,7	29,9	22,0
de 0 à 10 cigarettes/ sem.	2,5	9,4	15,5	24,1	14,7
de 11 à 25 cigarettes/ sem.	1,2	3,6	6,0	13,0	16,9
26 cigarettes ou plus/ sem.	1,5	6,4	14,8	33,0	46,4
alcool					
s'enivrer	—	7,7	15,8	27,9	28,8
boire seuls	—	11,1	19,0	8,2	20,8
s'enivrer et boire seuls	—	—	6,8	—	25,4
drogue					
ont essayé un type de drogue	2,2	11,9	24,1	39,7	31,0
ont essayé deux types de drogue ou plus	0,7	3,2	11,0	60,3	69,0

1. Les «n» (nombre de répondants) sont fournis à titre indicatif, ils peuvent varier légèrement d'une section à l'autre du tableau en raison des données manquantes variables.

5.2 Facteurs associés à la consommation de drogue

La présentation des aspects de la vie du jeune, en fonction des cinq groupes définis par l'indice de polytoxicomanie, nous permet surtout de comparer les consommateurs de drogue actuels aux autres, soit les consommateurs d'alcool et les jeunes qui ne consomment actuellement ni alcool ni drogue. L'indice de polytoxicomanie nous permet de décrire les consommateurs d'alcool en ce qui a trait à leur fréquence de consommation. Cet indice ne précise pas si les jeunes se soûlent souvent ou s'ils boivent seuls.

Le niveau de bien-être personnel diminue avec la consommation d'alcool plus fréquente, d'autant plus lorsque le jeune consomme de la drogue. Les différences entre les groupes s'accentuent lorsque nous comparons le comportement scolaire. Le tableau 23 fait état de ces comparaisons.

Un niveau de bien-être personnel peu élevé est plus fréquent chez les consommateurs de drogue que chez les autres. En effet, 15,0% des jeunes de ce groupe se disent malheureux par rapport à 8,0% de l'ensemble des répondants. La perception d'une vie stressante augmente progressivement de 25,6% chez les non-consommateurs à 49,1% chez les consommateurs de drogue qui boivent une fois ou plus par semaine.

La proportion de jeunes qui s'absentent fréquemment de l'école augmente constamment d'un degré de consommation à l'autre, passant de 2,3% chez les non-consommateurs à 29,7% chez les consommateurs de drogue buvant une fois ou plus par semaine. Les jeunes s'absentant fréquemment et ayant de faibles résultats scolaires sont plus nombreux chez ceux qui boivent plus fréquemment et chez les consommateurs de drogue. Notons que le jeune qui n'a que des résultats scolaires faibles ne se retrouve pas plus dans un groupe de consommation que dans l'autre. Les pourcentages de jeunes qui consacrent moins d'une heure par semaine à leurs travaux scolaires augmentent avec le degré de consommation. Les aspirations scolaires sont moins élevées chez les consommateurs de drogue buvant une fois ou plus par semaine: 27,7% d'entre eux comptent terminer le secondaire tout au plus.

TABLEAU **23** **Bien-être personnel et comportement scolaire par groupes de consommateurs (%)**[1]

	non-consommateurs	consommateurs d'alcool		consommateurs de drogue actuels et d'alcool:	
		moins de une fois / semaine	une fois ou plus / semaine	moins de une fois / semaine	une fois ou plus / semaine
	(n = 2 308)	(n = 2 015)	(n = 544)	(n = 132)	(n = 195)
bien-être[2]					
élevé	91,8	87,8	84,1	76,3	73,3
faible	9,2	12,2	15,9	23,7	26,7
comportement scolaire[3]					
peu d'absences et résultats moyens	86,6	77,9	64,8	56,5	37,9
résultats faibles	9,9	10,2	12,3	10,3	13,2
absences fréquentes	2,3	9,1	15,6	23,7	29,7
absences et résultats faibles	1,2	2,8	7,3	9,5	19,2
moins de une heure par semaine de travail scolaire à la maison	21,2	26,5	34,5	44,2	52,6

1. Les «n» (nombre de répondants) sont fournis à titre indicatif; ils peuvent varier légèrement d'une section à l'autre du tableau en raison des données manquantes variables.
2. Élevé: bien et très bien; faible: mal et très mal.
3. Résultats faibles: en-dessous et très en-dessous de la moyenne; absences fréquentes: plusieurs fois et très souvent.

La pratique du sport est peu associée aux types de consommateurs. On note que 29,5% des consommateurs de drogue qui boivent une fois ou plus par semaine ne font pas de sport par rapport à moins de 21,0% dans les autres groupes. Un peu plus de 50,0% de ceux qui boivent plus fréquemment, consommateurs de drogue ou non, ont un travail payé, parmi ceux-ci un peu plus de 63,0% travaillent au moins six heures par semaine. Ces deux groupes disposent de plus d'argent de poche pour usage personnel. En effet, 48,7% des consommateurs de drogue buvant une fois ou plus par semaine disposent de 21$ ou plus par semaine et 39,5% de ceux qui boivent une fois ou plus par semaine ont ce montant par rapport à moins de 24,0% dans les autres groupes.

La structure familiale, le type de relation que le jeune vit avec ses parents et la scolarité des parents ont été comparés chez les cinq groupes de consommation. Chez les consommateurs de drogue, 42,4% ne vivent pas dans une famille traditionnelle par rapport à moins de 25,0% dans les autres groupes. Les niveaux de scolarité de la mère et du père sont comparables d'un groupe à l'autre. Les données ayant trait à la relation entre parents et enfant ainsi qu'à la présence parentale à la maison sont présentées au tableau 24.

À l'exception de la sévérité des parents, les non-consommateurs évaluent plus positivement les différents aspects de la relation entre parents et enfant et rapportent une plus grande présence parentale à la maison. Dans l'ensemble, l'évaluation de ces aspects devient de plus en plus négative avec l'augmentation du degré de consommation. En effet, 16,0% des consommateurs d'alcool à raison d'une fois ou plus par semaine rapportent une relation négative avec leurs parents, et 69,4% rapportent peu d'encouragement, par rapport à environ 20,0% et 60,0% respectivement chez les deux groupes qui prennent de la drogue. Toutefois, les consommateurs de drogue qui boivent une fois ou plus par semaine se distinguent des autres groupes par trois aspects: 11,0% rapportent très peu de présence parentale à la maison, 49,1% informent souvent leurs parents lorsqu'ils sortent, et 35,3% ont des parents sévères. Les buveurs d'une fois ou plus par semaine ont également, moins souvent, des parents sévères.

TABLEAU **24** **Qualité de la relation entre parents et enfant par groupes de consommateurs (%)[1]**

	non-consommateurs	consommateurs d'alcool		consommateurs de drogue actuels et d'alcool	
		moins de une fois /semaine	une fois ou plus /semaine	moins de une fois /semaine	une fois ou plus /semaine
	(n = 2 317)	(n = 2 022)	(n = 550)	(n = 132)	(n = 198)
relation[2]					
positive	94,1	89,4	84,0	81,3	79,8
négative	5,9	10,6	16,0	19,7	21,2
parents					
très présents	92,6	86,0	82,6	83,4	76,5
plutôt présents	5,3	9,3	11,7	9,5	12,5
plutôt absents	2,1	4,7	5,7	7,1	11,0
plus sévères[3]	47,9	46,4	40,2	47,7	35,3
donnant plus d'encouragement[4]	86,1	77,0	69,4	61,0	58,9
plus informés par le jeune[4]	81,9	73,5	64,5	68,3	49,1

1. Les «n» (nombre de répondants) sont fournis à titre indicatif, ils peuvent varier légèrement d'une section à l'autre du tableau en raison des données manquantes aux variables.
2. Positive: très et plutôt; négative: très et plutôt.
3. Beaucoup plus et un peu plus sévères.
4. Très souvent (ou toujours) et souvent.

5.2.1 Facteurs de comparaison entre les ex-consommateurs et les consommateurs de drogue actuels

Il nous est apparu intéressant de comparer les jeunes qui ont déjà essayé la drogue mais qui disent ne pas en consommer actuellement (n = 591) avec les consommateurs de drogue actuels. L'âge moyen des deux groupes est semblable. Ils ont aussi souvent de la difficulté à dormir mais les ex-consommateurs s'alimentent plus souvent correctement. Chez les ex-consommateurs, 80,4% ont au moins quelques amis qui consomment de l'alcool et de la drogue, ce qui témoigne du maintien d'une influence possible des habitudes de consommation des pairs pour les ex-consommateurs de drogue.

Le bien-être personnel est plus élevé chez les ex-consommateurs que chez les consommateurs actuels (84,2% c. 73,1%) et ils se disent plus heureux (91,0% c. 83,8%). Chez les premiers, 17,7% s'absentent souvent de l'école et 7,6% ont des résultats scolaires faibles en plus de s'absenter souvent, par rapport à 18,7% et 15,7% respectivement chez les consommateurs de drogue actuels. Les aspirations scolaires des deux groupes sont semblables : environ le quart d'entre eux comptent terminer le secondaire tout au plus.

Concernant la structure et la vie familiale, 32,4% des ex-consommateurs vivent dans une famille non traditionnelle par rapport à 42,4% des consommateurs actuels. Chez les premiers, les parents sont un peu plus présents à la maison, la relation entre parents et enfant est plus positive et ils informent davantage leurs parents de leurs sorties. Par contre, les deux groupes rapportent des parents peu sévères et leur donnant peu d'encouragement.

5.3 Facteurs associés à la consommation d'alcool

La mise en relation des indices de synthèse avec la consommation de drogue (section 5.2) nous a permis de constater que plusieurs aspects de la vie des consommateurs de drogue actuels sont différents, surtout par rapport à ceux des non-consommateurs et dans une moindre mesure à ceux des consommateurs exclusifs d'alcool. Est-ce que les jeunes qui consomment actuellement de l'alcool seulement sont différents des jeunes qui n'en consomment pas ? Afin de mieux discriminer les variables associées aux différents groupes de consommateurs d'alcool, nous retirons les consommateurs actuels de drogue de cette section (5.3). Toutefois, nous conservons les jeunes qui ont déjà essayé la drogue dans le passé, mais qui n'en consomment pas actuellement.

L'indice de consommation d'alcool nous permet d'observer si des aspects précis de la vie du jeune peuvent être associés à la fréquence de consommation, au fait de se soûler souvent ou de boire seul.

Les jeunes des groupes consommant de l'alcool moins d'une fois par semaine sont moins âgés d'environ 5 mois que les jeunes consommant une fois ou plus par semaine. L'âge où le jeune commence à boire n'est pas lié à son type de consommation. Plus de 27,0% de ceux qui se soûlent ou boivent seuls ont de la difficulté à dormir et, hormis ceux qui boivent seuls une fois ou plus par semaine, environ 23,0% s'alimentent rarement bien, tandis que moins de 18,0% des jeunes des autres groupes rapportent ces deux habitudes. Plus de 76,0% des jeunes qui se soûlent souvent ont au moins quelques amis consommateurs de drogue et d'alcool.

Le tableau 25 présente le niveau de bien-être personnel et le comportement scolaire selon le groupe de consommateurs d'alcool.

Les jeunes des cinq groupes buvant seuls ou s'enivrant souvent se sentent moins bien et cela est encore plus marqué, chez ces derniers, lorsqu'ils boivent une fois ou plus par semaine. Non indiqué au tableau 25, 24,4% des buveurs d'une fois ou plus par semaine qui se soûlent ou boivent seuls ont le sentiment d'être malheureux et 60,0% disent avoir une vie stressante.

TABLEAU **25**

Bien-être personnel et comportement scolaire selon la consommation d'alcool (%)[1]

	moins de une fois /semaine	une fois ou plus /semaine	moins de une fois /semaine :		une fois ou plus /semaine		
			se soûler souvent	boire seul	se soûler souvent	boire seul	se soûler souvent et boire seul
(n)	(1 571)	(298)	(143)	(152)	(81)	(95)	(35)
bien-être[2]							
élevé	89,0	89,4	83,5	81,2	76,9	73,0	77,7
faible	11,0	10,6	16,5	18,8	23,1	27,0	22,3
comportement scolaire[3]							
peu d'absences et résultats moyens	79,4	69,7	70,4	71,6	56,2	63,3	50,0
résultats faibles	9,5	13,2	12,4	11,1	10,6	11,4	16,7
absences fréquentes	9,0	12,7	10,5	13,7	22,6	16,7	15,5
absences et résultats faibles	2,1	4,4	6,7	3,6	10,6	8,6	17,8
moins de une heure par semaine de travail scolaire à la maison	25,6	25,6	32,1	30,4	41,8	47,5	44,9

1. Les «n» (nombre de répondants) sont fournis à titre indicatif, ils peuvent varier légèrement d'une section à l'autre du tableau en raison des données manquantes variables.
2. Élevé : bien et très bien, faible : mal et très mal.
3. Résultats faibles : en-dessous et très en-dessous de la moyenne, absences fréquentes : plusieurs fois et très souvent.

L'expérience scolaire des jeunes qui consomment une fois ou plus par semaine et qui, en plus, se soûlent ou boivent seuls ou ont les deux comportements apparaît la plus problématique. Parmi ceux-ci, 22,6% de ceux qui se soûlent ont des absences fréquentes et 10,6% ont des résultats faibles en plus. Toujours parmi ces buveurs d'une fois ou plus par semaine, 17,8% de ceux qui boivent seuls en plus de se soûler, ont des résultats faibles et des absences fréquentes. Plus de 41,8% de ceux qui consomment une fois ou plus par semaine, et qui, en plus, se soûlent ou boivent seuls, font moins d'une heure par semaine de travail scolaire à la maison. Près du tiers des buveurs à raison d'une fois ou plus par semaine qui, en plus, se soûlent ou boivent seuls comptent terminer le secondaire tout au plus par rapport à environ 15,0% dans les autres groupes.

Les pourcentages des jeunes sportifs sont comparables d'un groupe à l'autre, par contre les buveurs d'une fois ou plus par semaine et ceux qui, en plus, boivent seuls sont un peu plus nombreux à faire du sport six heures ou plus par semaine, et également plus nombreux à travailler six heures ou plus par semaine. De 37,0% à 46,0% des jeunes des groupes qui boivent plus fréquemment disposent de 21$ ou plus par semaine pour leur usage personnel par rapport à 24,0% des jeunes disposant de cette somme dans les groupes buvant moins fréquemment.

Le type de famille dans laquelle vivent les jeunes de même que les niveaux de scolarité des parents ne sont pas liés aux types de consommateurs d'alcool. Les aspects de la relation entre

parents et enfant ainsi que la présence des parents à la maison sont présentés au tableau 26, selon les groupes de consommateurs d'alcool.

Une évaluation moins positive des variables parentales différencie surtout le groupe des consommateurs d'une fois ou plus par semaine, qui se soûlent ou, en plus, boivent seuls des autres groupes. Plus de 21,0% des jeunes de ces deux groupes vivent une relation difficile avec leurs parents. Chez ces deux mêmes groupes, moins de 52,0% informent leurs parents de leurs sorties et moins de 63,0% ont des parents qui les encouragent. Les consommateurs de moins d'une fois par semaine qui, en plus, boivent seuls rapportent souvent une relation négative avec leurs parents (25,7%). De plus, les consommateurs d'une fois ou plus par semaine qui, en plus, boivent seuls sont moins encouragés par leurs parents. Non indiqué au tableau 26, la présence des parents à la maison est comparable d'un groupe à l'autre, de même que leur sévérité. Cependant les buveurs d'une fois ou plus par semaine qui, en plus, se soûlent ont moins souvent des parents sévères.

TABLEAU **26** **Qualité de la relation entre parents et enfant selon la consommation d'alcool (%)**[1]

	moins de une fois / semaine	une fois ou plus / semaine	moins de une fois / semaine		une fois ou plus / semaine		
			se soûler souvent	boire seul	se soûler souvent	boire seul	se soûler souvent et boire seul
(n)	(1 577)	(300)	(143)	(151)	(81)	(98)	(35)
relation[2]							
positive	91,4	86,4	83,5	74,3	78,4	84,0	67,8
négative	8,6	13,6	16,5	25,7	21,6	16,0	32,2
parents donnant plus d'encouragement[3]	77,1	74,2	72,2	71,6	62,5	62,2	58,9
plus informés par le jeune[3]	75,5	68,9	61,7	62,7	51,4	67,7	40,0

1. Les «n» (nombre de répondants) sont fournis à titre indicatif, ils peuvent varier légèrement d'une section à l'autre du tableau en raison des données manquantes variables.
2. Positive: très et plutôt; négative: très et plutôt.
3. Très souvent (ou toujours) et souvent.

5.4 Facteurs associés à la consommation de cigarettes

Les groupes de non-fumeurs et de fumeurs seront décrits en fonction de la consommation de cigarettes dans leur milieu immédiat (amis et famille). La présence de fumeurs à la maison, la permission de fumer, la source de paiement des cigarettes et la proportion de fumeurs dans le groupe de pairs sont présentés au tableau 27 pour les quatre groupes.

Le nombre de pairs qui fument est fort différent d'un groupe à l'autre, différence plus accentuée entre les non-fumeurs et les trois autres groupes. En effet, 91,0% des non-fumeurs n'ont aucun ou ont peu d'amis qui fument, alors que près de la moitié des fumeurs, soit 45,1% ont davantage d'amis qui fument que d'amis qui ne fument pas. Ces pourcentages augmentent avec les nombres les plus élevés de cigarettes consommées par semaine.

TABLEAU **27**

Conditions de consommation de cigarettes par groupes de fumeurs (%)[1]

	non-fumeurs (n = 4 482)	de 0 à 10 cigarettes /semaine (n = 395)	de 11 à 25 cigarettes /semaine (n = 187)	26 cigarettes ou plus /semaine (n = 381)
présence de fumeurs à la maison	44,9	53,0	63,6	70,1
permission de fumer	—	26,3	47,5	77,2
cigarettes payées par				
le jeune	—	50,5	79,9	73,8
les parents	—	4,4	10,0	22,9
les autres	—	45,1	10,1	3,3
amis fumeurs:				
tous ou la plupart	9,0	45,1	75,9	86,0
quelques-uns ou aucun	91,0	54,9	24,1	14,0

1. Les «n» (nombre de répondants) sont fournis à titre indicatif, ils peuvent varier légèrement d'une section à l'autre du tableau en raison des données manquantes variables.

Si près de la moitié, c'est-à-dire 44,9% des non-fumeurs rapportent au moins un fumeur dans leur famille, ce pourcentage augmente graduellement jusqu'à atteindre 70,1% chez les fumeurs de 26 cigarettes ou plus. Les jeunes ayant l'autorisation de fumer sont plus nombreux chez les fumeurs d'un plus grand nombre de cigarettes; 26,3% des jeunes du groupe qui fument de 0 à 10 cigarettes sont autorisés à le faire par rapport à 77,2% chez les jeunes du groupe qui fument 26 cigarettes ou plus. La moitié des jeunes fumant de 0 à 10 cigarettes paient eux-mêmes leurs cigarettes. Au-delà de 10 cigarettes, plus de 73,0% les paient eux-mêmes. Chez les fumeurs de plus de 25 cigarettes, 22,9% ont des cigarettes payées par leurs parents.

Comme l'indique le tableau 22, la consommation de cigarettes est plus fréquente chez les jeunes qui consomment de l'alcool ou de la drogue. Ce chevauchement de consommation et le caractère moins problématique de la consommation de cigarettes expliquent que notre description, des aspects de la vie du jeune en fonction de la consommation de cigarettes, est peu élaborée.

L'âge moyen des fumeurs augmente avec le plus grand nombre de cigarettes fumées. La proportion de jeunes qui s'alimentent bien diminue avec l'accroissement du nombre de cigarettes fumées, passant de 87,0% chez les non-fumeurs à 68,4% chez les jeunes du groupe qui fument 26 cigarettes ou plus. Les difficultés à dormir sont peu liées à la consommation de cigarettes. Les taux de jeunes ayant au moins quelques amis consommateurs d'alcool et de drogue sont associés à un nombre plus élevé de cigarettes fumées: 84,0% des jeunes du groupe qui fument 26 cigarettes ou plus ont de ces amis par rapport à 29,2% chez les non-fumeurs.

La perception du bien-être personnel ne varie pas en fonction du nombre de cigarettes fumées; seuls les jeunes du groupe qui fument 26 cigarettes ou plus se sentent moins bien que les jeunes des autres groupes. De 81,8% à 90,0% des non-fumeurs et des fumeurs de moins de 26 cigarettes ont un bien-être élevé par rapport à 72,4% des fumeurs de 26 cigarettes ou plus. De même, en ce qui a trait au comportement scolaire, 26,1% des jeunes fumant 26 cigarettes ou plus s'absen-

tent fréquemment de l'école et 14,0% ont des résultats faibles en plus de s'absenter souvent, comparativement aux fumeurs de moins de 26 cigarettes qui sont 13,0% à s'absenter souvent et moins de 7,0% à avoir des résultats faibles en plus de s'absenter.

La pratique du sport diminue avec la consommation d'un plus grand nombre de cigarettes. Les fumeurs du groupe de 26 cigarettes ou plus ne sont que 67,3% à faire du sport. Les pourcentages de jeunes ayant un travail rémunéré sont comparables d'un groupe à l'autre. Les jeunes disposant de 21$ ou plus par semaine pour usage personnel sont plus nombreux chez les fumeurs de 26 cigarettes ou plus; 18,6% des non-fumeurs ont ce montant par rapport à 39,2% chez les fumeurs de 26 cigarettes ou plus.

Dans une proportion de 79,2%, les non-fumeurs vivent dans une famille traditionnelle. Ce pourcentage diminue constamment jusqu'à 60,7% dans le groupe des fumeurs de 26 cigarettes ou plus. Les mères et les pères présentent des niveaux de scolarité comparables d'un groupe à l'autre.

Les relations établies entre le jeune et ses parents distinguent surtout les fumeurs des non-fumeurs. Ainsi, 7,9% des non-fumeurs qualifient de négative la relation avec leurs parents, et de 16,8% à 20,2% des jeunes des autres groupes font de même. Environ 63,0% de ceux qui fument de 11 à 25 cigarettes et 26 cigarettes ou plus, perçoivent de l'encouragement de la part de leurs parents par rapport à plus de 74,0% des autres jeunes. Moins de 65,0% des fumeurs informent leurs parents de leurs sorties par rapport à 78,2% chez les non-fumeurs. La sévérité des parents de même que leur présence à la maison varient peu en fonction des groupes.

5.5 Facteurs associés au suicide

Les jeunes qui ont pensé sérieusement à se suicider ou qui ont fait une tentative de suicide sont plus nombreux à avoir des habitudes de consommation d'alcool abusives ou à consommer de la drogue actuellement. Le tableau 28 présente ces données.

TABLEAU **28** **Consommation de drogue et habitudes de consommation d'alcool selon la pensée suicidaire et la tentative de suicide (%)[1]**

	pensée		tentative	
	non	oui	non	oui
alcool[2]				
moins de une fois /semaine (n = 1 583)	81,4	18,6	95,4	4,6
une fois ou plus /semaine (n = 301)	75,5	24,5	93,2	6,8
moins de une fois /semaine et se soûlent ou boivent seuls (n = 296)	67,9	32,1	90,9	9,1
une fois ou plus /semaine et se soûlent ou boivent seuls (n = 214)	63,2	36,8	87,0	13,0
drogue				
consommateurs actuels (n = 329)	55,2	44,8	76,6	23,4

1. Les «n» (nombre de répondants) sont fournis à titre indicatif, ils peuvent varier légèrement d'une section à l'autre du tableau en raison des données manquantes variables.
2. Exclut les consommateurs de drogue actuels.

Près de la moitié des consommateurs actuels de drogue ont pensé à se suicider et 23,4% ont fait une tentative de suicide. Par ailleurs, la fréquence de consommation d'alcool de même que le fait de se soûler ou de boire seuls sont associés à la pensée suicidaire et à la tentative de suicide. Nous décrirons plus en détail les jeunes qui ont pensé au suicide et nous ferons plus brièvement la description de ceux qui ont tenté de se suicider, puisque les relations sont les mêmes, mais plus accentuées dans ce dernier cas.

Les jeunes ayant pensé au suicide sont en moyenne de cinq mois plus âgés. De plus, 26,9% d'entre eux disent ne pas s'alimenter correctement et 34,7% ont de la difficulté à dormir, comparativement à 12,5% et 14,3% respectivement chez les jeunes n'ayant pas pensé au suicide. Le tableau 29 présente le bien-être personnel et le comportement scolaire en fonction de la pensée suicidaire et de la tentative de suicide.

TABLEAU **29** **Bien-être personnel et comportement scolaire selon la pensée suicidaire et la tentative de suicide (%)**[1]

	pensée		tentative	
	non (n = 4 458)	oui (n = 1 038)	non (n = 5 076)	oui (n = 279)
bien-être[2]				
élevé	92,1	70,5	89,4	60,8
faible	7,9	29,5	10,6	39,2
comportement scolaire[3]				
peu d'absences et résultats moyens	81,8	65,0	79,7	54,5
résultats faibles	9,5	14,2	10,4	13,1
absences fréquentes	6,4	13,7	7,2	20,5
absences et résultats faibles	2,3	7,1	2,7	11,9
moins de une heure par semaine de travail scolaire à la maison	24,6	33,2	25,4	39,5

1. Les «n» (nombre de répondants) sont fournis à titre indicatif, ils peuvent varier légèrement d'une section à l'autre du tableau en raison des données manquantes variables.
2. Élevé : bien et très bien; faible : mal et très mal.
3. Résultats faibles : en-dessous et très en-dessous de la moyenne; absences fréquentes : plusieurs fois et très souvent.

Parmi ceux qui ont pensé au suicide, 29,5% ne se sentent pas bien par rapport à 7,9% chez ceux n'y ayant pas pensé. De plus, 21,8% se disent malheureux et 57,2% disent avoir une vie stressante par rapport à 2,9% et 26,1% respectivement chez ceux n'ayant pas pensé au suicide. Mentionnons que la pensée suicidaire peut être récente ou plus éloignée dans le temps, ce qui peut expliquer que 70,5% de ceux qui y ont pensé disent se sentir bien.

Chez ceux qui ont pensé au suicide, 35,0% ont soit des résultats scolaires faibles, soit des absences non justifiées ou les deux à la fois par rapport à 18,2% des jeunes n'ayant pas pensé au suicide. Chez ceux qui ont fait une tentative, 45,5% présentent au moins une de ces difficultés. Le temps consacré aux travaux scolaires à la maison est moins lié au suicide. Les aspirations scolaires sont moins élevées chez ceux qui ont fait une tentative que chez ceux qui n'en ont pas fait. En effet, 21,4% des premiers comptent abandonner avant la fin du secondaire ou terminer le secondaire par rapport à 15,6% des seconds.

Les activités sportives sont moins fréquentes chez ceux qui ont pensé au suicide et le temps consacré à ces activités est plus court. Le fait d'avoir un travail rémunéré, de même que d'avoir de l'argent de poche ne différencient pas les groupes selon leurs conduites associées au suicide.

Les jeunes ayant pensé au suicide vivent moins souvent dans une famille traditionnelle (67,0% c. 79,1% de ceux n'y ayant pas pensé). Les niveaux de scolarité de la mère et du père ne sont pas liés au suicide. Les relations établies entre le jeune et ses parents de même que la présence parentale à la maison sont présentées au tableau 30.

TABLEAU **30** **Qualité de la relation entre parents et enfant selon la pensée suicidaire et la tentative de suicide (%)[1]**

	pensée		tentative	
	non (n = 4 464)	oui (n = 1 042)	non (n = 5 079)	oui (n = 283)
relation[2]				
positive	94,4	76,0	91,3	66,4
négative	5,6	24,0	8,7	33,6
parents				
très présents	90,0	80,1	89,0	72,0
plutôt présents	6,7	12,6	7,4	15,0
plutôt absents	3,3	7,3	3,6	13,0
donnant plus d'encouragement[3]	83,7	60,0	80,4	50,3
plus informés par le jeune[3]	78,3	61,9	76,5	54,3

1. Les « n » (nombre de répondants) sont fournis à titre indicatif. Ils peuvent varier légèrement d'une section à l'autre du tableau en raison des données manquantes variables.
2. Positive : très et plutôt, négative : très et plutôt.
3. Très souvent (ou toujours) et souvent.

L'ensemble des variables parentales sont évaluées plus négativement par les jeunes ayant pensé au suicide et par ceux l'ayant tenté. Par exemple, parmi ceux qui ont fait une tentative, 33,6% des jeunes vivent une relation difficile avec leurs parents et 13,0% ont des parents plutôt absents de la maison par rapport à 8,7% et 3,6% respectivement des jeunes n'ayant pas fait de tentative. Les jeunes ayant pensé à se suicider ou ayant fait une tentative de suicide sont beaucoup moins souvent encouragés par leurs parents. En outre, ces jeunes informent beaucoup moins souvent leurs parents de leurs sorties. La sévérité des parents n'est pas associée au suicide.

6. SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE

6.1 Analyses discriminantes

La section précédente avait pour but de décrire les aspects de la vie du jeune, associés à la consommation et au phénomène du suicide. Nous avons observé que les consommateurs de drogue actuels de même que les consommateurs d'alcool (surtout ceux qui boivent une fois ou plus par semaine) qui s'enivrent souvent ou qui boivent seuls, se distinguent par plusieurs aspects des jeunes qui n'ont pas ces habitudes de consommation. En effet, les premiers se sentent moins bien, ils s'absentent plus souvent de l'école sans raison valable ou encore ils ont des résultats scolaires en dessous de la moyenne et des absences fréquentes de l'école. De plus, ils font une évaluation plus négative de leurs parents et ils ont plus souvent des amis consommateurs d'alcool et de drogue. Sachant que le premier motif de consommation d'alcool ou de drogue est le plaisir, il apparaît probable que la consommation représente une fuite par rapport à des conditions de vie moins satisfaisantes et non pas une simple conduite hédoniste.

Afin de connaître lesquels de ces aspects peuvent le mieux expliquer la consommation et le suicide, nous avons effectué des analyses discriminantes. Le but de l'analyse discriminante est de former une équation linéaire (à partir de variables qui sont, ici, des aspects de la vie du jeune) pour chaque groupe, faisant en sorte de maximiser les différences entre les groupes (Betz, 1987). Dans notre étude, l'analyse discriminante (avec une méthode de sélection des variables *stepwise*) permet de sélectionner les meilleures variables prédictrices ou celles qui discriminent le mieux : premièrement les groupes en fonction du type de consommation et deuxièmement les groupes selon que le jeune a pensé ou non au suicide et de même pour la tentative de suicide. Les variables prédictrices incluses dans ces analyses de même que les résultats détaillés de ces analyses font l'objet de l'annexe B.

Comme nous le verrons, de sept à dix variables s'avèrent significatives à chacune des analyses, mais nous présenterons dans cette section les cinq variables les plus importantes pour différencier les groupes. De plus, notre interprétation n'est basée que sur les résultats de la première fonction discriminante, puisque cette dernière est toujours beaucoup plus importante que les fonctions subséquentes.

La première analyse discriminante a pour but de prédire les habitudes actuelles de consommation d'alcool et de drogue du jeune. L'analyse prédit l'appartenance des sujets à l'un ou à l'autre des quatre groupes suivants :

1 — non-consommateurs d'alcool et de drogue,
2 — consommateurs d'alcool se soûlant rarement ou jamais et ne buvant pas seuls,
3 — consommateurs d'alcool se soûlant fréquemment ou buvant seuls,
4 — consommateurs de drogue actuels.

Les centroïdes de la première fonction discriminante nous suggèrent que le profil des non-consommateurs, en ce qui a trait aux variables retenues, se distingue le plus des trois autres groupes. Concernant les trois groupes de consommateurs, les résultats suggèrent que les consommateurs d'alcool ont une expérience de vie moins problématique que les consommateurs d'alcool qui se soûlent ou qui boivent seuls, eux-mêmes ayant une expérience de vie moins problématique que les jeunes qui consomment de la drogue actuellement.

Sept variables sortent comme significativement prédictives du type de consommation (corrélation canonique de la fonction 1 = .71). Les cinq variables les plus associées à une consommation d'alcool et/ou de drogue plus importante sont : 1 — la proportion plus grande d'amis qui consomment de l'alcool, 2 — la proportion plus grande d'amis qui consomment de la drogue, 3 — les absences plus fréquentes de l'école, 4 — l'âge plus élevé du répondant, 5 — le sentiment d'être malheureux.

La deuxième analyse discriminante a pour but de prédire la consommation de cigarettes, soit l'appartenance à l'un ou à l'autre des trois groupes suivants :

1 — non-fumeurs,
2 — fumeurs de 0 à 25 cigarettes par semaine,
3 — fumeurs de 26 cigarettes ou plus par semaine.

Les centroïdes des groupes nous suggèrent que les trois groupes présentent des profils différents en ce qui a trait aux variables retenues. La corrélation canonique pour la fonction 1 est de .58. Les cinq variables les plus associées à un plus grand nombre de cigarettes fumées sont, dans l'ordre : 1 — la proportion plus grande d'amis fumeurs, 2 — les absences de l'école plus fréquentes, 3 — la proportion plus grande d'amis qui consomment de la drogue, 4 — la plus petite proportion d'amis qui font du sport, 5 — le plus petit nombre d'heures consacrées aux travaux scolaires à la maison.

Les troisième et quatrième analyses discriminantes ont pour but de prédire les conduites associées au suicide. L'annexe B rapporte les résultats pour la pensée suicidaire et la tentative de suicide mais nous ne présentons ici que les résultats de la pensée suicidaire. (Les résultats concernant la tentative de suicide sont sensiblement les mêmes que ceux de la pensée suicidaire).

Nous présentons, en ordre d'importance, les cinq aspects qui caractérisent la vie des jeunes du groupe qui ont pensé à se suicider : 1 — le sentiment d'être malheureux 2 — un bien-être personnel moins élevé, 3 — la proportion plus grande d'amis qui consomment de la drogue, 4 — une relation moins positive avec leurs parents, 5 — la proportion plus grande d'amis qui fument la cigarette.

Soulignons que, même si plusieurs variables s'associent à la pensée suicidaire et à la tentative de suicide, ces deux conduites demeurent difficiles à prédire à partir des aspects mesurés par notre questionnaire (pensée suicidaire : corrélation canonique = .43; tentative de suicide : corrélation canonique = .30).

Cette difficulté peut être due, en partie, au fait que nous avons mesuré les aspects présents de la vie du jeune alors que l'idée suicidaire et la tentative de suicide peuvent se situer dans un passé plus ou moins éloigné.

6.2 Conclusion

Les résultats de l'étude indiquent que la majorité des répondants n'ont pas de difficultés notables dans leur vie personnelle, scolaire et familiale. De plus, leurs habitudes de consommation sont modérées. En effet, plus de 60% des jeunes s'alimentent bien et n'ont pas de difficulté à dormir. Ils ont un bien-être personnel satisfaisant, entretiennent une relation positive avec leurs parents et montrent une adaptation scolaire réussie. Ceux qui ont pensé à se suicider comptent pour 19% des jeunes; parmi ceux-ci, 5,3% disent avoir fait une tentative de suicide.

Ces différents aspects sont différents chez les filles et les garçons. Les filles rapportent davantage d'aspects négatifs dans leur vie personnelle, elles ont un bien-être personnel moins élevé, plus de difficulté à dormir, et sont deux fois plus nombreuses à avoir pensé à se suicider et presque trois fois plus nombreuses à avoir fait une tentative de suicide par rapport aux garçons. De plus, elles évaluent un peu plus négativement leur relation avec leurs parents. Les garçons, pour leur part, présentent davantage d'aspects négatifs dans leur vie scolaire, sont moins à l'aise à l'école, ont plus souvent des résultats scolaires en dessous de la moyenne, font moins de travaux scolaires à la maison et ont des aspirations scolaires moins élevées par rapport aux filles.

On constate que 80,0% de l'ensemble des jeunes sont des non-fumeurs et 44,5% ne consomment ni alcool ni drogue. S'il ressort que l'essai de la cigarette précède celui de l'alcool qui, lui-même, précède l'essai de la drogue, moins de 20,0% des jeunes ont expérimenté les trois psychotropes. Pour bon nombre de jeunes, l'expérience de consommation d'un psychotrope ne signifie pas qu'il sera intégré à leur mode de vie. Ainsi, la moitié des jeunes qui ont déjà fumé la cigarette n'ont pas continué, et les deux tiers de ceux qui ont essayé la drogue disent ne plus en consommer actuellement. Par contre, lorsque le jeune a déjà consommé de l'alcool, il continuera beaucoup plus probablement de le faire.

La consommation plus fréquente de cigarettes, d'alcool et l'expérience de la drogue augmentent avec l'âge du répondant. Ainsi, 11,6% des jeunes de 1re secondaire fument la cigarette par rapport à 25,8% en 5e secondaire, la consommation de moins de 26 cigarettes par semaine représentant le mieux les fumeurs.

En 1re et 2e secondaire, la majorité des jeunes ne consomment pas d'alcool alors qu'entre la 3e et la 5e secondaire, plus de la moitié en consomment occasionnellement. Les pourcentages de jeunes qui ont déjà essayé la drogue sont de moins de 5,0% en 1re secondaire par rapport à près de 30,0% en 5e secondaire, la hausse étant de 5,0% à 6,0% pour chaque passage d'une classe à l'autre. Pour l'ensemble de l'échantillon, 6,1% disent consommer de la drogue actuellement. La consommation exclusive de marijuana ou de haschich représente l'expérience de plus de la moitié des ex-consommateurs de drogue et des consommateurs de drogue actuels. Il s'agit donc des types de drogue les plus en usage chez les jeunes.

Les filles et les garçons présentent quelques différences quant à leurs habitudes de consommation. Si un peu plus de filles que de garçons fument la cigarette et ont essayé la drogue, leurs habitudes de consommation semblent un peu plus modérées que celles des garçons. Elles fument un nombre moins élevé de cigarettes, leur consommation d'alcool est plus occasionnelle et elles sont moins nombreuses à boire seules que les garçons. Leur consommation de drogue est à peu près semblable à celle des garçons.

Chez les consommateurs de drogue actuels, la moitié n'en ont pas pris la semaine précédant l'enquête et le quart en ont pris une fois. Le principal motif évoqué pour la consommation d'alcool et de drogue est le plaisir. La presque totalité des jeunes ne boivent qu'au cours de la fin de semaine. La consommation de drogue a lieu pour les trois quarts d'entre eux au cours de la fin de semaine avec des amis.

Il est difficile d'évaluer précisément le pourcentage de jeunes qui atteignent le seuil dit de «consommation abusive d'alcool ou de drogue». Par contre, nous savons que 16% de l'ensemble des jeunes présentent au moins un des comportements suivants: se soûler fréquemment, boire lorsqu'ils sont seuls, consommer de la drogue. Nous avons observé que la majorité des consommateurs de drogue actuels se soûlent, boivent seuls ou ont ces deux comportements. Les habitudes de se soûler et de boire seul sont beaucoup plus fréquentes lorsque les jeunes boivent au moins une fois par semaine. De plus, parmi ces derniers, les consommateurs de drogue sont les plus

nombreux à se soûler souvent ou à boire seuls. Parmi ces jeunes qui ont une consommation plus importante d'alcool ou de drogue, il y en a environ le quart qui présentent des aspects plus problématiques dans leur vie personnelle, scolaire et familiale.

Des relations ont été établies entre, d'une part les habitudes de consommation, les conduites associées au suicide, et d'autre part certains aspects de la vie personnelle, scolaire et familiale du jeune. De plus, nous avons tenté de déterminer lesquels de ces aspects prédisent le mieux la consommation du jeune, la pensée suicidaire et la tentative de suicide.

Les différents aspects de la vie du jeune ont été comparés selon que le jeune était un non-consommateur d'alcool ou de drogue, consommateur d'alcool en tenant compte de la fréquence de consommation et des habitudes de se soûler souvent ou de boire seul, ou encore que le jeune était consommateur de drogue. De manière générale, on observe que les non-consommateurs et les consommateurs d'alcool qui n'ont pas les habitudes de se soûler souvent ou de boire seuls sont moins nombreux à présenter des aspects négatifs dans leur vie personnelle, scolaire et familiale par rapport aux jeunes qui ont l'habitude de se soûler, de boire seuls ou de consommer de la drogue.

En effet ces derniers, surtout lorsqu'ils consomment de l'alcool au moins une fois par semaine, rapportent les aspects suivants : peu d'encouragement de la part des parents, une relation entre parents et enfant moins positive, un bien-être personnel moins satisfaisant, la perception d'une vie plus stressante, le sentiment d'être moins heureux. Leur expérience scolaire est plus problématique, ils ont de nombreuses absences injustifiées, ou, en plus, des résultats scolaires en-dessous de la moyenne. Ils consacrent moins de temps à leurs travaux scolaires à la maison et ont des aspirations scolaires moins élevées.

Les jeunes qui ont pensé au suicide sont plus nombreux à consommer de l'alcool plus fréquemment, à avoir les habitudes de se soûler souvent ou de boire seuls, ou de consommer de la drogue. Ainsi, 16,6% des consommateurs d'alcool qui boivent moins d'une fois par semaine, et qui ne se soûlent pas ou qui ne boivent pas seuls, ont pensé au suicide par rapport à 44,8% des consommateurs de drogue actuels. Ces relations entre la pensée suicidaire, la tentative de suicide et les habitudes de consommation font que les aspects de la vie personnelle, scolaire et familiale du jeune qui pense au suicide recoupent ceux des jeunes qui consomment de l'alcool ou de la drogue de façon plus importante.

Toutefois, les meilleurs prédicteurs d'habitudes de consommation plus importante sont différents de ceux de la pensée suicidaire. Les deux meilleurs prédicteurs d'une consommation plus importante d'alcool ou de drogue sont les proportions plus importantes de pairs qui consomment 1 — de l'alcool et 2 — de la drogue. La fréquence élevée d'absences injustifiées de l'école apparaît le deuxième meilleur indicateur d'habitudes de consommation plus importante.

Les deux meilleurs prédicteurs de la pensée suicidaire sont: le bien-être personnel moins élevé et le sentiment d'être malheureux. Deux autres aspects sont significativement liés à la pensée suicidaire: les problèmes de relation avec les parents et la proportion plus grande de pairs qui consomment de la drogue.

Pour terminer, nous devons mentionner certaines limites associées à la présente enquête. Premièrement, la population de jeunes non inscrits dans les écoles secondaires (décrocheurs, jeunes travailleurs, etc.) ne fait pas partie de notre échantillon, et deuxièmement, la sous-représentation des deux grands centres urbains soit Québec et Montréal, par rapport une plus grande représentation d'ailleurs dans la province.

BIBLIOGRAPHIE

Adlaf, E.M., Smart, R.G. (1991) Drug Use among Adolescent Students in Canada and Ontario: The Past, Present and Future. *The Journal of Drug Issues, 21*(1), p. 59-72.

Beaucheesne, L. (1985) *Les jeunes et les drogues.* Recension de la littérature et données québécoises. Centre international de criminologie comparée, Université de Montréal.

Béruté, J., Sergerie, M. (1990) *Usage de l'alcool chez les jeunes (12-18 ans).* Centre de recherche sur les services communautaires, Université Laval.

Betz, N. A. (1987) Use of Discriminant Analysis in Counseling Psychology Research. *Journal of Counseling Psychology, 34*(4), p. 393-403.

Bruvold, W.H. (1990) A Meta-Analysis of the California School-Based Risk Reduction Program. *Journal of Drug Education, 20*(2), p. 139-152.

Bry, B. (1983) Empirical Foundations of Family-Based Approaches to Adolescent Substance Abuse, dans *Preventing Adolescent Drug Abuse* (DHHS Publication No ADM 83-1280). Washington, D.C., US Government Printing Office.

Carrier, G. (1986) *La toxicomanie juvénile dans la région 03, éléments de planification.* Centre des services sociaux de Québec.

Cloutier, R. et Groleau, G. (1987) Communication et responsabilisation: les clés de l'adolescence. *Santé mentale au Québec.*

Cloutier, R. et Renaud, A. (1990) *Psychologie de l'enfant.* Montréal, Gaëtan Morin.

Enquête Santé Québec (1988) *Et la santé, ça va?* Tome 1, Enquête Santé Québec, 1987, Québec, ministère de la Santé et des Services Sociaux.

Ginzberg, E., Berliner, H.S., Ostow, M. (1988) *Young People at-Risk, Is Prevention Possible?* Conservation of Human Resources Studies in Health Policy, Boulder, Colorado, Westview Press.

Hirschi, T. (1969) *Causes of Delinquency,* Berkeley, California University of California Press.

Kaplan, H.B., Johnson, R.J., Bailey, C.A. (1986) Self-Rejection and the Explanation of Deviance: Specification of the Structure among Latent Constructs. *American Journal of Sociology,* 92, p. 384-411.

Maccoby, E., Martin, J. (1983) Socialization in the Context of the Family: Parent-Child Interactions. Dans P. Mussen (ed.) *Handbook of Child Psychology,* New York, John Wiley.

Marsolle, M.-C., Duchastel, A, Lamontagne, Y. Bélisle, M. et Mercure, G. (1986) La prévention du suicide chez les jeunes. *Santé mentale au Québec, 11*(1), p. 180-184.

Ministère de l'Éducation (1987) *Le phénomène-drogue et les jeunes,* document d'information. Québec.

Newcomb, M.D., Maddahian, E., Bentler, P.M. (1986) Risk Factors for Adolescent Drug Use. *American Journal of Public Health*, 76(1), p. 525-531.

Paquin, P. (1988) *Les jeunes, l'alcool et les drogues : valeurs profits et problèmes*. L'usage des drogues et la toxicomanie. Montréal. Gaëtan Morin.

Patterson, G.R. (1986) Performance Models for Antisocial Boys. *American Psychologist*, 41, p. 432-444.

Patterson, G.R., Stouthammer-Loeber, M. (1984) The Correlation of Family Management Practices and Delinquency. *Child Development*, 55, p. 1299-1307.

Paulson, M.J., Coombs, R.H., Richardson, M.A. (1990) School Performance, Academic Aspirations, and Drug Use among Children and Adolescents. *Journal of Drug Education*, 20(4), p. 289-303.

Rapport Bertrand (1990) *Groupe de travail sur la lutte contre la drogue*. Québec, Publications du Québec.

Siggner, A.J. (1988) *Étude spéciale sur les jeunes*. Enquête Promotion Santé Canada – Rapport technique. Santé et Bien-être social Canada.

Simons, R.L., Conger, R.D., Whitbeck, L.B. (1988) A Multistage Social Learning Model of the Influences of Family and Peers upon Adolescent Substance Abuse. *The Journal of Drug Issues*, 18(3), p. 293-315.

Tard, C., Boileau, C., Cloutier, R. et Mireault, G. (1991) *Les habitudes de vie et la réalité des jeunes des écoles secondaires de la commission scolaire des Découvreurs*. Rapport de recherche. Québec, Université Laval, Centre de recherche sur les services communautaires.

Thorlindsson, T., Vilhjalmsson, R., Valgeirsson, G. (1990) Sport Participation and Perceived Health Status : a study of Adolescents. *Social Science and Medicine*, 31(5), p. 551-556.

Wodarski, J.S. (1990) Adolescent Substance Abuse : Practice Implications. *Adolescence*, 25, p. 667-688.

ANNEXE A

Sommaire des réponses au sondage «Les habitudes de vie des élèves du secondaire»

Note Le nombre de répondants maximal est de 9 581.
Ce nombre peut varier d'une question à l'autre. Le nombre de répondants est indiqué par la formule n = n nnn.
Pour les questions qui ont trait à la consommation de certains produits toxiques, le nombre de répondants peut être aussi petit que 317.

A. INFORMATION GÉNÉRALE

1. **Quel âge as-tu?** (n = 5 506)

11-12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	16 ans	17 ans	18 et plus
5,4%	18,6%	21,4%	21,2%	18,4%	12,2%	2,6%

2. **En quelle classe es-tu?** (n = 5 550)

1re secondaire	22,3%
2e secondaire	21,0%
3e secondaire	20,3%
4e secondaire	18,1%
5e secondaire	14,1%
6e secondaire	0,7%
Cheminement particulier	3,5%

3. **De quel sexe es-tu?** (n = 5 564)

Féminin	52,5%
Masculin	47,5%

4. **Où demeures-tu?** (n = 5 484)

Sur l'Île de Montréal	17,2%
À Laval (Île Jésus)	4,4%
Sur la rive sud de Montréal	11,6%
À Québec ou en banlieue de Québec	10,7%
Dans une autre ville	29,7%
Dans un village ou à la campagne	29,6%

5. **Où es-tu né(e)?** (n = 5 567)

Au Québec	93,1%
Dans une autre province canadienne	2,5%
Dans un autre pays	4,4%

6. **Où ton père est-il né?** (n = 5 529)

Au Québec	85,2%
Dans une autre province canadienne	2,5%
Dans un autre pays	12,3%

7. **Où ta mère est-elle née?** (n = 5 532)

Au Québec	86,2%
Dans une autre province canadienne	2,8%
Dans un autre pays	11,0%

B. ALIMENTATION

8. **Combien de fois par semaine déjeunes-tu?** (n = 5 564)

0 fois	1 fois	2 fois	3 fois	4 fois	5 fois	6 fois	7 fois
2,9%	1,5%	4,9%	4,0%	3,6%	8,9%	5,4%	68,9%

9. **Combien de fois par semaine dînes-tu?** (n = 5 561)

0 fois	1 fois	2 fois	3 fois	4 fois	5 fois	6 fois	7 fois
0,5%	0,2%	1,3%	1,2%	1,5%	10,3%	6,2%	78,9%

10. ***La semaine dernière*, combien de repas as-tu pris en moyenne *par jour* (collations exclues)?** (n = 5 538)

1 repas	2 repas	3 repas	4 repas	5 repas et plus
0,9%	12,6%	72,8%	9,6%	4,2%

11. **Considères-tu que tu t'alimentes bien?** (n = 5 557)

Toujours	29,3%
Souvent	55,5%
A l'occasion	14,4%
Jamais	0,9%

C. SOMMEIL

12. ***La semaine dernière*, combien d'heures as-tu dormi en moyenne *par nuit* (en dehors de la fin de semaine)?** (n = 5 514)

4-5 heures	6 heures	7 heures	8 heures	9 heures	10 heures	11-12 heures
1,1%	4,4%	12,1%	33,5%	32,7%	14,9%	1,4%

13. **Habituellement, as-tu de la difficulté à dormir?** (n = 5 569)

Oui	18,2%
Non	81,8%

Si tu as répondu oui, à quoi penses-tu que ta difficulté à dormir est due, *le plus souvent*? (n = 981)

A des difficultés à l'école	18,7%
A des difficultés avec ma famille	6,7%
A des difficultés avec mes ami(e)s	12,6%
A des problèmes de santé	5,5%
Autre	46,7%
Plusieurs réponses	9,8%

D. TABAGISME

14. **Parmi tes ami(e)s, y en a-t-il qui fument la cigarette?** (n = 5 571)

Tous mes ami(e)s	2,2%
La plupart de mes ami(e)s	17,5%
Quelques-uns de mes ami(e)s	50,2%
Aucun de mes ami(e)s	30,1%

15. **Chez toi, y a-t-il quelqu'un (à part toi) qui fume régulièrement la cigarette?** (n = 5 564)

Oui	47,9%
Non	52,1%

16. **As-tu déjà fumé la cigarette?** (n = 5 563)

Oui	36,8%
Non	63,2%

Si tu as répondu oui, à quel âge as-tu commencé à fumer? (n = 1 950)

7 à 9 ans	10 ans	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	16 ans	17 et plus
4,7%	4,8%	9,8%	24,7%	26,0%	17,6%	9,1%	2,6%	0,7%

17. **Fumes-tu la cigarette actuellement?** (n = 5 410)

Régulièrement	9,1%
À l'occasion	10,6%
Jamais	80,3%

SI TU NE FUMES PAS LA CIGARETTE, SAUTE À LA QUESTION 22.

18. **Combien de cigarettes fumes-tu en moyenne, *par semaine*?** (n = 974)

0 cig	1-10 cig	11-25 cig	26-50 cig	51-75 cig	76 cig. et plus
3,7%	37,7%	19,5%	16,5%	9,2%	13,4%

19. **Combien de cigarettes as-tu fumées *hier*?** (n = 986)

0 cig	1-5 cig	6-10 cig	11-15 cig	16 cig. et plus
27,9%	35,9%	18,9%	9,5%	7,8%

20. **As-tu la permission de fumer chez toi?** (n = 996)

Oui	51,7%
Non	48,3%

21. **Paies-tu toi-même tes cigarettes?** (n = 995)

Oui, je les paie moi-même	64,9%
Non, mes parents les paient	12,8%
Non, je fume celles des autres	22,3%

E. CONSOMMATION DE DROGUE

22. **Parmi tes ami(e)s, y en a-t-il qui prennent de la drogue?** (n = 5 516)

Tous mes ami(e)s	0,4%
La plupart de mes ami(e)s	3,9%
Quelques-uns de mes ami(e)s	33,6%
Aucun de mes ami(e)s	62,1%

23. **As-tu déjà consommé de la drogue?** (n = 5 563)

Oui	16,9%
Non	83,1%

Si tu as répondu oui, à quel âge en as-tu consommé pour la première fois? (n = 797)

8-9 ans	10 ans	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	16 ans	17 et plus
0,6%	0,7%	1,6%	10,1%	20,6%	29,8%	23,9%	10,4%	2,3%

24. **Consommes-tu de la drogue actuellement?** (n = 5 565)

Je n'en consomme pas	93,9%
J'en consomme de temps en temps	5,4%
J'en consomme régulièrement	0,7%

25. **As-tu déjà *essayé* les drogues suivantes?** (n = 4 871 à 4 972)

	Oui
Drogues de type mari, haschich, etc.	16,8%
Cocaïne	2,5%
Crack	0,3%
Drogues chimiques (LSD, mescaline, PCP, etc.)	5,4%
Colle ou autre substance semblable	2,5%
Médicaments pour avoir un effet semblable à celui de la drogue	3,3%
* Autre (précise laquelle) (n = 4 208)	0,3%

SI TU NE CONSOMMES PAS DE DROGUE, SAUTE À LA QUESTION 37.

26. **Consommes-tu maintenant les drogues suivantes?** (n = 306 à 333)

	Oui
Drogues de type mari, haschich, etc.	66,7%
Cocaïne	10,6%
Crack	2,5%
Drogues chimiques (LSD, mescaline, PCP, etc.)	29,0%
Colle ou autre substance semblable	4,0%
Médicaments pour avoir un effet semblable à celui de la drogue	8,5%
*Autre (n = 259)	2,7%

27. ***La semaine dernière*, combien de fois as-tu pris de la drogue?** (n = 317)

0 fois	1 fois	2 fois	3 fois	4 fois	5 fois et plus
49,0%	25,9%	9,4%	6,8%	2,2%	6,7%

28. **Consommes-tu parfois de la drogue pour les raisons suivantes?** (n = 323 à 331)

	Oui
a) Pour l'essayer	52,0%
b) Pour accompagner tes ami(e)s	36,8%
c) Pour le plaisir	91,3%
d) Pour oublier tes problèmes	34,2%
e) Pour te sentir mieux dans ta peau	34,0%

Quelle est pour toi la principale raison? (n = 326)

a	b	c	d	e
8,4%	4,7%	69,6%	11,7%	5,6%

29. **Dans quelles circonstances, *le plus souvent*, consommes-tu de la drogue?** (n = 343)

Quand je suis seul(e)	6,6%
Quand je suis avec des ami(e)s à l'école	6,4%
Quand je suis avec des ami(e)s en dehors de l'école	87,0%

30. **Quand consommes-tu de la drogue, *le plus souvent*?** (n = 340)

Surtout la semaine	4,2%
Surtout la fin de semaine	79,2%
Autant la semaine que la fin de semaine	16,6%

31. **Lorsque tu consommes de la drogue, quel effet cela te procure-t-il, *le plus souvent*** (n = 344)

Ça me rend joyeux ou joyeuse	63,8%
Ça me déprime	1,7%
Ça me rend agressif ou agressive	1,0%
Ça me calme	18,4%
Plusieurs réponses	15,1%

32. **As-tu déjà été critiqué(e) par des personnes de ton entourage à cause de ta consommation de drogue?** (n = 347)

Oui	53,7%
Non	46,3%

33. As-tu déjà **pensé que tu devais diminuer ta consommation de drogue?** (n = 349)

Oui	52,3%
Non	47,7%

34. **As-tu déjà tenté de diminuer ta consommation de drogue?** (n = 343)

Oui	47,6%
Non	52,4%

35. **T'es-tu déjà senti(e) mal à l'aise ou coupable à cause de ta consommation de drogue?** (n = 344)

Oui	36,1%
Non	73,9%

36. **T'arrive-t-il de parler avec tes parents de la drogue?** (n = 353)

Ça ne m'est jamais arrivé	23,4%
Ça m'est arrivé une fois ou deux	46,8%
Ça m'arrive régulièrement	29,8%

F. CONSOMMATION D'ALCOOL

37. **Parmi tes ami(e)s, y en a-t-il qui boivent de l'alcool?** (n = 5 539)

Tous mes ami(e)s	14,5%
La plupart de mes ami(e)s	28,3%
Quelques-uns de mes ami(e)s	32,9%
Aucun de mes ami(e)s	24,3%

38. As-tu déjà consommé de l'alcool? (n = 5 552)

Oui	65,7%
Non	34,3%

Si tu as répondu oui, à quel âge as-tu commencé à boire de l'alcool (sans compter les fois où tu y as seulement goûté)? (n = 3 157)

6 à 9 ans	10 ans	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	16 ans	17 et plus
1,8%	2,9%	5,4%	16,0%	24,2%	25,5%	16,4%	6,9%	0,9%

39. Consommes-tu de l'alcool actuellement? (n = 5 567)

Je n'en consomme pas	42,4%
Je n'en consomme que dans les occasions spéciales	30,5%
J'en consomme de temps en temps	23,4%
J'en consomme régulièrement	3,7%

SI TU NE CONSOMMES PAS D'ALCOOL, SAUTE À LA QUESTION 51.

40. Lorsque tu consommes de l'alcool, en prends-tu au point de te soûler? (n = 2 936)

Toutes les fois que j'en prends	2,6%
Souvent	12,2%
Quelquefois	41,8%
Jamais	43,3%

41. Au cours des *quatre dernières semaines*, combien de fois as-tu consommé des boissons alcoolisées? (n = 2 927)

Tous les jours	0,1%
Quatre à six fois par semaine	1,7%
Deux à trois fois par semaine	7,7%
Une fois par semaine	16,1%
Une ou deux fois au cours des quatre semaines	44,1%
Je n'ai pas bu	30,2%

42. *La semaine dernière*, combien de consommations as-tu prises? (n = 2 708)

(1 consommation = 1 petite bouteille de bière ou 1 petit verre de vin ou 1 once de boisson forte ou de spiritueux; 1 grosse bouteille de bière = 2 consommations)

0 cons.	1 cons.	2 cons.	3 cons.	4 cons.	5 cons.	6 cons.	7 à 11	12 à 18	19 +
36,6%	22,9%	12,2%	5,1%	5,0%	2,4%	4,1%	7,0%	2,5%	2,2%

43. Consommes-tu parfois de l'alcool pour les raisons suivantes? (n = 2 719 à 2 858)

	Oui
a) Pour l'essayer	39,6%
b) Pour accompagner tes ami(e)s	49,0%
c) Pour le plaisir	82,3%
d) Pour oublier tes problèmes	14,8%
e) Pour te sentir mieux dans ta peau	17,9%

Quelle est pour toi la principale raison? (n = 2 667)

a	b	c	d	e
10,0%	13,9%	66,6%	4,3%	3,2%

44. Consommes-tu de l'alcool lorsque tu es (n = 2 744 à 2 933)

	Oui
avec ta famille?	64,8%
avec des ami(e)s?	88,3%
seul(e)?	14,6%

45. Quand consommes-tu de l'alcool, *le plus souvent*? (n = 2 821)

Surtout la semaine	1,5%
Surtout la fin de semaine	94,1%
Autant la semaine que la fin de semaine	4,4%

46. As-tu déjà été critiqué(e) par des personnes de ton entourage à cause de ta consommation d'alcool? (n = 2 913)

Oui	15,8%
Non	84,2%

47. As-tu déjà pensé que tu devais diminuer ta consommation d'alcool? (n = 2 885)

Oui	14,3%
Non	85,7%

48. As-tu déjà tenté de diminuer ta consommation d'alcool? (n = 2 875)

Oui	13,6%
Non	86,4%

49. T'es-tu déjà senti(e) mal à l'aise ou coupable à cause de ta consommation d'alcool? (n = 2 893)

Oui	17,4%
Non	82,6%

50. Tes parents sont-ils d'accord avec ta consommation d'alcool? (n = 2 836)

Ils sont d'accord	40,5%
Ils sont plus ou moins d'accord	39,2%
Ils ne sont pas du tout d'accord	5,6%
Ils ne sont pas au courant	14,6%

51. T'arrive-t-il de parler avec tes parents de l'alcool? (n = 4 958)

Ça ne m'est jamais arrivé	24,9%
Ça m'est arrivé une fois ou deux	49,0%
Ça m'arrive régulièrement	26,2%

G. COMMUNICATION AVEC TES PARENTS

52. Es-tu satisfait(e) de ta communication avec le ou les parents avec lesquels tu vis? (n = 5 559)

Très satisfait(e)	41,1%
Plutôt satisfait(e)	44,8%
Plutôt insatisfait(e)	10,5%
Très insatisfait(e)	3,6%

53. **Par rapport aux parents des autres jeunes de ton âge, dirais-tu que tes parents sont plus sévères ou moins sévères?** (n = 5 558)

Beaucoup plus sévères	9.9%
Un peu plus sévères	36.5%
Un peu moins sévères	33.8%
Beaucoup moins sévères	19.8%

54. **Dans les décisions qui te concernent, tes parents tiennent-ils compte de ton point de vue?** (n = 5 556)

Toujours	32.0%
Souvent	51.6%
Rarement	14.3%
Jamais	1.9%

55. **Lorsque tu as besoin de tes parents, dirais-tu qu'ils sont disponibles ou non?** (n = 5 569)

Toujours disponibles	46.9%
Souvent disponibles	45.1%
Rarement disponibles	7.2%
Jamais disponibles	0.9%

56. **Tes parents te disent-ils qu'ils sont contents de toi?** (n = 5 569)

Très souvent	30.5%
Souvent	48.6%
Rarement	18.5%
Jamais	2.4%

57. **As-tu de la difficulté à obtenir des permissions pour tes sorties?** (n = 5 556)

Oui	21.8%
Non	78.2%

58. **Tiens-tu tes parents au courant de ce que tu fais lorsque tu sors?** (n = 5 561)

Toujours	33.0%
Souvent	42.0%
Rarement	20.0%
Jamais	4.8%

59. ***La fin de semaine*, tes parents (ou l'un d'eux) sont-ils présents à la maison?** (n = 5 570)

Presque toujours	71.0%
Souvent	22.1%
À l'occasion	5.3%
Presque jamais	1.6%

60. ***La semaine, à l'heure du souper*, tes parents (ou l'un d'eux) sont-ils présents à la maison?** (n = 5 568)

Presque toujours	83.0%
Souvent	11.8%
À l'occasion	3.5%
Presque jamais	1.8%

61. ***La semaine, pendant la soirée*, tes parents (ou l'un d'eux) sont-ils présents à la maison?** (n = 5 568)

Presque toujours	70.4%
Souvent	19.5%
À l'occasion	3.8%
Presque jamais	1.3%

62. **Lorsque tes parents sont absents de la maison, que fais-tu habituellement?** (n = 5 528)

Je m'occupe	34.8%
Je regarde la télé	24.8%
Je flâne	2.9%
J'invite des ami(e)s	6.8%
Je quitte la maison	10.9%
Plusieurs réponses	19.8%

H. SITUATION FAMILIALE

63. **Avec qui vis-tu?** (n = 5 575)

Avec mon père et ma mère	76.8%
La moitié du temps avec mon père, l'autre moitié du temps avec ma mère	2.3%
Avec ma mère seulement	9.8%
Avec ma mère et son conjoint	5.6%
Avec mon père seulement	2.2%
Avec mon père et sa conjointe	2.0%
Autre	1.3%

64. **Combien êtes-vous d'enfants dans la famille où tu vis *le plus souvent*?** (n = 5 575)

Je suis enfant unique	12.5%
Nous sommes deux enfants	47.4%
Nous sommes trois enfants	27.4%
Nous sommes quatre enfants ou plus	12.7%

65. **En comparaison avec les élèves de ta classe, dirais-tu que tu vis dans des conditions économiques *plus* favorables ou moins favorables?** (n = 5 565)

Plus favorables que les leurs	19.8%
Moins favorables que les leurs	9.3%
Semblables	70.9%

66. **Quel est le plus haut niveau de scolarité atteint par ton père?** (n = 5 460)

Études primaires	10.7%
Quelques années d'études secondaires	21.0%
Études secondaires	27.0%
Études collégiales	16.6%
Études universitaires	24.6%

67. **Quel est le plus haut niveau de scolarité atteint par ta mère?** (n = 5 430)

Etude primaires	7,7%
Quelques années d'études secondaires	21,7%
Etudes secondaires	34,2%
Etudes collégiales	18,7%
Etudes universitaires	17,7%

I. RENDEMENT SCOLAIRE

68. **Par rapport aux autres jeunes de ta classe, tes résultats scolaires sont-ils au-dessus, au-dessous ou dans la moyenne?** (n = 5 559)

Très au-dessus de la moyenne	10,8%
Au-dessus de la moyenne	28,1%
Dans la moyenne	47,4%
Au-dessous de la moyenne	12,1%
Très au-dessous de la moyenne	1,6%

69. **Te sens-tu à l'aise à l'école?** (n = 5 548)

Toujours	34,2%
Souvent	52,5%
Rarement	10,9%
Jamais	2,4%

70. **Jusqu'où comptes-tu poursuivre tes études?** (n = 5 539)

Je compte faire des études universitaires	57,4%
Je compte faire des études collégiales	26,8%
Je compte terminer mes études secondaires	14,1%
Je songe à abandonner avant la fin de mes études secondaires	1,8%

71. ***Cette année*, as-tu manqué des cours pour des raisons que les autorités ne jugeaient pas valables?** (n = 5 542)

Jamais	63,6%
Une ou deux fois	25,4%
Plusieurs fois	7,7%
Très souvent	3,3%

J. VIE PERSONNELLE

72. **Dirais-tu que, dans l'ensemble, ta vie est stressante ou non?** (n = 5 556)

Très stressante	6,7%
Plutôt stressante	25,2%
Peu stressante	51,7%
Pas stressante du tout	16,3%

73. Es-tu satisfait(e) de toi-même? (n = 5 583)

Très satisfait(e)	27,0%
Plutôt satisfait(e)	61,7%
Plutôt insatisfait(e)	9,7%
Très insatisfait(e)	1,6%

74. De façon générale, dirais-tu que tu es une personne heureuse ou malheureuse? (n = 5 559)

Très heureuse	37,9%
Plutôt heureuse	55,6%
Plutôt malheureuse	5,7%
Très malheureuse	0,8%

75. De façon générale, dirais-tu que tu es une personne stressée ou non? (n = 5 550)

Très stressée	6,7%
Assez stressée	26,1%
Peu stressée	48,3%
Pas du tout stressée	18,9%

76. Y a-t-il dans ton entourage quelqu'un à qui tu peux te confier, parler librement de tes problèmes? (n = 5 558)

Oui	90,1%
Non	9,9%

Si oui, s'agit-il surtout de quelqu'un de ta famille ou de tes ami(e)s? (n = 4 987)

De ma famille	30,3%
De mes ami(e)s	53,2%
Autre	3,6%
Famille et amis	11,3%
2 ou 3 réponses	1,5%

77. Au cours des douze derniers mois, à cause d'un problème personnel, as-tu utilisé l'une ou l'autre des ressources suivantes: (n = 5 233 à 5 332)

	Oui
Un(e) professionnel(le) de l'école (conseiller d'orientation, psychologue, travailleur social)	15,7%
L'infirmière de l'école	8,5%
Le CLSC ou le CSS	5,9%
Une clinique médicale	13,9%
Autre (n = 4 668)	2,1%

78. T'est-il déjà arrivé de *penser sérieusement* à te suicider (à t'enlever la vie)? (n = 5 556)

Oui	19,0%
Non	81,0%

Si oui, en as-tu parlé à quelqu'un? (n = 1 011)

Non, je n'en ai jamais parlé	32,8%
Oui, à un(e) ami(e)	46,5%
Oui, à un de mes parents	7,5%
Oui, à un adulte à l'école	1,6%
Oui, à quelqu'un d'autre	4,2%
Plusieurs personnes	7,4%

79. As-tu déjà fait une tentative de suicide (pris des moyens pour t'enlever la vie)? (n = 5 410)

Oui	5,3%
Non	94,7%

K. ACTIVITÉS

80. Tes ami(e)s font-ils(elles) du sport ou de l'exercice (à part les cours d'éducation physique)? (n = 5 565)

Tous mes amis ou toutes mes amies	20,5%
La plupart de mes ami(e)s	43,8%
Quelques-uns de mes amis ou quelques-unes de mes amies	32,6%
Aucun de mes amis ni aucune de mes amies	3,1%

81. Fais-tu du sport ou de l'exercice (à part les cours d'éducation physique)? (n = 5 554)

Oui	85,5%
Non	14,5%

82. As-tu un travail rémunéré (payé) à l'extérieur de chez toi? (n = 5 547)

Oui	42,1%
Non	57,9%

Si oui, quand travailles-tu? (n = 2 265)

La fin de semaine	48,6%
Les soirs (en dehors des fins de semaine)	10,6%
Les soirs de semaine et les fins de semaine	40,7%

83. De combien d'argent de poche disposes-tu, *par semaine*, pour ton usage personnel? (n = 5 449)

0	13,3%
1 à 10 dollars	48,0%
11 à 20 dollars	17,9%
21 à 30 dollars	7,2%
31 à 40 dollars	3,0%
41 à 50 dollars	3,4%
51 à 100 dollars	4,4%
Plus de 100 dollars	2,8%

84. La semaine dernière, *en dehors des activités ordinaires de l'école*, approximativement combien d'heures as-tu consacrées, au total, à chacune des activités suivantes?

	Moins de une heure	de 1 à 2 heures	de 3 à 5 heures	de 6 à 10 heures	de 11 à 20 heures	Plus de 20 heures
Tes travaux scolaires à la maison (n = 5 520)	26,1%	26,5%	24,9%	16,5%	5,1%	1,0%
Un travail rémunéré (payé) (n = 5 520)	55,7%	9,5%	12,2%	10,8%	8,4%	3,4%
La télévision (n = 5 509)	8,2%	16,8%	27,9%	25,5%	13,3%	6,3%
La lecture (n = 5 410)	46,5%	29,0%	14,8%	6,6%	2,1%	0,9%
Les activités sportives (n = 5 520)	16,6%	24,7%	28,3%	16,9%	8,9%	4,6%
Autres activités de loisirs (n = 5 312)	14,8%	27,8%	28,1%	17,4%	7,1%	4,8%

NOUS TE REMERCIONS BEAUCOUP DE TA PARTICIPATION

ANNEXE B

Résultats détaillés des analyses discriminantes

1. la consommation d'alcool et de drogue
2. la consommation de cigarettes
3. la pensée suicidaire
4. la tentative de suicide

— Méthode de sélection des variables *stepwise*

— Les variables prédictrices de départ sont:

Q1: âge du répondant
Q10: nombre de repas par jour
Q11: bien s'alimenter
Q12: nombre d'heures de sommeil par nuit
Q14: nombre d'amis qui fument la cigarette
Q22: nombre d'amis qui consomment de la drogue
Q37: nombre d'amis qui consomment de l'alcool
Q56: encouragement par les parents
Q58: informer les parents sur leurs sorties
Q63: type de famille: traditionnelle ou non traditionnelle
Q68: résultats scolaires
Q70: aspirations scolaires
Q71: absences injustifiées de l'école
Q74: sentiment d'être heureux ou malheureux
Q80: nombre d'amis qui font du sport
Q83: montant d'argent de poche par semaine
Q84A: nombre d'heures de travaux scolaires à la maison

indice de bien-être personnel
indice de la relation entre parents et enfant
indice de la présence des parents à la maison

1. LA CONSOMMATION DE DROGUE ACTUELLE ET LES HABITUDES ACTUELLES DE CONSOMMATION D'ALCOOL

1. A) Analyse discriminante canonique

— Prédiction des quatre groupes
1 - non-consommateurs d'alcool et de drogue (n = 2 106)
2 - consommateurs d'alcool qui se soûlent rarement ou jamais et qui ne boivent pas seuls (n = 1 750)
3 - consommateurs d'alcool qui se soûlent fréquemment ou qui boivent seul (n = 478)
4 - consommateurs de drogue actuels (n = 304)

— Probabilité pour inclure les variables : p = 0,001

— Ordre de sélection des variables retenues
1 - Q37 : nombre d'amis qui consomment de l'alcool
2 - Q22 : nombre d'amis qui consomment de la drogue
3 - Q71 : absences injustifiées de l'école
4 - Q1 : âge du répondant
5 - Q74 : sentiment d'être heureux ou malheureux
6 - Q58 : informer les parents de leurs sorties
7 - Q83 : montant d'argent de poche

— Fonctions discriminantes canoniques

fonction	eigen-value	% variance relatif	corrélation canonique	lambda de Wilks	D.L.	prob.
1	1,04	88,8	0,71	0,43	21	0,0000
2	0,12	10,8	0,34	0,88	12	0,0000
3	0,01	0,4	0,07	0,99	5	0,0006

— Coefficients discriminants standardisés

	fonction 1	fonction 2	fonction 3
Q37	0,63	- 0,66	- 0,22
Q22	0,35	0,85	0,39
Q71	- 0,21	- 0,30	0,27
Q1	- 0,16	0,32	- 0,53
Q74	- 0,11	- 0,05	0,50
Q58	- 0,10	0,01	0,47
Q83	- 0,11	- 0,01	- 0,02

— **Centroïdes des groupes**

	fonction 1	fonction 2	fonction 3
1- non-consommateurs	1,03	- 0,15	0,01
2- consommateurs d'alcool	- 0,52	0,34	- 0,05
3- consommateurs d'alcool se soulant fréquemment ou buvant seuls	- 1,27	0,08	0,18
4- consommateurs de drogue actuels	- 2,12	- 1,05	- 0,37

1. B) Analyse de classification

Groupe actuel	(n)	Groupe prédit 1	2	3	4
1- non-consommateurs	(2 179)	82,3%	12,3%	3,4%	2,0%
2- consommateurs d'alcool	(1 794)	26,4%	38,3%	25,5%	9,8%
3- consommateurs d'alcool se soulant fréquemment ou buvant seuls	(493)	10,6%	22,7%	46,8%	19,9%
4- consommateurs de drogue actuels	(319)	0,7%	7,0%	32,8%	59,5%

Pourcentage de sujets bien classés : 60,7%

2. A) Analyse discriminante canonique

— Prédiction des trois groupes
1 - non-fumeurs (n = 4 097)
2 - fumeurs de 0 à 25 cigarettes par semaine (n = 544)
3 - fumeurs de 26 cigarettes ou plus par semaine (n = 325)

— Probabilité pour inclure les variables : p = 0,0005

— Ordre de sélection des variables retenues
1 - Q14 : nombre d'amis qui fument la cigarette
2 - Q71 : absences injustifiées de l'école
3 - Q74 : sentiment d'être heureux ou malheureux
4 - Q22 : nombre d'amis qui consomment de la drogue
5 - Q70 : aspirations scolaires
6 - Q80 : nombre d'amis qui font du sport
7 - Q84A : nombre d'heures de travaux scolaires à la maison
8 - Q83 : montant d'argent de poche par semaine
9 - Q68 : résultats scolaires
10 - Q10 : nombre de repas par jour

— Fonctions discriminantes canoniques

fonction	eigen-value	% variance relatif	corrélation canonique	lambda de Wilks	D.L.	prob.
1	0,51	96,3	0,58	0,65	20	0,0000
2	0,02	3,7	0,14	0,98	9	0,0000

— Coefficients discriminants standardisés

	fonction 1	fonction 2
Q14 :	0,74	0,37
Q71 :	- 0,24	0,48
Q74 :	- 0,08	- 0,50
Q22 :	0,15	- 0,06
Q70 :	- 0,03	0,60
Q80 :	- 0,12	0,15
Q84A :	0,12	0,06
Q83 :	- 0,08	0,34
Q68 :	- 0,10	- 0,22
Q10 :	0,11	0,04

— Centroïdes des groupes

	fonction 1	fonction 2
1- non-fumeurs	0,32	0,02
2- fumeurs de 0 à 25 cigarettes par semaine	- 1,17	- 0,33
3- fumeurs de 26 cigarettes ou plus par semaine	- 2,07	0,34

2. B) Analyse de classification

Groupe actuel	(n)	Groupe prédit 1	2	3
1- non-fumeurs	(4 234)	80,3%	13,7%	6,1%
2- fumeurs de 0 à 25 cigarettes par semaine	(555)	25,5%	49,3%	25,3%
3- fumeurs de 26 cigarettes ou plus par semaine	(342)	5,1%	29,9%	65,0%

Pourcentage de sujets bien classés : 75,9%

3- A) Analyse discriminante canonique

— Prédiction des deux groupes
1- oui (n = 945)
2- non (n = 4 110)

— Probabilité pour inclure les variables : p = 0,001

— Ordre de sélection des variables retenues
1 - Q74 : sentiment d'être heureux ou malheureux
2 - Q22 : nombre d'amis qui consomment de la drogue
3 - indice de bien-être personnel
4 - indice de la relation entre parents et enfant
5 - Q14 : nombre d'amis qui fument la cigarette
6 - Q10 : nombre de repas par jour
7 - Q71 : absences injustifiées de l'école

— Fonction discriminante canonique

fonction	eigen-value	% variance relatif	corrélation canonique	lambda de Wilks	D.L.	prob.
1	0,22	100,0	0,43	0,82	7	0,0000

— Coefficients discriminants standardisés

	fonction 1
Q74 :	0,41
Q22 :	– 0,25
bien-être personnel :	0,37
relation entre parents et enfant :	0,23
Q14 :	– 0,20
Q10 :	– 0,13
Q71 :	0,13

— Centroïdes des groupes

	fonction 1
1- oui	0,98
2- non	- 0,23

3- B) Analyse de classification

Groupe actuel	(n)	Groupe prédit 1	2
1- oui	(1 024)	68,2%	31,8%
2- non	(4 387)	25,8%	74,2%

Pourcentage de sujets bien classés : 73,1%

4. LA TENTATIVE DE SUICIDE

4- A) Analyse discriminante canonique

— Prédiction des deux groupes
1- oui (n = 251)
2- non (n = 4 679)

— Probabilité pour inclure les variables: p = 0,001

— Ordre de sélection des variables retenues
1- Q74: sentiment d'être heureux ou malheureux
2- Q22: nombre d'amis qui consomment de la drogue
3- Q71: absences injustifiées de l'école
4- indice de bien-être personnel
5- indice de la relation entre parents et enfant
6- Q14: nombre d'amis qui fument la cigarette
7- Q10: nombre de repas par jour

— Fonction discriminante canonique

fonction	eigen-value	% variance relatif	corrélation canonique	lambda de Wilks	D.L.	prob.
1	0,10	100,0	0,30	0,91	7	0,0000

— Coefficients discriminants standardisés

	fonction 1
Q74:	0,32
Q22:	- 0,31
Q71:	0,24
bien-être personnel:	0,26
relation entre parents et enfant:	0,23
Q14:	- 0,23
Q10:	- 0,18

— **Centroïdes des groupes**

	fonction 1
1- oui	1,34
2- non	- 0,07

4- B) Analyse de classification

Groupe actuel	(n)	Groupe prédit 1	2
1- oui	(279)	74,2%	25,8%
2- non	(4 980)	22,4%	77,6%

Pourcentage de sujets bien classés: 77,4%

Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation

29-3601

Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 9270219
Centre d'intérêt: 240

Champoux, Lyne.

Les habitudes de vie des élèves du secondaire : rapport d'étude / [rédigé par Lyne Champoux, Lise Giroux]. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, Direction de la recherche : Centre de recherche sur les services communautaires, c1991.
vi, 74 p. ; 28 cm + synthèse du rapport d'étude (iii, 8 p.) + instrument d'analyse de situation (23 f.) + questionnaire (15 f.).

Code: 9182-6084; 28-2601 (rapport); 9182-6087; 28-2601-1 (synthèse).
Bibliogr.: p. 49-50.

ISBN 2-550-15933-0

ISBN 2-550-15940-3

Vedette(s)-secondaire(s): Giroux, Lise • Québec (Province). Ministère de l'éducation. Direction de la recherche • Centre de recherche sur les services communautaires

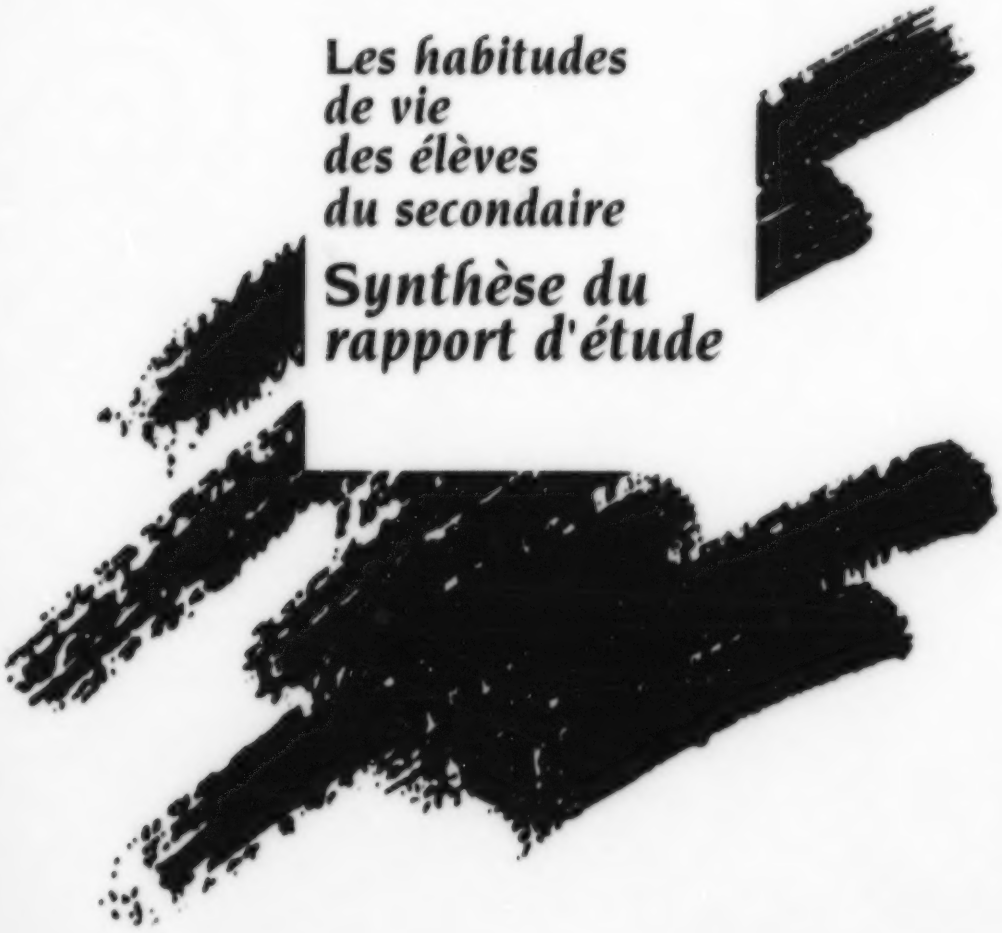
Descripteur(s): Habitudes • Jeune • Caractéristiques de l'adolescent • Caractéristiques familiales • Habitudes alimentaires • Sommeil • Loisir • Tabagisme • Drogue • Alcoolisme • Toxicomanie • Relations parents-enfants • Rendement scolaire • Prévention • Suicide • Statistiques • Questionnaire • Instrument d'analyse • Secondaire (Ordre d'enseignement)

Cette étude essentiellement descriptive jette un éclairage sur le style de vie actuel des jeunes Québécois de 12 à 18 ans. À partir d'une enquête auprès de cette catégorie de jeunes, on a relevé des données se rapportant, entre autres, à l'alimentation, le sommeil, les loisirs, le travail rémunéré, la consommation de cigarettes, d'alcool et de drogue, les pensées et les comportements suicidaires, l'adaptation au milieu scolaire, le bien-être psychologique, la qualité des relations avec les parents, etc. L'étude a cherché à noter les différences observées entre garçons et filles, de même qu'entre les classes et elle a mis en relation certains aspects de la vie personnelle, familiale et scolaire des jeunes avec leurs habitudes de consommation et leurs conduites associées au suicide. Une synthèse du rapport d'étude, une copie du questionnaire utilisé de même qu'un instrument d'analyse de la situation destiné aux écoles secondaires pour leur permettre d'effectuer un sondage semblable auprès de leurs élèves et de tracer leur profil selon les thèmes abordés dans le questionnaire accompagnent le document.

Type de document:

Les habitudes de vie des élèves du secondaire

Synthèse du rapport d'étude



Québec

9270219-B

Les habitudes de vie des élèves du secondaire

Synthèse du rapport d'étude

Direction de la recherche
Ministère de l'Éducation

Centre de recherche sur les services communautaires
Université Laval

L'étude *Les habitudes de vie des élèves du secondaire* a été effectuée sous la supervision de

M. Richard Cloutier, Ph.D.
Centre de recherche sur
les services communautaires
Université Laval

M. Guy Legault
Direction de la recherche
Ministère de l'Éducation

La présente synthèse a été écrite par
madame Lise Giroux.

Le rapport «*Les habitudes de vie des élèves du secondaire*» est disponible à la Direction de la recherche du ministère de l'Éducation.

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1991 — 9192-6097

ISBN 2-550-15940-3

Dépôt légal – quatrième trimestre 1991
Bibliothèque nationale du Québec

TABLE DES MATIÈRES

Objectifs de l'étude 1

Méthode 1

Résultats de l'étude 2

- Vie personnelle, scolaire et familiale 2
- Consommation de psychotropes 2

Facteurs associés à la consommation de psychotropes et au suicide 3

Conclusion 4

Annexe 5

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

L'adolescence est une période de transition et de profonds changements caractérisée par l'expérimentation et l'affirmation de soi. La plupart des jeunes traversent bien cette période mais certains éprouvent des difficultés sérieuses tant sur le plan psychologique que social, difficultés qui risquent d'avoir des conséquences importantes sur leur vie adulte. La consommation abusive de psychotropes est au rang de ces difficultés; elle retient l'attention non seulement en raison de ses conséquences immédiates (accidents de la route, suicide, criminalité, etc.) mais aussi en raison de ses répercussions à plus long terme sur la santé et sur l'insertion socio-professionnelle des jeunes.

C'est dans cette optique qu'il est important de connaître les habitudes de vie des 12 à 18 ans, particulièrement celles liées à la consommation d'alcool, de drogue, de cigarettes et aux comportements suicidaires. Les données collectées dans l'enquête, et présentées ici de façon sommaire, visent à alimenter les actions de prévention en matière de toxicomanie instaurées en milieu scolaire.

Les **objectifs** de l'étude se résument ainsi :

1- décrire les habitudes de vie des jeunes et noter les différences observées entre garçons et filles de même qu'entre les élèves des différentes classes du secondaire;

2- mettre en relation certains aspects de la vie personnelle, familiale et scolaire des jeunes avec leurs habitudes de consommation de psychotropes et leurs comportements suicidaires.

MÉTHODE

Le questionnaire de sondage **Les habitudes de vie des élèves du secondaire** est une adaptation d'un instrument conçu par la Commission scolaire des Découvreurs, à Sainte-Foy, avec la collaboration du Centre de recherche sur les services communautaires de l'Université Laval. Les thèmes traités dans le questionnaire sont les suivants : alimentation, sommeil, tabagisme, consommation d'alcool, consommation de drogue, communication avec les parents, rendement scolaire, vie personnelle et activités. **L'échantillon** représentatif selon le sexe, la classe et la langue d'enseignement est constitué de 8 273 jeunes choisis au hasard parmi tous les élèves inscrits dans les écoles secondaires du Québec; 5 684 jeunes ont répondu au sondage postal, pour un taux de réponse de 68,7 p. 100.

RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

Vie personnelle, scolaire et familiale

Les résultats de l'étude indiquent que la majorité des répondants n'ont pas de difficultés notables dans leur vie personnelle, scolaire et familiale. De plus, leurs habitudes de consommation de psychotropes sont modérées. En effet, plus de 80 p. 100 des jeunes s'alimentent bien et n'ont pas de difficulté à dormir. Ils ont un bien-être personnel satisfaisant, entretiennent une relation positive avec leurs parents et réussissent leur adaptation scolaire. Ceux qui ont pensé à se suicider comptent pour 19,0 p. 100 des jeunes; au total 5,3 p. 100 disent avoir fait une tentative de suicide.

Ces aspects sont différents chez les filles et les garçons. Les filles rapportent davantage d'aspects négatifs dans leur vie personnelle, sont moins nombreuses à avoir un bien-être personnel satisfaisant, ont plus de difficulté à dormir et sont deux fois plus nombreuses à avoir pensé à se suicider et presque trois fois plus nombreuses à avoir fait une tentative de suicide par rapport aux garçons. De plus, elles évaluent un peu plus négativement leur relation avec leurs parents. Les garçons, pour leur part, présentent davantage d'aspects négatifs dans leur vie scolaire, sont moins à l'aise à l'école, ont plus souvent des résultats scolaires en-dessous de la moyenne, consacrent moins d'heures à leurs travaux scolaires à la maison et ont des aspirations scolaires moins élevées par rapport aux filles.

Consommation de psychotropes

On constate que 80 p. 100 de l'ensemble des jeunes sont actuellement des non-fumeurs et 44,5 p. 100 ne consomment ni alcool ni drogue. S'il ressort que l'essai de la cigarette précède celui de l'alcool qui, lui-même, précède l'essai de la drogue, moins de 20,0 p. 100 des jeunes ont expérimenté les trois psychotropes. Pour bon nombre de jeunes, l'expérience de consommation d'un psychotrope ne signifie pas qu'il sera intégré à leur mode de vie. Ainsi, la moitié des jeunes qui ont déjà fumé la cigarette n'ont pas continué, et les deux tiers de ceux qui ont essayé la drogue disent ne plus en consommer actuellement. Par contre, lorsque le jeune a déjà consommé de l'alcool, il continuera beaucoup plus probablement de le faire.

La consommation plus fréquente de cigarettes, d'alcool et l'expérience de la drogue augmentent avec l'âge du répondant. Ainsi, 11,6 p. 100 des jeunes de 1re secondaire fument la **cigarette** par rapport à 25,8 p. 100 en 5e secondaire, la consommation de moins de 26 cigarettes par semaine représentant le mieux les fumeurs. En 1re et 2e secondaire, la majorité des jeunes ne consomment pas d'**alcool** alors qu'entre la 3e et la 5e secondaire, plus de la moitié en consomment, le plus souvent, de une à deux fois par mois. Les pourcentages de jeunes qui ont déjà essayé la **drogue** sont de moins de 5,0 p. 100 en 1re secondaire par rapport à près de 30,0 p. 100 en 5e secondaire, la hausse étant de 5,0 p. 100 à 6,0 p. 100 à chaque passage d'une classe à l'autre. Pour l'ensemble de l'échantillon, 6,1 p. 100 disent consommer actuellement de la drogue. La consommation

exclusive de marijuana ou de haschich représente l'expérience avec la drogue de plus de la moitié des ex-consommateurs de drogue et des consommateurs de drogue actuels. Il s'agit donc des types de drogue les plus en usage chez les jeunes.

Chez les consommateurs de drogue actuels, la moitié n'en ont pas pris la semaine précédant l'enquête et le quart en ont pris une fois. La consommation de drogue a lieu pour les trois quarts d'entre eux au cours de la fin de semaine avec des amis. Le principal motif évoqué pour la consommation d'alcool et de drogue est le plaisir. La presque totalité des jeunes ne consomment de l'alcool qu'au cours de la fin de semaine.

Les filles et les garçons présentent quelques différences quant à leurs habitudes de consommation. Si un peu plus de filles que de garçons fument la cigarette et ont essayé la drogue, leurs habitudes de consommation semblent un peu plus modérées que celles des garçons. Elles fument un nombre moins élevé de cigarettes, leur consommation d'alcool est plus occasionnelle et elles sont moins nombreuses à boire seules que les garçons. Leur consommation actuelle de drogue est à peu près semblable à celle des garçons.

Il est difficile d'évaluer précisément le pourcentage de jeunes qui atteignent le seuil dit de **«consommation abusive d'alcool ou de drogue»**. Par contre, nous savons que 16,0 p. 100 de l'ensemble des jeunes présentent au moins un des comportements suivants: se soûler fréquemment, boire lorsqu'ils sont seuls, consommer de la drogue. Les habitudes de se soûler et de boire seul sont beaucoup plus fréquentes lorsque les jeunes boivent au moins une fois par semaine, et parmi ces derniers, les consommateurs de drogue sont les plus nombreux à présenter ces deux habitudes. Parmi ce 16,0 p. 100 de jeunes qui ont des habitudes «plus abusives» de consommation d'alcool ou de drogue, il y en a environ le quart qui rapportent des aspects problématiques dans leur vie personnelle, scolaire et familiale.

FACTEURS ASSOCIÉS À LA CONSOMMATION DE PSYCHOTROPES ET AU SUICIDE

Des relations ont été établies entre, d'une part les habitudes de consommation de psychotropes, les conduites associées au suicide, et d'autre part certains aspects de la vie personnelle, scolaire et familiale du jeune. De plus, nous avons tenté de déterminer lesquels de ces aspects prédisent le mieux les habitudes de consommation du jeune de même que la pensée suicidaire et la tentative de suicide.

Les différents aspects de la vie du jeune ont été comparés selon que le jeune était un **non-consommateur d'alcool et de drogue,** un **consommateur d'alcool** en tenant compte de la fréquence de consommation (moins d'une fois par semaine ou une fois ou plus par semaine) et des habitudes de se soûler souvent ou de boire seul, ou encore qu'il était **consommateur de drogue**. De manière générale, on observe que les

non-consommateurs et les consommateurs d'alcool qui n'ont pas les habitudes de se soûler souvent ou de boire seuls sont moins nombreux à présenter des aspects négatifs dans leur vie personnelle, scolaire et familiale par rapport aux jeunes qui présentent des habitudes «plus abusives» de consommation.

En effet, les jeunes qui ont des habitudes «plus abusives», surtout lorsqu'ils consomment de l'alcool au moins une fois par semaine, rapportent les aspects suivants : peu d'encouragement de la part des parents, une relation entre parents et enfant moins positive, un bien-être personnel moins satisfaisant, la perception d'une vie plus stressante, le sentiment d'être moins heureux. Leur expérience scolaire est plus problématique, ils ont de nombreuses absences injustifiées, et souvent des résultats scolaires en-dessous de la moyenne. Ils consacrent moins de temps à leurs travaux scolaires à la maison et ont des aspirations scolaires moins élevées.

Les jeunes qui ont **pensé au suicide** ou qui ont fait une **tentative de suicide** sont plus nombreux à consommer de l'alcool plus fréquemment, à avoir des habitudes de se soûler souvent, de boire seuls ou de consommer de la drogue. Ainsi, par exemple, 18,6 p. 100 des consommateurs d'alcool qui boivent moins d'une fois par semaine, qui ne se soûlent pas ou ne boivent pas seuls, ont pensé au suicide par rapport à 44,8 p. 100 des consommateurs de drogue actuels. Ces relations entre la pensée suicidaire, la tentative de suicide et les habitudes de consommation font que les aspects de la vie personnelle, scolaire et familiale du jeune qui pense au suicide recoupent ceux des jeunes qui consomment de l'alcool ou de la drogue de façon «plus abusive».

Les aspects de la vie du jeune qui prédisent le mieux les habitudes de consommation «plus abusives» d'alcool ou de drogue diffèrent un peu des aspects qui prédisent la pensée suicidaire. Les meilleurs prédicteurs de la consommation «plus abusive» d'alcool ou de drogue sont les proportions plus importantes de pairs qui consomment de l'alcool et de la drogue et la fréquence élevée d'absences injustifiées de l'école.

Les meilleurs prédicteurs de la pensée suicidaire sont le bien-être personnel moins satisfaisant, le sentiment d'être malheureux, les problèmes de relations avec les parents et la proportion plus grande de pairs qui consomment de la drogue.

CONCLUSION

Les résultats de l'étude ont permis de constater que la grande majorité des jeunes ne risquent pas de devenir des consommateurs problématiques alors qu'une minorité de jeunes présentent des risques non négligeables. Nous avons tracé un profil global du jeune susceptible de devenir consommateur problématique, et nous espérons que notre démarche permettra aux personnes qui travaillent avec les jeunes d'être plus en mesure de les aider.

ANNEXE

Quelques résultats du sondage

«Les habitudes de vie des élèves du secondaire»

NOTE: le nombre de répondants maximal est 5 581. Ce nombre peut varier d'une question à l'autre. Le nombre de répondants à chacune des questions est indiqué par la formule N = n nnn.
Dans les questions qui portent sur la consommation de certains produits, le nombre de répondants peut être aussi petit que 317.

Alimentation	N = 5 538	P. 100 des des élèves
	Déjeunent tous les jours	68,9
	Dînent tous les jours	78,9
	Prennent trois repas par jour	86,6
Sommeil	N = 5 514	
	Ont huit heures ou plus de sommeil par nuit	82,5
Tabagisme	N = 5 563	
	Ont déjà fumé la cigarette	36,8
	Fument actuellement	19,7
	Régulièrement : 9,1%	
	Occasionnellement : 10,6%	
Drogue	N = 5 563	
	Ont déjà consommé de la drogue	16,9
	Consomment actuellement	6,1
	Occasionnellement : 5,4%	
	Régulièrement : 0,7%	
Selon les classes	Première secondaire	1,4
	Deuxième secondaire	4,2
	Troisième secondaire	6,6
	Quatrième secondaire	9,6
	Cinquième secondaire	11,9
	Sixième secondaire	3,9
	Cheminement particulier	9,2

Type de drogue consommée	N = 317 (consommateurs actuels)	P. 100 des élèves
	Type mari, haschich	86,7
	Drogues chimiques	29,0
	Cocaïne	10,7
	Médicaments	8,5
	Colle	4,0
	Crack	2,5
Fréquence de la consommation *(semaine précédant l'enquête)*	N = 317 (consommateurs actuels)	
	Aucune	49,0
	Une fois	25,9
	Deux à quatre fois	18,4
	Cinq fois ou plus	6,7
Alcool	N = 5 552	
	Ont déjà consommé	65,7
	Consomment actuellement	57,6
	Occasions spéciales: 30,5%	
	Occasionnellement: 23,4%	
	Régulièrement: 3,7%	
Selon les classes	Première secondaire	29,0
	Deuxième secondaire	49,5
	Troisième secondaire	66,8
	Quatrième secondaire	76,6
	Cinquième secondaire	84,1
	Sixième secondaire	87,5
	Cheminement particulier	57,2

Alcool Fréquence de la consommation *(au cours des quatre dernières semaines)*	N = 2 927 (consommateurs actuels)	P. 100 des élèves
	Aucune consommation	30,2
	Une ou deux fois	44,1
	Une fois par semaine	16,1
	Deux ou trois fois par semaine	7,7
	Quatre fois ou plus par semaine	1,8
Polytoxicomanie	N = 5 259	
	Ne consomment pas	44,5
	Consomment de l'alcool uniquement	49,3
	Consomment alcool et drogue (tous les consommateurs de drogue consomment aussi de l'alcool)	6,1
Suicide	N = 5 556	
	Ont pensé à se suicider	19,0
	Ont fait une tentative de suicide	5,3
Pratique d'un Sport	N = 5 554	
	Pratiquent un sport	85,5
Travail	N = 5 547	
	Ont un travail rémunéré	42,1
Argent de poche	N = 5 449	
	0 $ par semaine	13,3
	1 $ à 10 $ par semaine	48,0
	11 $ à 20 $ par semaine	17,9
	21 $ à 50 $ par semaine	13,6
	51 $ à 100 $ par semaine	4,4
	Plus de 100 $ par semaine	2,8

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation

29-2501-1

Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 9270219
Centre d'intérêt: 240

Champoux, Lyne.

Les habitudes de vie des élèves du secondaire : rapport d'étude / [rédigé par Lyne Champoux, Lise Giroux]. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, Direction de la recherche : Centre de recherche sur les services communautaires, c1991.
vi, 74 p. ; 28 cm + synthèse du rapport d'étude (11, 8 p.) + instrument d'analyse de situation (23 f.) + questionnaire (15 f.).

Code: 9192-6084; 28-2601 (rapport); 9192-6097; 28-2601-1 (synthèse).
Bibliogr.: p. 49-50.

ISBN 2-550-15933-0

ISBN 2-550-15940-3

Vedette(s)-secondaire(s): Giroux, Lise • Québec (Province). Ministère de l'éducation. Direction de la recherche • Centre de recherche sur les services communautaires

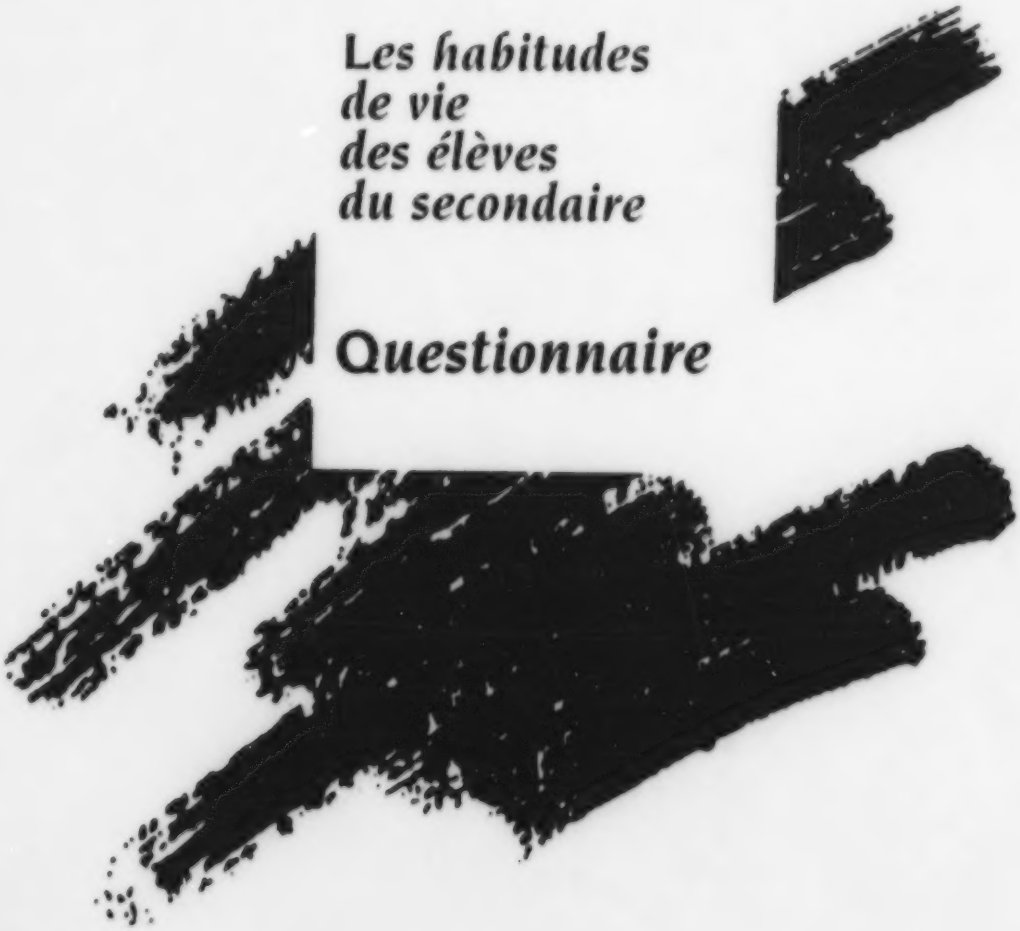
Descripteur(s): Habitudes • Jeune • Caractéristiques de l'adolescent • Caractéristiques familiales • Habitudes alimentaires • Sommeil • Loisir • Tabagisme • Drogue • Alcoolisme • Toxicomanie • Relations parents-enfants • Rendement scolaire • Prévention • Suicide • Statistiques • Questionnaire • Instrument d'analyse • Secondaire (Ordre d'enseignement)

Cette étude essentiellement descriptive jette un éclairage sur le style de vie actuel des jeunes Québécois de 12 à 18 ans. A partir d'une enquête auprès de cette catégorie de jeunes, on a relevé des données se rapportant, entre autres, à l'alimentation, le sommeil, les loisirs, le travail rémunéré, la consommation de cigarettes, d'alcool et de drogue, les pensées et les comportements suicidaires, l'adaptation au milieu scolaire, le bien-être psychologique, la qualité des relations avec les parents, etc. L'étude a cherché à noter les différences observées entre garçons et filles, de même qu'entre les classes et elle a mis en relation certains aspects de la vie personnelle, familiale et scolaire des jeunes avec leurs habitudes de consommation et leurs conduites associées au suicide. Une synthèse du rapport d'étude, une copie du questionnaire utilisé de même qu'un instrument d'analyse de la situation destiné aux écoles secondaires pour leur permettre d'effectuer un sondage semblable auprès de leurs élèves et de tracer leur profil selon les thèmes abordés dans le questionnaire accompagnent le document.

Type de document:

9270219-C

Les habitudes de vie des élèves du secondaire



Questionnaire

Québec

CONSIGNES

Comment répondre au questionnaire

Pour chacune des questions, lis attentivement l'énoncé.
Choisis la réponse qui correspond le plus à ta situation soit

a) en cochant la case qui correspond à ta réponse

OU

b) en inscrivant le nombre dans l'espace réservé

ET, AU BESOIN,

c) en donnant les précisions demandées.

Exemples de réponses

Tu as 15 ans et tu fréquentes la bibliothèque toutes les semaines. Tu devrais répondre comme suit:

Quel âge as-tu?

15 ans

Fréquentes-tu la bibliothèque?

Oui, toutes les semaines	☒ 1
Oui, tous les mois	☐ 2
Non	☐ 3

C'est simple, mais n'oublie pas

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse: dans la mesure où tu exprimes ce que tu penses, une réponse est toujours bonne.

Il faut répondre à chacune des questions.

Tu peux être assuré(e) que tes réponses demeurent anonymes et confidentielles, puisque tu n'as pas à t'identifier.

A. INFORMATION GÉNÉRALE

(1-10) (11-12)

1. Quel âge as-tu?

_____ ans

2. En quelle classe es-tu? (13)

- ☐ 1 1re secondaire
- ☐ 2 2e secondaire
- ☐ 3 3e secondaire
- ☐ 4 4e secondaire
- ☐ 5 5e secondaire
- ☐ 6 6e secondaire
- ☐ 7 Cheminement particulier

3. De quel sexe es-tu? (14)

- ☐ 1 Féminin
- ☐ 2 Masculin

4. Quelle est ta langue maternelle (15)

- ☐ 1 Le français
- ☐ 2 L'anglais
- ☐ 3 Autre_____

5. Où es-tu né(e)? (16)

- ☐ 1 Au Québec
- ☐ 2 Dans une autre province canadienne
- ☐ 3 Dans un autre pays

6. Où ton père est-il né? (17)

- ☐ 1 Au Québec
- ☐ 2 Dans une autre province canadienne
- ☐ 3 Dans un autre pays

7. Où ta mère est-elle née? (18)

- ☐ 1 Au Québec
- ☐ 2 Dans une autre province canadienne
- ☐ 3 Dans un autre pays

B. ALIMENTATION

8. Combien de fois par semaine déjeunes-tu? (19)

_____ fois par semaine

9. Combien de fois par semaine dînes-tu? (20)

_____ fois par semaine

10. *La semaine dernière*, combien de repas as-tu pris en moyenne *par jour* (collations exclues)? (21)

_____ repas par jour

11. Considères-tu que tu t'alimentes bien? (22)

- Toujours ☐ 1
- Souvent ☐ 2
- À l'occasion ☐ 3
- Jamais ☐ 4

C. SOMMEIL

12. *La semaine dernière*, combien d'heures as-tu dormi en moyenne *par nuit* (en dehors de la fin de semaine)? (23-24)

_____ heures par nuit

13. Habituellement, as-tu de la difficulté à dormir? (25)

- Oui ☐ 1
- Non ☐ 2

Si tu as répondu oui, à quoi penses-tu que ta difficulté à dormir est due, *le plus souvent*? *(indique une seule réponse)* (26)

- À des difficultés à l'école ☐ 1
- À des difficultés avec ma famille ☐ 2
- À des difficultés avec mes ami(e)s ☐ 3
- À des problèmes de santé ☐ 4
- Autre (précise laquelle) _____ ☐ 5

D. TABAGISME

14. Parmi tes ami(e)s, y en a-t-il qui fument la cigarette? (27)

- Tous mes ami(e)s ☐ 1
- La plupart de mes ami(e)s ☐ 2
- Quelques-uns de mes ami(e)s ☐ 3
- Aucun de mes ami(e)s ☐ 4

15. Chez toi, y a-t-il quelqu'un (à part toi) qui fume régulièrement la cigarette? (28)

Oui ☐ 1
Non ☐ 2

16. As-tu déjà fumé la cigarette? (29)

Oui ☐ 1
Non ☐ 2

Si tu as répondu oui, à quel âge as-tu commencé à fumer? (30-31)

_____ ans

17. Fumes-tu la cigarette actuellement? (32)

Régulièrement ☐ 1
À l'occasion ☐ 2
Jamais ☐ 3

SI TU NE FUMES PAS LA CIGARETTE, SAUTE À LA QUESTION 22.

18. Combien de cigarettes fumes-tu en moyenne, *par semaine*? (33-34)

_____ cigarettes par semaine

19. Combien de cigarettes as-tu fumées *hier*? (35-36)

_____ cigarettes

20. As-tu la permission de fumer chez toi? (37)

Oui ☐ 1
Non ☐ 2

21. Paies-tu toi-même tes cigarettes? (38)

Oui, je les paie moi-même ☐ 1
Non, mes parents les paient ☐ 2
Non, je fume celles des autres ☐ 3

E. CONSOMMATION DE DROGUE

22. Parmi tes ami(e)s, y en a-t-il qui prennent de la drogue? (39)

Tous mes ami(e)s ☐ 1
La plupart de mes ami(e)s ☐ 2
Quelques-uns de mes ami(e)s ☐ 3
Aucun de mes ami(e)s ☐ 4

23. As-tu déjà consommé de la drogue? (40)

Oui ☐ 1
Non ☐ 2

Si tu as répondu oui, à quel âge en as-tu consommé pour la première fois? (41-42)

_____ ans

24. Consommes-tu de la drogue actuellement? (43)

Je n'en consomme pas ☐ 1
J'en consomme de temps en temps ☐ 2
J'en consomme régulièrement ☐ 3

25. As-tu déjà *essayé* les drogues suivantes?

	Oui	Non	
Drogues de type mari, haschich, etc.	☐ 1	☐ 2	(44)
Cocaïne	☐ 1	☐ 2	(45)
Crack	☐ 1	☐ 2	(46)
Drogues chimiques (LSD, mescaline, PCP,etc.)	☐ 1	☐ 2	(47)
Colle ou autre substance semblable	☐ 1	☐ 2	(48)
Médicaments pour avoir un effet semblable à celui de la drogue	☐ 1	☐ 2	(49)
Autre (précise laquelle) _____	☐ 1	☐ 2	(50)

SI TU NE CONSOMMES PAS DE DROGUE, SAUTE À LA QUESTION 37.

26. Consommes-tu maintenant les drogues suivantes?

	Oui	Non	
Drogues de type mari, haschich, etc.	☐ 1	☐ 2	(51)
Cocaïne	☐ 1	☐ 2	(52)
Crack	☐ 1	☐ 2	(53)
Drogues chimiques (LSD, mescaline, PCP,etc.)	☐ 1	☐ 2	(54)
Colle ou autre substance semblable	☐ 1	☐ 2	(55)
Médicaments pour avoir un effet semblable à celui de la drogue	☐ 1	☐ 2	(56)
Autre (précise laquelle) _____	☐ 1	☐ 2	(57)

27. *La semaine dernière*, combien de fois as-tu pris de la drogue? (58)

_____ fois

28. Consommes-tu parfois de la drogue pour les raisons suivantes?

	Oui	Non	
a) Pour l'essayer	☐ 1	☐ 2	(59)
b) Pour accompagner tes ami(e)s	☐ 1	☐ 2	(60)
c) Pour le plaisir	☐ 1	☐ 2	(61)
d) Pour oublier tes problèmes	☐ 1	☐ 2	(62)
e) Pour te sentir mieux dans ta peau	☐ 1	☐ 2	(63)

Quelle est pour toi la principale raison? (64)

a b c d e

29. Dans quelles circonstances, *le plus souvent*, consommes-tu de la drogue? (65)

Quand je suis seul(e) ☐ 1
Quand je suis avec des ami(e)s à l'école ☐ 2
Quand je suis avec des ami(e)s en dehors de l'école ☐ 3

30. Quand consommes-tu de la drogue, *le plus souvent*? (66)

- Surtout la semaine ☐ 1
- Surtout la fin de semaine ☐ 2
- Autant la semaine que la fin de semaine ☐ 3

31. Lorsque tu consommes de la drogue, quel effet cela te procure-t-il, *le plus souvent*? *(indique une seule réponse)* (67)

- Ça me rend joyeux ou joyeuse ☐ 1
- Ça me déprime ☐ 2
- Ça me rend agressif ou agressive ☐ 3
- Ça me calme ☐ 4

32. As-tu déjà été critiqué(e) par des personnes de ton entourage à cause de ta consommation de drogue? (68)

- Oui ☐ 1
- Non ☐ 2

33. As-tu déjà pensé que tu devais diminuer ta consommation de drogue? (69)

- Oui ☐ 1
- Non ☐ 2

34. As-tu déjà tenté de diminuer ta consommation de drogue? (70)

- Oui ☐ 1
- Non ☐ 2

35. T'es-tu déjà senti(e) mal à l'aise ou coupable à cause de ta consommation de drogue? (71)

- Oui ☐ 1
- Non ☐ 2

36. T'arrive-t-il de parler avec tes parents de la drogue? (72)

- Ça ne m'est jamais arrivé ☐ 1
- Ça m'est arrivé une fois ou deux ☐ 2
- Ça m'arrive régulièrement ☐ 3

F. CONSOMMATION D'ALCOOL

37. Parmi tes ami(e)s, y en a-t-il qui boivent de l'alcool? (73)

- Tous mes ami(e)s ☐ 1
- La plupart de mes ami(e)s ☐ 2
- Quelques-uns de mes ami(e)s ☐ 3
- Aucun de mes ami(e)s ☐ 4

38. As-tu déjà consommé de l'alcool? (74)

Oui ☐ 1
Non ☐ 2

Si tu as répondu oui, à quel âge as-tu commencé à boire de l'alcool (sans compter les fois où tu y as seulement goûté)? (75-76)

_____ ans

39. Consommes-tu de l'alcool actuellement? (77)

Je n'en consomme pas ☐ 1
Je n'en consomme que dans les occasions spéciales ☐ 2
J'en consomme de temps en temps ☐ 3
J'en consomme régulièrement ☐ 4

SI TU NE CONSOMMES PAS D'ALCOOL, SAUTE À LA QUESTION 51.

40. Lorsque tu consommes de l'alcool, en prends-tu au point de te saoûler? (78)

Toutes les fois que j'en prends ☐ 1
Souvent ☐ 2
Quelquefois ☐ 3
Jamais ☐ 4

41. Au cours des *quatre dernières semaines*, combien de fois as-tu consommé des boissons alcoolisées? (79)

Tous les jours ☐ 1
Quatre à six fois par semaine ☐ 2
Deux à trois fois par semaine ☐ 3
Une fois par semaine ☐ 4
Une ou deux fois au cours des quatre semaines ☐ 5
Je n'ai pas bu ☐ 6

42. *La semaine dernière*, combien de consommations as-tu prises? (80-81)

(1 consommation = 1 petite bouteille de bière ou 1 petit verre de vin ou 1 once de boisson forte ou de spiritueux; 1 grosse bouteille de bière = 2 consommations)

_____ consommations

43. Consommes-tu parfois de l'alcool pour les raisons suivantes?

	Oui	Non	
a) Pour l'essayer	☐ 1	☐ 2	(82)
b) Pour accompagner tes ami(e)s	☐ 1	☐ 2	(83)
c) Pour le plaisir	☐ 1	☐ 2	(84)
d) Pour oublier tes problèmes	☐ 1	☐ 2	(85)
e) Pour te sentir mieux dans ta peau	☐ 1	☐ 2	(86)

Quelle est pour toi la principale raison? (87)

a b c d e

44. Consommes-tu de l'alcool lorsque tu es

	Oui	Non	
avec ta famille?	☐ 1	☐ 2	(88)
avec des ami(e)s?	☐ 1	☐ 2	(89)
seul(e)?	☐ 1	☐ 2	(90)

45. Quand consommes-tu de l'alcool, *le plus souvent*? (91)

- Surtout la semaine ☐ 1
- Surtout la fin de semaine ☐ 2
- Autant la semaine que la fin de semaine ☐ 3

46. As-tu déjà été critiqué(e) par des personnes de ton entourage à cause de ta consommation d'alcool? (92)

- Oui ☐ 1
- Non ☐ 2

47. As-tu déjà pensé que tu devais diminuer ta consommation d'alcool? (93)

- Oui ☐ 1
- Non ☐ 2

48. As-tu déjà tenté de diminuer ta consommation d'alcool? (94)

- Oui ☐ 1
- Non ☐ 2

49. T'es-tu déjà senti(e) mal à l'aise ou coupable à cause de ta consommation d'alcool? (95)

- Oui ☐ 1
- Non ☐ 2

50. Tes parents sont-ils d'accord avec ta consommation d'alcool? (96)

- Ils sont d'accord ☐ 1
- Ils sont plus ou moins d'accord ☐ 2
- Ils ne sont pas du tout d'accord ☐ 3
- Ils ne sont pas au courant ☐ 4

51. T'arrive-t-il de parler avec tes parents de l'alcool? (97)

- Ça ne m'est jamais arrivé ☐ 1
- Ça m'est arrivé une fois ou deux ☐ 2
- Ça m'arrive régulièrement ☐ 3

G. COMMUNICATION AVEC TES PARENTS

52. Es-tu satisfait(e) de ta communication avec le ou les parents avec lesquels tu vis? (98)

- Très satisfait(e) ☐ 1
- Plutôt satisfait(e) ☐ 2
- Plutôt insatisfait(e) ☐ 3
- Très insatisfait(e) ☐ 4

53. Par rapport aux parents des autres jeunes de ton âge, dirais-tu que tes parents sont plus sévères ou moins sévères? (99)

- Beaucoup plus sévères ☐ 1
- Un peu plus sévères ☐ 2
- Un peu moins sévères ☐ 3
- Beaucoup moins sévères ☐ 4

54. Dans les décisions qui te concernent, tes parents tiennent-ils compte de ton point de vue? (100)

- Toujours ☐ 1
- Souvent ☐ 2
- Rarement ☐ 3
- Jamais ☐ 4

55. Lorsque tu as besoin de tes parents, dirais-tu qu'ils sont disponibles ou non? (101)

- Toujours disponibles ☐ 1
- Souvent disponibles ☐ 2
- Rarement disponibles ☐ 3
- Jamais disponibles ☐ 4

56. Tes parents te disent-ils qu'ils sont contents de toi? (102)

- Très souvent ☐ 1
- Souvent ☐ 2
- Rarement ☐ 3
- Jamais ☐ 4

57. As-tu de la difficulté à obtenir des permissions pour tes sorties? (103)

- Oui ☐ 1
- Non ☐ 2

58. Tiens-tu tes parents au courant de ce que tu fais lorsque tu sors? (104)

- Toujours ☐ 1
- Souvent ☐ 2
- Rarement ☐ 3
- Jamais ☐ 4

59. *La fin de semaine*, tes parents (ou l'un d'eux) sont-ils présents à la maison? (105)

- Presque toujours ☐ 1
- Souvent ☐ 2
- À l'occasion ☐ 3
- Presque jamais ☐ 4

60. *La semaine, à l'heure du souper*, tes parents (ou l'un d'eux) sont-ils présents à la maison? (106)

- Presque toujours ☐ 1
- Souvent ☐ 2
- À l'occasion ☐ 3
- Presque jamais ☐ 4

61. ***La semaine, pendant la soirée,*** **tes parents (ou l'un d'eux) sont-ils présents à la maison?** (107)

- Presque toujours ☐ 1
- Souvent ☐ 2
- À l'occasion ☐ 3
- Presque jamais ☐ 4

62. Lorsque tes parents sont absents de la maison, que fais-tu habituellement? *(indique une seule réponse)* (108)

- Je m'occupe ☐ 1
- Je regarde la télé ☐ 2
- Je flâne ☐ 3
- J'invite des ami(e)s ☐ 4
- Je quitte la maison ☐ 5

H. SITUATION FAMILIALE

63. Avec qui vis-tu? (109)

- Avec mon père et ma mère ☐ 1
- La moitié du temps avec mon père, l'autre moitié du temps avec ma mère ☐ 2
- Avec ma mère seulement ☐ 3
- Avec ma mère et son conjoint ☐ 4
- Avec mon père seulement ☐ 5
- Avec mon père et sa conjointe ☐ 6
- Autre (indique avec qui) _____ ☐ 7

64. Combien êtes-vous d'enfants dans la famille où tu vis *le plus souvent*? (110)

- Je suis enfant unique ☐ 1
- Nous sommes deux enfants ☐ 2
- Nous sommes trois enfants ☐ 3
- Nous sommes quatre enfants ou plus ☐ 4

65. En comparaison avec les élèves de ta classe, dirais-tu que tu vis dans des conditions économiques plus favorables ou moins favorables? (111)

- Plus favorables que les leurs ☐ 1
- Moins favorables que les leurs ☐ 2
- Semblables ☐ 3

66. Quel est le plus haut niveau de scolarité atteint par ton père? (112)

- Études primaires ☐ 1
- Quelques années d'études secondaires ☐ 2
- Études secondaires ☐ 3
- Études collégiales ☐ 4
- Études universitaires ☐ 5

67. Quel est le plus haut niveau de scolarité atteint par ta mère? (113)

- Étude primaires ☐ 1
- Quelques années d'études secondaires ☐ 2
- Études secondaires ☐ 3
- Études collégiales ☐ 4
- Études universitaires ☐ 5

I. RENDEMENT SCOLAIRE

68. Par rapport aux autres jeunes de ta classe, tes résultats scolaires sont-ils au-dessus, au-dessous ou dans la moyenne? (114)

- Très au-dessus de la moyenne ☐ 1
- Au-dessus de la moyenne ☐ 2
- Dans la moyenne ☐ 3
- Au-dessous de la moyenne ☐ 4
- Très au-dessous de la moyenne ☐ 5

69. Te sens-tu à l'aise à l'école? (115)

- Toujours ☐ 1
- Souvent ☐ 2
- Rarement ☐ 3
- Jamais ☐ 4

70. Jusqu'où comptes-tu poursuivre tes études? (116)

- Je compte faire des études universitaires ☐ 1
- Je compte faire des études collégiales ☐ 2
- Je compte terminer mes études secondaires ☐ 3
- Je songe à abandonner avant la fin de mes études secondaires ☐ 4

71. *Cette année*, as-tu manqué des cours pour des raisons que les autorités ne jugeaient pas valables? (117)

- Jamais ☐ 1
- Une ou deux fois ☐ 2
- Plusieurs fois ☐ 3
- Très souvent ☐ 4

J. VIE PERSONNELLE

72. Dirais-tu que, dans l'ensemble, ta vie est stressante ou non? (118)

- Très stressante ☐ 1
- Plutôt stressante ☐ 2
- Peu stressante ☐ 3
- Pas stressante du tout ☐ 4

73. Es-tu satisfait(e) de toi-même? (119)

- Très satisfait(e) ☐ 1
- Plutôt satisfait(e) ☐ 2
- Plutôt insatisfait(e) ☐ 3
- Très insatisfait(e) ☐ 4

74. De façon générale, dirais-tu que tu es une personne heureuse ou malheureuse? (120)

- Très heureuse ☐ 1
- Plutôt heureuse ☐ 2
- Plutôt malheureuse ☐ 3
- Très malheureuse ☐ 4

75. De façon générale, dirais-tu que tu es une personne stressée ou non? (121)

- Très stressée ☐ 1
- Assez stressée ☐ 2
- Peu stressée ☐ 3
- Pas du tout stressée ☐ 4

76. Y a-t-il dans ton entourage quelqu'un à qui tu peux te confier, parler librement de tes problèmes? (122)

- Oui ☐ 1
- Non ☐ 2

Si oui, s'agit-il surtout de quelqu'un de ta famille ou de tes ami(e)s? *(indique une seule réponse)* (123)

- De ma famille ☐ 1
- De mes ami(e)s ☐ 2
- Autre ☐ 3

77. Au cours des douze derniers mois, à cause d'un problème personnel, as-tu utilisé l'une ou l'autre des ressources suivantes:

	Oui	Non	
Un(e) professionnel(le) de l'école (conseiller d'orientation, psychologue, travailleur social)	☐ 1	☐ 2	(124)
L'infirmière de l'école	☐ 1	☐ 2	(125)
Le CLSC ou le CSS	☐ 1	☐ 2	(126)
Une clinique médicale	☐ 1	☐ 2	(127)
Autre (indique laquelle) _____	☐ 1	☐ 2	(128)

78. T'est-il déjà arrivé de *penser sérieusement* à te suicider (à t'enlever la vie)? (129)

- Oui ☐ 1
- Non ☐ 2

Si oui, en as-tu parlé à quelqu'un? *(indique une seule réponse)*

- Non, je n'en ai jamais parlé ☐ 1 (130)
- Oui, à un(e) ami(e) ☐ 2
- Oui, à un de mes parents ☐ 3
- Oui, à un adulte à l'école ☐ 4
- Oui, à quelqu'un d'autre ☐ 5

79. As-tu déjà fait une tentative de suicide (pris des moyens pour t'enlever la vie)? (131)

Oui ☐ 1
Non ☐ 2

K. ACTIVITÉS

80. Tes ami(e)s font-ils(elles) du sport ou de l'exercice (à part les cours d'éducation physique)? (132)

Tous mes amis ou toutes mes amies ☐ 1
La plupart de mes ami(e)s ☐ 2
Quelques-uns de mes amis ou quelques-unes de mes amies ☐ 3
Aucun de mes amis ni aucune de mes amies ☐ 4

81. Fais-tu du sport ou de l'exercice (à part les cours d'éducation physique)? (133)

Oui ☐ 1
Non ☐ 2

82. As-tu un travail *rémunéré* (payé) à l'extérieur de chez toi? (134)

Oui ☐ 1
Non ☐ 2

Si oui, quand travailles-tu? (135)

La fin de semaine ☐ 1
Les soirs (en dehors des fins de semaine)... ☐ 2
Les soirs de semaine et les fins de semaine ☐ 3

83. De combien d'argent de poche disposes-tu, *par semaine*, pour ton usage personnel? (136)

0 ☐ 1
1 à 10 dollars ☐ 2
11 à 20 dollars ☐ 3
21 à 30 dollars ☐ 4
31 à 40 dollars ☐ 5
41 à 50 dollars ☐ 6
51 à 100 dollars ☐ 7
Plus de 100 dollars ☐ 8

84. **La semaine dernière, *en dehors des activités à l'école*, approximativement combien d'heures as-tu consacrées, au total, à chacune des activités suivantes?**

	Moins de une heure	de 1 à 2 heures	de 3 à 5 heures	de 6 à 10 heures	de 11 à 20 heures	Plus de 20 heures	
Tes travaux scolaires à la maison	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5	☐ 6	(137)
Un travail rémunéré (payé)	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5	☐ 6	(138)
La télévision	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5	☐ 6	(139)
La lecture	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5	☐ 6	(140)
Les activités sportives	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5	☐ 6	(141)
Autres activités de loisirs	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5	☐ 6	(142)

NOUS TE REMERCIONS BEAUCOUP DE TA PARTICIPATION

Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 9270219
Centre d'intérêt: 240

Champoux, Lyne.

Les habitudes de vie des élèves du secondaire : rapport d'étude / [rédigé par Lyne Champoux, Lise Giroux]. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, Direction de la recherche : Centre de recherche sur les services communautaires, c1991.
vi, 74 p. ; 28 cm + synthèse du rapport d'étude (11, 8 p.) + instrument d'analyse de situation (23 f.) + questionnaire (15 f.).

Code: 9192-6084; 28-2601 (rapport); 9192-6087; 28-2601-1 (synthèse).
Bibliogr.: p. 49-50.

ISBN 2-550-15933-0

ISBN 2-550-15940-3

Vedette(s)-secondaire(s): Giroux, Lise • Québec (Province). Ministère de l'éducation. Direction de la recherche • Centre de recherche sur les services communautaires

Descripteur(s): Habitudes • Jeune • Caractéristiques de l'adolescent • Caractéristiques familiales • Habitudes alimentaires • Sommeil • Loisir • Tabagisme • Drogue • Alcoolisme • Toxicomanie • Relations parents-enfants • Rendement scolaire • Prévention • Suicide • Statistiques • Questionnaire • Instrument d'analyse • Secondaire (Ordre d'enseignement)

Cette étude essentiellement descriptive jette un éclairage sur le style de vie actuel des jeunes Québécois de 12 à 18 ans. À partir d'une enquête auprès de cette catégorie de jeunes, on a relevé des données se rapportant, entre autres, à l'alimentation, le sommeil, les loisirs, le travail rémunéré, la consommation de cigarettes, d'alcool et de drogue, les pensées et les comportements suicidaires, l'adaptation au milieu scolaire, le bien-être psychologique, la qualité des relations avec les parents, etc. L'étude a cherché à noter les différences observées entre garçons et filles, de même qu'entre les classes et elle a mis en relation certains aspects de la vie personnelle, familiale et scolaire des jeunes avec leurs habitudes de consommation et leurs conduites associées au suicide. Une synthèse du rapport d'étude, une copie du questionnaire utilisé de même qu'un instrument d'analyse de la situation destiné aux écoles secondaires pour leur permettre d'effectuer un sondage semblable auprès de leurs élèves et de tracer leur profil selon les thèmes abordés dans le questionnaire accompagnent le document.

Type de document:

9276219-D

Les habitudes de vie des élèves du secondaire

Instrument d'analyse de situation

Québec

L'étude Les habitudes de vie des élèves du secondaire a été effectuée sous la supervision de

M. Richard Cloutier, Ph.D.
Centre de recherche sur les services communautaires
Université Laval

M. Guy Legault
Direction de la recherche
Ministère de l'Éducation

Le présent guide a été rédigé par madame Lise Giroux.
Le logiciel HABITUDE a été produit par madame Ève-Lyne Paquet.

Le rapport d'étude Les habitudes de vie des élèves du secondaire est disponible à la Direction de la recherche du ministère de l'Éducation.

Dans le présent document, le masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction..... 1

1. Synthèse du rapport Les habitudes de vie des élèves du secondaire..... 2

2. Objectifs de la démarche de sondage..... 11

3. Présentation du questionnaire..... 11

4. Administration du questionnaire..... 13

5. Utilisation du logiciel et production des résultats..... 14

6. Interprétation des résultats..... 23

Annexe: Questionnaire Les habitudes de vie des élèves du secondaire..... 26

INTRODUCTION

Le ministère de l'Éducation, en collaboration avec le Centre de recherche sur les services communautaires de l'Université Laval, a réalisé une enquête intitulée «Les habitudes de vie des élèves du secondaire», enquête menée auprès des élèves inscrits dans les écoles secondaires à travers le Québec. L'étude traite des différentes habitudes de vie et une importance particulière est accordée aux habitudes liées à la consommation de psychotropes et aux conduites suicidaires.

Le présent document est un outil destiné aux écoles secondaires du Québec pour leur permettre de réaliser un sondage semblable auprès de leurs élèves et de tracer leur profil selon les thèmes abordés dans le questionnaire. Ce profil peut, par la suite, être comparé à celui obtenu au niveau de la province.

Ce document présente une synthèse de l'étude menée par le Ministère, les objectifs spécifiques de la démarche du sondage, les thèmes abordés dans le questionnaire utilisé, la procédure à suivre pour réaliser le sondage auprès des élèves et finalement les instructions relatives à l'utilisation du logiciel permettant la production des résultats de l'école.

1. SYNTHESE DU RAPPORT LES HABITUDES DE VIE DES ÉLEVES DU SECONDAIRE

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

L'adolescence est une période de transition et de profonds changements caractérisée par l'expérimentation et l'affirmation de soi. La plupart des jeunes traversent bien cette période mais certains éprouvent des difficultés sérieuses tant sur le plan psychologique que social, difficultés qui risquent d'avoir des conséquences importantes sur leur vie adulte. La consommation abusive de psychotropes est au rang de ces difficultés; elle retient l'attention non seulement en raison de ses conséquences immédiates (accidents de la route, suicide, criminalité, etc.) mais aussi en raison de ses répercussions à plus long terme sur la santé et sur l'insertion socio-professionnelle des jeunes.

C'est dans cette optique qu'il est important de connaître les habitudes de vie des élèves, particulièrement celles liées à la consommation d'alcool, de drogue, de cigarettes et aux comportements suicidaires. Les données collectées dans l'enquête, et présentées ici de façon sommaire, visent à alimenter les actions de prévention en matière de toxicomanie instaurées en milieu scolaire.

Les **objectifs** de l'étude se résument ainsi:

1- décrire les habitudes de vie des jeunes et noter les différences observées entre garçons et filles de même qu'entre les élèves des différentes classes du secondaire;

2- mettre en relation certains aspects de la vie personnelle, familiale et scolaire des jeunes avec leurs habitudes de consommation de psychotropes et leurs comportements suicidaires.

MÉTHODE

Le questionnaire de sondage **Les habitudes de vie des élèves du secondaire** est une adaptation d'un instrument conçu par la Commission scolaire des Découvreurs, à Sainte-Foy, avec la collaboration du Centre de recherche sur les services communautaires de l'Université Laval. Les thèmes traités dans le questionnaire sont les suivants: alimentation, sommeil, tabagisme, consommation d'alcool, consommation de drogue, communication avec les parents, rendement scolaire, vie personnelle et activités. **L'échantillon** représentatif selon le sexe, la classe et la langue d'enseignement est constitué de 8 273 jeunes choisis au hasard parmi tous les élèves inscrits dans les écoles secondaires du Québec; 5 684 jeunes ont répondu au sondage postal, pour un taux de réponse de 68,7 p. 100.

RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

Vie personnelle, scolaire et familiale

Les résultats de l'étude indiquent que la majorité des répondants n'ont pas de difficultés notables dans leur vie personnelle, scolaire et familiale. De plus, leurs habitudes de consommation de psychotropes sont modérées. En effet, plus de 80 p. 100 des jeunes s'alimentent bien et n'ont pas de difficulté à dormir. Ils ont un bien-être personnel satisfaisant, entretiennent une relation positive avec leurs parents et ont une adaptation scolaire réussie. Ceux qui ont pensé à se suicider comptent pour 19,0 p. 100 des jeunes; au total 5,3 p. 100 disent avoir fait une tentative de suicide.

Ces aspects sont différents chez les filles et les garçons. Les filles rapportent davantage d'aspects négatifs dans leur vie personnelle, sont moins nombreuses à avoir un bien-être personnel satisfaisant, ont plus de difficulté à dormir et sont deux fois

plus nombreuses à avoir pensé à se suicider et presque trois fois plus nombreuses à avoir fait une tentative de suicide par rapport aux garçons. De plus, elles évaluent de façon un peu plus négative leur relation avec leurs parents. Les garçons, pour leur part, présentent davantage d'aspects négatifs dans leur vie scolaire, sont moins à l'aise à l'école, ont plus souvent des résultats scolaires en-dessous de la moyenne, consacrent moins d'heures à leurs travaux scolaires à la maison et ont des aspirations scolaires moins élevées par rapport aux filles.

Consommation de psychotropes

On constate que 80 p. 100 de l'ensemble des jeunes sont actuellement des non-fumeurs et 44,5 p. 100 ne consomment ni alcool ni drogue. S'il ressort que l'essai de la cigarette précède celui de l'alcool qui, lui-même, précède l'essai de la drogue, moins de 20,0 p. 100 des jeunes ont expérimenté les trois psychotropes. Pour bon nombre de jeunes, l'expérience de consommation d'un psychotrope ne signifie pas qu'il sera intégré à leur mode de vie. Ainsi, la moitié des jeunes qui ont déjà fumé la cigarette n'ont pas continué, et les deux tiers de ceux qui ont essayé la drogue disent ne plus en consommer actuellement. Par contre, lorsque le jeune a déjà consommé de l'alcool, il continuera beaucoup plus probablement de le faire.

La consommation plus fréquente de cigarettes, d'alcool et l'expérience de la drogue augmentent avec l'âge du répondant. Ainsi, 11,6 p. 100 des jeunes de 1re secondaire fument la cigarette par rapport à 25,8 p. 100 en 5e secondaire, la consommation de moins de 26 cigarettes par semaine représentant le mieux les fumeurs. En 1re et 2e secondaire, la majorité des jeunes ne consomment pas d'alcool alors qu'entre la 3e et la 5e secondaire, plus de la moitié en consomment, le plus souvent, de une à deux fois par mois. Les pourcentages de jeunes qui ont déjà essayé la drogue sont de moins de 5,0 p. 100 en 1re secondaire par rapport à

près de 30,0 p. 100 en 5e secondaire, la hausse étant de 5,0 p. 100 à 6,0 p. 100 à chaque passage d'une classe à l'autre. Pour l'ensemble de l'échantillon, 6,1 p. 100 disent consommer de la drogue actuellement. La consommation exclusive de marijuana ou de haschich représente l'expérience avec la drogue de plus de la moitié des ex-consommateurs de drogue et des consommateurs de drogue actuels. Il s'agit donc des types de drogue les plus en usage chez les jeunes.

Chez les consommateurs de drogue actuels, la moitié n'en ont pas pris la semaine précédant l'enquête et le quart en ont pris une fois. La consommation de drogue a lieu pour les trois quarts d'entre eux au cours de la fin de semaine avec des amis. Le principal motif évoqué pour la consommation d'alcool et de drogue est le plaisir. La presque totalité des jeunes ne consomment de l'alcool qu'au cours de la fin de semaine.

Les filles et les garçons présentent quelques différences quant à leurs habitudes de consommation. Si un peu plus de filles que de garçons fument la cigarette et ont essayé la drogue, leurs habitudes de consommation semblent un peu plus modérées que celles des garçons. Elles fument un nombre moins élevé de cigarettes, leur consommation d'alcool est plus occasionnelle et elles sont moins nombreuses à boire seules que les garçons. Leur consommation de drogue actuelle est à peu près semblable à celle des garçons.

Il est difficile d'évaluer précisément le pourcentage de jeunes qui atteignent le seuil dit de «**consommation abusive d'alcool ou de drogue**». Par contre, nous savons que 16,0 p. 100 de l'ensemble des jeunes présentent au moins un des comportements suivants: se soûler fréquemment, boire lorsqu'ils sont seuls, consommer de la drogue. Les habitudes de se soûler et de boire seul sont beaucoup plus fréquentes lorsque les jeunes boivent au moins une fois par semaine, et parmi ces derniers, les consommateurs de drogue sont les plus nombreux à présenter ces deux

habitudes. Parmi ce 16,0 p. 100 de jeunes qui ont des habitudes «plus abusives» de consommation d'alcool ou de drogue, il y en a environ le quart qui rapportent des aspects problématiques dans leur vie personnelle, scolaire et familiale.

FACTEURS ASSOCIÉS À LA CONSOMMATION DE PSYCHOTROPES ET AU SUICIDE

Des relations ont été établies entre, d'une part, les habitudes de consommation de psychotropes, les conduites associées au suicide, et d'autre part certains aspects de la vie personnelle, scolaire et familiale du jeune. De plus, nous avons tenté de déterminer lesquels de ces aspects prédisent le mieux les habitudes de consommation du jeune ainsi que la pensée suicidaire et la tentative de suicide.

Les différents aspects de la vie du jeune ont été comparés selon que le jeune était un **non-consommateur d'alcool et de drogue**, un **consommateur d'alcool** en tenant compte de la fréquence de consommation (moins d'une fois par semaine ou une fois ou plus par semaine) et des habitudes de se soûler souvent ou de boire seul, ou encore que le jeune était **consommateur de drogue** actuel. De manière générale, on observe que les non-consommateurs et les consommateurs d'alcool qui n'ont pas les habitudes de se soûler souvent ou de boire seuls sont moins nombreux à présenter des aspects négatifs dans leur vie personnelle, scolaire et familiale par rapport aux jeunes qui présentent des habitudes «plus abusives» de consommation.

En effet, les jeunes qui ont des habitudes «plus abusives», surtout lorsqu'ils consomment de l'alcool au moins une fois par semaine, rapportent les aspects suivants: peu d'encouragement de la part des parents, une relation entre parents et enfant moins positive, un bien-être personnel moins satisfaisant, la perception d'une vie plus stressante, le sentiment d'être moins heureux. De

plus, leur expérience scolaire est plus problématique, ils ont de nombreuses absences injustifiées, et souvent des résultats scolaires en-dessous de la moyenne. Ils consacrent moins de temps à leurs travaux scolaires à la maison et ont des aspirations scolaires moins élevées.

Les jeunes qui ont **pensé au suicide** ou qui ont fait une **tentative de suicide** sont plus nombreux à consommer de l'alcool plus fréquemment, à avoir les habitudes de se soûler souvent, de boire seuls ou de consommer de la drogue. Ainsi, par exemple, 18,6 p. 100 des consommateurs d'alcool qui boivent moins d'une fois par semaine, qui ne se soûlent pas ou qui ne boivent pas seuls, ont pensé à se suicider par rapport à 44,8 p. 100 des consommateurs de drogue actuels. Ces relations entre la pensée suicidaire, la tentative de suicide et les habitudes de consommation font que les aspects de la vie personnelle, scolaire et familiale du jeune qui pense au suicide recoupent ceux des jeunes qui consomment de l'alcool ou de la drogue de façon «plus abusive».

Les aspects de la vie du jeune qui prédisent le mieux les habitudes de consommation «plus abusives» d'alcool ou de drogue diffèrent un peu des aspects qui prédisent la pensée suicidaire. Les meilleurs prédicteurs de la consommation «plus abusive» d'alcool ou de drogue sont les proportions plus importantes de pairs qui consomment de l'alcool et de la drogue ainsi que la fréquence élevée d'absences injustifiées de l'école.

Les meilleurs prédicteurs de la pensée suicidaire sont le bien-être personnel moins satisfaisant, le sentiment d'être malheureux, les problèmes de relations avec les parents et la proportion plus grande de pairs qui consomment de la drogue.

CONCLUSION

Les résultats de l'étude ont permis de constater que la grande majorité des jeunes ne risquent pas de devenir des consommateurs problématiques alors qu'une minorité de jeunes présentent des risques non négligeables. Nous avons tracé un profil global du jeune susceptible de devenir consommateur problématique. Nous espérons que notre démarche permettra aux personnes qui travaillent avec les jeunes d'être plus en mesure de les aider.

2. OBJECTIFS DE LA DÉMARCHE DE SONDAGE

En s'engageant dans la démarche de sondage proposée, une école pourra:

A- tracer le profil des habitudes de vie de ses élèves selon les thèmes abordés dans le questionnaire et comparer ses résultats à ceux obtenus au niveau de la province;

B- tracer le profil des habitudes de vie de ses élèves selon leur sexe et leur classe;

C- être en mesure d'évaluer objectivement le phénomène de la toxicomanie et celui des conduites suicidaires dans son milieu et, ainsi, choisir les moyens les plus appropriés pour faire face à ces problèmes.

La démarche de sondage que nous proposons a pour but de remédier à certaines des difficultés rencontrées par les écoles lors de la réalisation de sondages-maison en matière de toxicomanie. A cet effet, les auteurs du document publié par le ministère de l'Éducation (1987) Le phénomène-drogue et les jeunes mentionnent: «À ce jour, la majorité des écoles ont préféré s'en tenir à des sondages-maison, conçus généralement par les membres du personnel scolaire. Cette démarche se révèle pourtant peu satisfaisante dans la mesure où il devient difficile de comparer ses propres résultats à d'autres et ce, à des périodes différentes. (...) Aussi, il importe de viser l'uniformisation ou la standardisation des méthodes de sondage et de cueillette, pour faciliter la recherche sur l'évolution du phénomène.» Ces auteurs ajoutent que le sondage ne doit pas être une opération-dépistage, ce qui aurait pour effet de compromettre l'efficacité de toute intervention ultérieure.

La démarche de sondage proposée ici n'est pas limitée au thème de la toxicomanie mais elle permet de tracer un profil plus global des différents aspects de la vie du jeune.

3. PRÉSENTATION DU QUESTIONNAIRE

Le questionnaire est composé de onze sections différentes; les thèmes suivants sont abordés:

A- information générale
B- alimentation
C- sommeil
D- tabagisme
E- consommation de drogue
F- consommation d'alcool
G- communication avec les parents
H- situation familiale
I- rendement scolaire
J- vie personnelle
K- activités: sport, travail rémunéré, temps consacré à différentes activités.

La grande majorité des questions se répondent avec des choix objectifs de réponses; pour quelques-unes, le répondant a à préciser un chiffre ou sa propre réponse. Une copie du questionnaire Sondage sur les habitudes de vie des élèves du secondaire est placée en annexe.

Le profil des élèves de l'école est tracé selon les différents thèmes abordés dans le questionnaire ainsi qu'au moyen de douze indices de synthèse qui ont été développés pour les fins de l'étude. Ces indices sont créés en regroupant les répondants selon leurs réponses à deux ou trois questions dont les thèmes sont liés. Ces indices de synthèse permettent d'établir des profils de réponses utiles à l'intégration des différents aspects de la vie du jeune considérés dans l'enquête.

Parmi les douze indices de synthèse, huit ont trait à la thématique de la consommation de psychotropes; ils permettent

d'identifier des groupes de consommateurs d'alcool, de drogue, de cigarettes et des aspects spécifiques liés à la consommation. Les quatre autres indices ont trait à certains aspects de la vie personnelle, scolaire et familiale du jeune. Les douze indices de synthèse sont les suivants:

1. le bien-être personnel
2. l'adaptation à la vie scolaire
3. la qualité de la relation entre parents et enfant
4. la présence des parents à la maison
5. la consommation d'alcool et de drogue par les pairs du jeune
6. la consommation d'alcool
7. l'expérience, passée et actuelle, de la drogue
8. le nombre de drogues déjà essayées
9. le nombre de drogues consommées actuellement
10. le contexte de consommation de drogue
11. la polytoxicomanie
12. la consommation de cigarettes

4. ADMINISTRATION DU QUESTIONNAIRE

L'administration du questionnaire est une opération qui peut être effectuée en une semaine ou moins. Le questionnaire est administré en classe, le temps requis pour le remplir étant de 35 à 45 minutes. Il serait préférable qu'il soit administré à tous les élèves en même temps de manière à éviter que certains groupes d'élèves aient pu en discuter avant de le remplir.

Il est très important de ne pas administrer le questionnaire au retour d'une semaine de congé puisque, au cours d'une telle semaine, les jeunes peuvent avoir eu des comportements moins habituels. De plus, certaines questions qui traitent des habitudes de consommation réfèrent à la dernière semaine.

Pour les écoles intéressées à comparer leurs résultats d'une année à l'autre, il serait souhaitable qu'elles réalisent le sondage à la même période de l'année.

Nous suggérons d'administrer le questionnaire à tous les élèves de l'école. S'il n'est pas possible de prendre l'ensemble des élèves, nous suggérons de tirer un échantillon proportionnel à la représentation réelle des élèves aux différentes classes (degrés). Par exemple, si une école choisit d'échantillonner la moitié des élèves, elle doit conserver un groupe sur deux à chaque classe.

Nous suggérons d'adopter une manière uniforme de présentation de l'étude aux élèves. Nous suggérons la présentation suivante:

> «L'étude est effectuée dans toutes les écoles secondaires du Québec dans le but de connaître les habitudes de vie des élèves. Le questionnaire que nous vous demandons de remplir comporte des questions sur la vie avec votre famille, à l'école, avec vos amis, vos habitudes de consommation de cigarettes, d'alcool, etc. Les informations que vous fournirez pourront être utiles aux différentes personnes qui travaillent dans l'école (enseignants, infirmières, professionnels, etc.); elles leurs permettront d'être en mesure de mieux vous aider et de répondre à vos besoins. Vous n'écrivez pas votre nom sur le questionnaire de sorte que personne ne pourra savoir à qui appartient le questionnaire rempli. Le plus important, c'est que vous donniez les réponses qui correspondent le mieux à ce que vous vivez réellement.»

De plus, après avoir distribué les questionnaires aux élèves, les personnes responsables devraient lire à haute voix les consignes écrites sur la première page du questionnaire.

5. UTILISATION DU LOGICIEL ET PRODUCTION DES RÉSULTATS

Vous trouverez dans la pochette de la page couverture du présent guide une copie du logiciel HABITUDE, qui permet de réaliser toutes les étapes du sondage, de la saisie des questionnaires à la production des rapports de résultats de l'école. Ce logiciel peut être utilisé sur tout ordinateur IBM-PC ou compatible disposant de 640 K de mémoire vive et d'une unité de disquette de 5,25 pouces de 360 K ou plus.

L'utilisation du logiciel permet de produire dix rapports de résultats. Le 1er rapport donne les distributions de fréquences (en pourcentages) des réponses de l'ensemble des élèves de l'école pour chaque question et pour les douze indices de synthèse et compare ces distributions à celles obtenues dans l'ensemble de la province. Les 2e et 3e rapports donnent les distributions de fréquences pour les garçons et pour les filles; les sept autres rapports font de même pour les différentes classes.

À l'exception du 1er rapport, le logiciel ne fournit pas les résultats de l'ensemble de la province; par contre, les personnes intéressées par ces comparaisons peuvent consulter le rapport d'étude Les habitudes de vie des élèves du secondaire dans lequel une grande partie de l'analyse est faite en fonction du sexe et de la classe de l'élève.

Nous présentons ci-après les étapes à suivre pour utiliser le logiciel.

1. Formater une disquette vierge qui contiendra vos données; à un moment précis, le logiciel demandera de placer cette disquette dans l'unité A;
2. Insérer la disquette contenant le logiciel HABITUDE dans l'unité A de l'ordinateur (ou dans l'unité B si l'ordinateur a deux unités de disquettes) et taper:
   A: HABITUDE (OU B: HABITUDE) <ENTER>

Le programme HABITUDE offre deux choix: SAISIR LES DONNÉES et PRODUIRE LES RAPPORTS. Le premier choix, SAISIR LES DONNÉES, est celui qui doit être effectué en premier, puisqu'il permet de saisir les réponses des questionnaires. Le deuxième choix, PRODUIRE LES RAPPORTS, permet de produire les différents rapports de résultats de l'école.

Plutôt que d'utiliser le logiciel pour saisir les réponses, vous pouvez confier cette tâche à une firme spécialisée[1] (il en coûte environ 0,60$ par questionnaire); si tel est votre cas, il suffit de donner le nom HABIT.DAT au fichier que la firme vous remettra et d'utiliser directement le deuxième choix, PRODUIRE LES RAPPORTS, lorsque vous lancerez le programme HABITUDE. Il est possible de saisir jusqu'à 2 500 questionnaires sur une disquette de 360K. On peut, au besoin, utiliser des disquettes de 1,2M ou des disquettes de 3,25 pouces; la seule contrainte est que la disquette contenant les données doit être dans l'unité A.

Les pages suivantes permettent de visualiser quelques écrans qui vous seront présentés aux diverses étapes d'utilisation du logiciel.

---

1. La firme doit saisir les réponses en mode texte (ASCI) conformément aux positions inscrites entre parenthèses à côté de chacune des questions du questionnaire. Chaque questionnaire occupe une ligne de 142 caratères. L'utilisation des dix premières positions est facultative: on peut les laisser vides.

ÉCRAN 1

Les habitudes de vie des élèves du secondaire

1. Saisir les données
2. Produire les rapports
3. QUITTER

Votre choix:__

L'opération 1 permet de saisir les réponses du questionnaire (cette opération peut être réalisée en plus d'une séance)
Lorsque tous les questionnaires sont saisis, vous pouvez choisir l'opération 2.

Il suffit d'indiquer le chiffre de l'opération
Si les réponses ont déjà été saisies par une firme extérieure, vous pouvez choisir l'opération 2.

ÉCRAN 2 A

Les habitudes de vie des élèves du secondaire

Indiquer si:
1. Créer un nouveau fichier
2. Continuer la saisie précédente
3. Retour au menu

Votre choix:__

Pour saisir les réponses, il suffit de taper le chiffre situé à côté de la case cochée par l'élève (ou un blanc); le curseur se déplacera de lui-même.
Insérer une disquette formatée dans l'unité A, taper <enter>

Si l'opération 1 SAISIR a été choisie

ÉCRAN 2B

Rapport sur les habitudes de vie des élèves du secondaire

Liste des rapports disponibles:

A. L'ensemble des élèves
B. Les garçons
C. Les filles
D. Les élèves de première secondaire
E. Les élèves de deuxième secondaire
F. Les élèves de troisième secondaire
G. Les élèves de quatrième secondaire
H. Les élèves de cinquième secondaire
I. Les élèves de sixième secondaire
J. Les élèves en cheminement particulier
Q. QUITTER

Votre choix: __

Il suffit d'indiquer la lettre précédant le rapport désiré

ÉCRAN 3

Les habitudes de vie des élèves du secondaire

Désirez-vous les résultats à l'écran ou à l'imprimante?

1. à l'écran
2. à l'imprimante
3. Quitter

Votre choix:__

Il suffit d'indiquer le chiffre de l'opération
Si on choisit 2, s'assurer que l'imprimante est à "ON" et qu'il y a suffisamment de papier.
Un rapport comprend 22 pages.

ÉCRAN 4

LES HABITUDES DE VIE DES ÉLEVES DU SECONDAIRE

ENSEMBLE DES ÉLEVES

E. CONSOMMATION DE DROGUE	QUÉBEC	ÉCOLE
22. Parmi tes ami(e)s y en a-t-il qui prennent de la drogue?		
Tous mes ami(e)s	1,0%	0,4%
La plupart de mes ami(e)s	2,0%	3,9%
Quelques-uns de mes ami(e)s	45,3%	33,6%
Aucun de mes ami(e)s	51,7%	62,1%
N total	.....	2 060
23. As-tu déjà consommé de la drogue		
OUI:	14,5%	16,9%
N total	.....	2 055
Si tu as répondu OUI, à quel âge as-tu consommé pour la première fois?		
8-9 ans:	0,3%	0,6%
10 ans:	0,5%	0,7%
11 ans:	1,8%	1,6%
N total	.....	303

Choix A de l'écran 2B:

Rapport A. Ensemble des élèves de l'école (exemple)

Les chiffres qui précèdent une question sont identiques à ceux du questionnaire.

Résultat de l'étude provinciale de mai 1991.

Résultat (fictif) obtenu par l'école.

Le «N total» indique le nombre d'élèves qui ont répondu à la question.

Pour les questions avec choix de réponses OUI ou NON, seul le résultat pour le OUI est donné; la différence pour compléter 100% correspond au NON.

S'il y a une sous-question à ceux qui ont répondu OUI, la distribution des réponses à cette sous-question prend pour base du % le nombre de OUI.

ÉCRAN 5

LES HABITUDES DE VIE DES ÉLEVES DU SECONDAIRE

LES GARCONS

E. CONSOMMATION DE DROGUE	ÉCOLE
22. Parmi tes ami(e)s y en a-t-il qui prennent de la drogue?	
Tous mes ami(e)s	1,0%
La plupart de mes ami(e)s	3,0%
Quelques-uns de mes ami(e)s	48,3%
Aucun de mes ami(e)s	47,6%
N total	1 010
23. As-tu déjà consommé de la drogue	
OUI:	16,5%
N total:	1 005
Si tu as répondu OUI, à quel âge as-tu consommé pour la première fois?	
8-9 ans:	0,3%
10 ans:	0,5%
11 ans:	1,8%
N total: etc.	148

Choix B de l'écran 2B:

RapportB: Les garçons

Il est important de noter le titre de la liste.

Les résultats de l'étude provinciale de mai 1991 n'apparaissent pas dans ce rapport

Il est possible que le total ne soit pas exactement 100% puisque les % sont arrondis à la première décimale.

ÉCRAN 6

LES HABITUDES DE VIE DES ÉLEVES DU SECONDAIRE

LES ÉLEVES DE TROISIEME SECONDAIRE

E. CONSOMMATION DE DROGUE — ÉCOLE

22. Parmi tes ami(e)s y en a-t-il qui prennent de la drogue? (n=400)

Tous mes ami(e)s	1,0%
La plupart de mes ami(e)s	2,0%
Quelques-uns de mes ami(e)s	45,3%
Aucun de mes ami(e)s	51,7%
N total	400

23. As-tu déjà consommé de la drogue

OUI:	14,5%
N total:	396

Si tu as répondu OUI, à quel âge as-tu consommé pour la première fois?

8-9 ans:	0,3%
10 ans:	0,5%
N total:	51

(PgUP/PgDN/Q)

Choix C de l'écran 2B:

Rapport C. Les élèves de troisième secondaire (exemple)

Un rapport est produit pour chaque classe du secondaire.

LES RAPPORTS SONT PRODUITS DANS LE MEME ORDRE QUE LE QUESTIONNAIRE
LES RÉSULTATS AUX INDICES DE SYNTHESE SONT PRÉSENTÉS A LA FIN DE CHAQUE RAPPORT.

PgUP permet le défilement vers la page précédente.
PgDN permet le défilement vers la page suivante
Q permet de quitter et de revenir au menu précédent.

IL EST ESSENTIEL DE NE PAS OUBLIER DE REGARDER, A CHACUNE DES QUESTIONS, LE NOMBRE DE RÉPONDANTS, SINON LE SINON LE POURCENTAGE POURRAIT PRETER A CONFUSION.

6. INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Nous présentons quelques aspects à considérer dans l'interprétation des résultats que l'école obtient compte tenu que ces résultats peuvent s'éloigner de ceux obtenus dans l'étude du Ministère en mai 1991. Un des principaux facteurs qui pourrait expliquer des écarts de résultats entre l'école et ceux de la province est le taux de réponse; alors que, dans l'étude provinciale, le taux de réponse est de 68,7%, il se pourrait qu'il soit plus élevé dans votre école. Comme nous ne connaissons pas les caractéristiques des non-répondants au sondage provincial, nous ne pouvons formuler que des hypothèses pour expliquer des écarts de résultats entre l'école et la province. Par exemple, si une école a un taux de réponse plus élevé et qu'elle observe une plus grande proportion d'élèves qui consomment de la drogue que dans l'étude provinciale, ceci pourrait s'expliquer en partie par le fait que plusieurs jeunes consommateurs n'aient pas répondu à l'étude du Ministère.

La lecture du rapport Les habitudes de vie des élèves du secondaire peut également aider l'école à comprendre des écarts de résultats. Par exemple, il y est mentionné que la consommation de cigarettes, d'alcool et de drogue augmente avec l'âge du répondant ou la classe; l'école qui n'a qu'une clientèle de 2e cycle devrait probablement observer des taux plus élevés de consommateurs que les taux observés au niveau provincial.

Un autre aspect à considérer lors de l'interprétation des résultats de l'école selon les classes est le nombre d'élèves de chaque classe qui ont répondu: les groupes moins nombreux peuvent présenter des résultats moins fiables. Par exemple, l'étude provinciale ne compte que 41 élèves de 6e secondaire et 197 élèves du cheminement particulier, par rapport à plus de 780 élèves aux autres classes. Nous recommandons d'être prudent et de nuancer davantage les résultats obtenus avec les groupes de la classe de 6e

secondaire et du cheminement particulier, ou pour tout sous-groupe représenté par un petit nombre d'élèves.

Un dernier point concerne la période de l'année où le sondage est effectué. Le sondage du Ministère a eu lieu en avril et mai, ce qui est près de la fin de l'année scolaire; si l'école effectue le sondage en début d'année scolaire, il se peut qu'elle observe des écarts de résultats avec ceux du Ministère; en effet, les élèves seraient plus jeunes d'environ sept mois.

Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation